Offenbach en colère renie son idole Chuck Berry

page A 16



photo Yves Beauchamp

ACHETER SON TÉLÉPHONE

Economie pour le consommateur

Les entreprises commerciales, tout autant que les particuliers, ne manqueront pas de se réjouir de la décision du CRTC d'autoriser les abonnés de Bell Canada à brancher sur son réseau, sans frais supplémentaires, des appareils de téléphone achetés ailleurs. L'économie ainsi réalisée pourra atteindre $50 par an et par appareil. Le contrat de service conclu avec Bell inclut le premier appareil, non touché par la décision du CRTC; mais l'achat de tout appareil supplémentaire pourra ainsi être amorti au bout de quelques mois, et son utilisation deviendra entièrement gratuite.

page A 9

MONTRÉAL, VENDREDI 8 AOÛT 1980, 96e ANNÉE, no 186, 38 PAGES, 3 CAHIERS

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1.75

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

Sears
vous en avez pour votre argent...et plus

R. 1145

MALGRÉ LE PEU DE POPULARITÉ DE LEUR CHEF

PAS DE PANIQUE CHEZ LES LIBÉRAUX



photo Pierre McCann

L'organisateur en chef du Parti libéral du Québec, Pierre Bibeau.

Le sondage réalisé par l'Institut québécois de l'opinion publique (IQOP) et n'accordant que 7 pour cent de popularité au chef libéral Claude Ryan auprès de la population francophone de Montréal ne semble pas du tout inquiéter les hautes instances du Parti libéral.

JACQUES BOUCHARD et PIERRE GRAVEL

Tout d'abord, toutes les personnes interrogées ayant des postes de responsabilités dans la direction du Parti libéral ont mis en doute le sérieux de la maison de sondage qui s'était «lamentablement» trompée dans ses prédictions lors du référendum.

L'organisateur en chef du PLQ, M. Pierre Bibeau, a déclaré à LA PRESSE que le travail se poursuivait comme auparavant et qu'il n'y avait pas de panique dans les troupes, bien que «la publication de ces chiffres peut tomber sur les nerfs de certains militants».

Mais comme nous ne prenons pas au sérieux ce sondage, on n'a pas engagé des firmes spécialisées pour analyser ce phénomène. Il se peut cependant que M. René Lévesque soit légèrement plus populaire que M. Ryan, et si cela est vrai nous pouvons facilement remonter la côte au cours des semaines à venir. C'est donc une bonne chose que ces chiffres aient été publiés maintenant», a dit M. Bibeau.

Il a ajouté que l'impression sur le terrain démontrait que le PLQ était très en avance sur le Parti québécois. Une preuve de cela, a souligné M. Bibeau, c'est que des personnalités continuent à faire la queue devant le bureau de M. Ryan pour être candidats lors des prochaines élections générales.

Le président du Parti libéral, Me Larry Wilson a eu sensiblement la même réaction que M. Bibeau en soulignant lui aussi qu'il n'accordait aucune crédibilité à la maison IQOP.

Le chef du Parti libéral, M.

voir LIBÉRAUX, page A 4

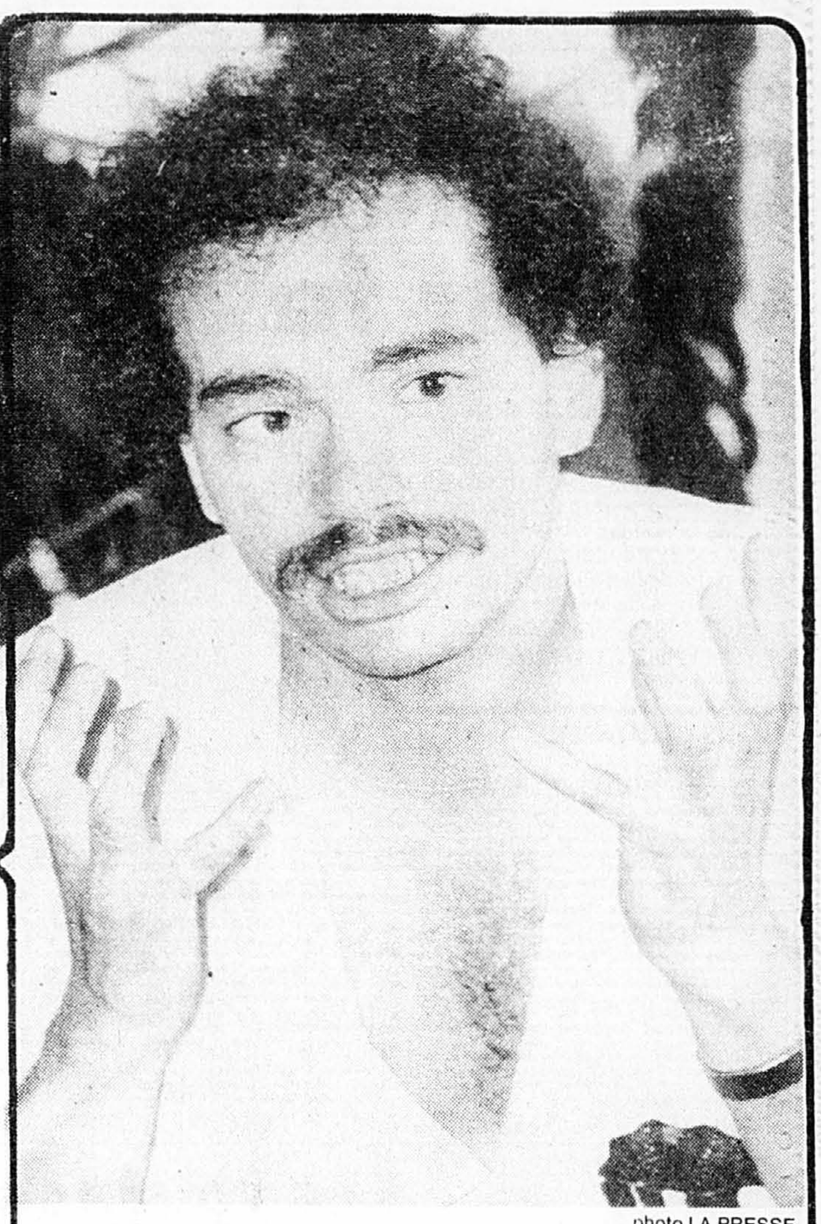


photo LA PRESSE

BLACKBURN TOURNE DES FILMS CONTRE LA VIOLENCE...

Attaqué à coups de «poings américains»

TORONTO — Eric Blackburn, 31 ans, de Chicoutimi, se souviendra longtemps de ses dernières vacances dans la Ville reine. Et ce sera un rappel douloureux.

RHÉAL BERCIER
de notre bureau de Toronto

Venu visiter son frère pour un séjour de deux semaines, il a été assailli la veille de son retour de vacances, en plein centre de Toronto (Yonge et College), par deux jeunes qui lui ont «cassé la gueule» avec des «poings américains».

L'incident n'est pas unique. Au 30 juillet, 6,815 cas d'agressions avaient été enregistrés par la police de la Communauté urbaine de Toronto depuis le début de l'année, comparativement à 6,398 pour la même période l'an dernier.

Ironiquement, M. Blackburn vient de se voir accorder une subvention de $4,999 par le ministère de la Justice du Québec

voir ATTAQUÉ, page A 4

photo Jean Allen

ÉDITO

UNE OPÉRATION PUBLICITAIRE DOUTEUSE

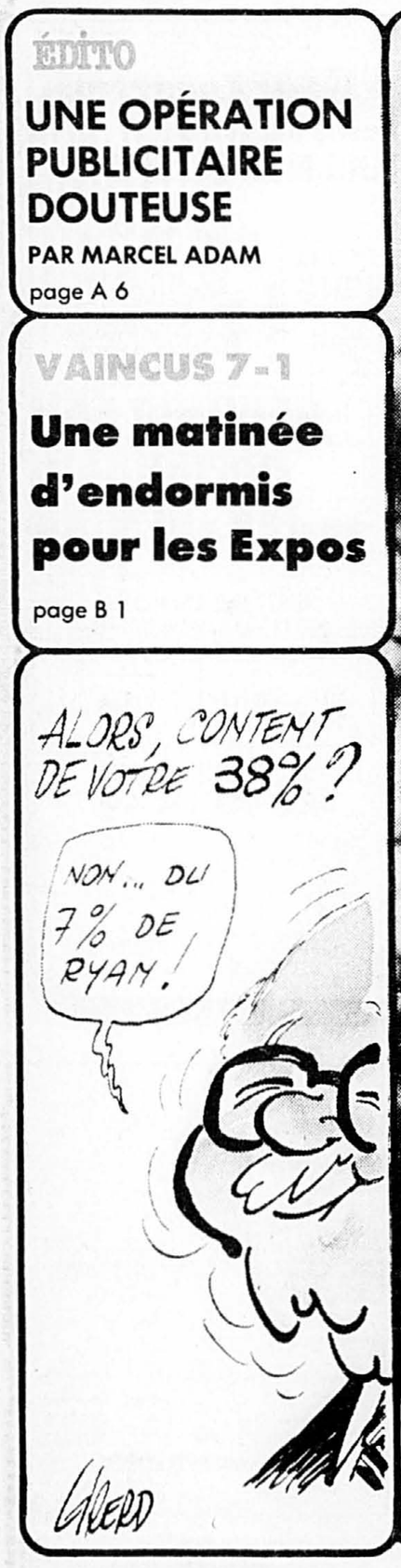
PAR MARCEL ADAM

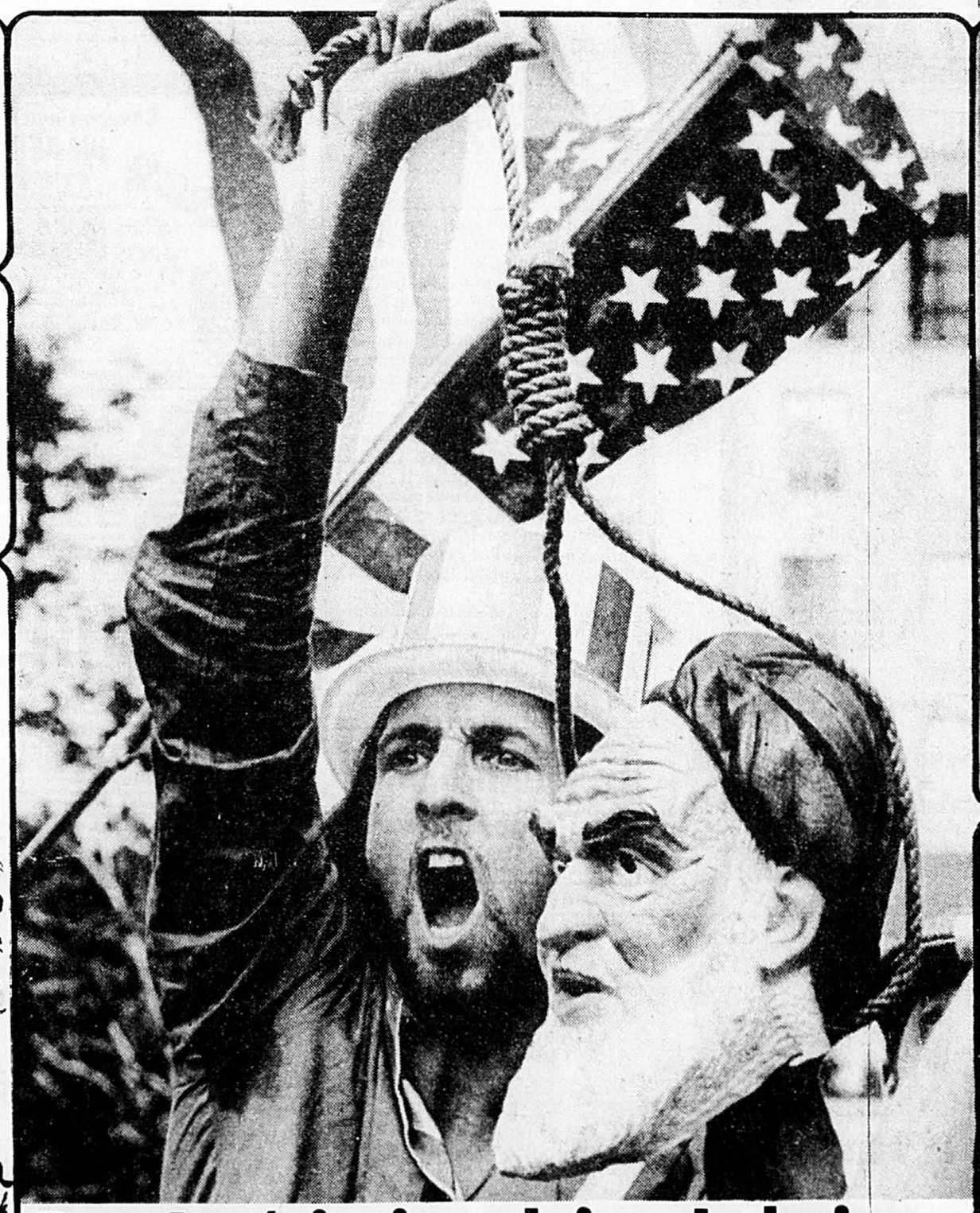
page A 6

VAINCUS 7-1

Une matinée d'endormis pour les Expos

page B 1





Des Américains pleins de haine s'en prennent à des Iraniens

page B7



Monique Leblanc rajeunit le fléché

page C 1

SOMMAIRE

Annonces classées: C 5 à C 12
Arts et spectacles
— Informations: A 13 à A 16
— Horaires: C 3
Bandes dessinées: C 4
Décès, naissances, etc.: C 13
Économie: A 9 à A 12
Éditorial: A 6
Êtes-vous observateur?: C 6
FEUILLETON
— L'alternative du diable: C 7
Horoscope: C 4
Jardins et maisons: C 11
Le monde: B 7
Météo: A 2
Mot mystère: C 4
Mots croisés: C 4
Pleins Feux: A 8
Quoi faire aujourd'hui: C 3
Radio et télévision: C 3
Sports: B 1 à B 6
Tribune libre: A 7
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2

DÉJÀ 83 MORTS: «ALLEN» FONCE À TOUTE VITESSE VERS LE CONTINENT

page A 3

Un mode d'épargne supérieur
Les certificats de dépôt garanti du Trust Général

12 1/4 %
intérêts versés annuellement.
Période de 5 ans. Dépôt minimum $500.
Autres certificats à autres taux pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans.
Taux sujet à changement.

TROU TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec.
Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

Demandez le poste 2000
Montréal 866-9641
Sept-Îles 968-1830
Chicoutimi 549-6490
Alma 668-3391
Rimouski 724-4106
Rivière-du-Loup 862-7286
Outremont 739-32665
Québec 668-0630
Lévis 833-4450
Trois-Rivières 379-7230
Hull 771-3227
Ottawa 238-4900
Filiale à Sherbrooke—Sherbrooke Trust
75, Wellington nord 563-4011
Carrefour de l'Estrie 563-3331
Place Belvédère 563-3447

AFFAIRE NORDAIR

De Belleval accuse Pépin de vouloir favoriser l'Ontario

■ QUÉBEC — Selon le ministre des Transports du Québec Denis de Belleval, les négociations entre le groupe Québecair-Desjardins et le ministre fédéral Pépin dans l'affaire Nordair échouent parce que M. Pépin exige une augmentation de la participation des partenaires ontariens du groupe, et ce à la suite de pressions des milieux gouvernementaux et financiers de la province voisine.

GILLES GAUTHIER
de notre bureau de Québec

«Ces milieux ne se résigneront à la prise en main par des Québécois qu'à contrecoeur et qu'après avoir exercé de fortes pressions, et peut-être souhaitent-ils que les participants de l'Ontario (qui sont Great Lakes Airway et les «credit union» de cette province) soient majoritaires» a dit M. de Belleval hier en commentant la décision de M. Pépin de reporter à l'automne les discussions dans ce dossier.

Le ministre n'a rien contre le



Denis de Belleval

fait que l'Ontario fasse valoir son point de vue mais il dénonce son homologue fédéral «qui n''a pas l'autorité morale qui lui permettrait de trancher» et l'ineptie des 74 députés libéraux du Québec à Ottawa.

«On ne peut s'empêcher, a-t-il dit, de faire un rapprochement entre l'incapacité du ministre fédéral des Transports de prendre position fermement en faveur des intérêts québécois dans cette affaire, et le fait qu'il serait inopportun, par exemple, de mécontenter les milieux politiques et financiers ontariens au moment où l'Ontario s'aligne inconditionnellement sur les positions constitutionnelles du fédéral».

Il s'en est également pris à la collusion entre les Ontariens et les fonctionnaires fédéraux.

M. de Belleval a par ailleurs déclaré que malgré ses aspects rocambolesques et loufoques, ce dossier recouvre des intérêts très importants et que chaque mois qui passe cause en fait des pertes financières tant à Nordair qu'à Québécair. Il a expliqué ce point de vue en disant qu'on retardait d'autant les bienfaits qu'apporterait la rationalisation résultant de l'acquisition du premier par le second.

Il a déclaré sur un autre plan qu'il comprenait le point de vue des employés de Nordair, qui s'opposent à l'achat par Québecair, notamment parce qu'ils font partie du deuxième groupe en lice, qu'ils craignent une éventuelle intégration et pour des motifs linguistiques, mais que l'intérêt public (la rationalisation du transport aérien) commandait toujours au gouvernement d'appuyer le groupe Régionair.

Parlant du contentieux Québec-Ottawa en matière de transport (qui comprend également entre autres Mirabel et le problème des trains de banlieue), il a dénoncé «l'inefficacité congénitale du ministère fédéral des Transports, une des bureaucraties les plus monstrueuses au Canada», qui est selon lui incapable de régler quelque problème que ce soit où que ce soit au pays.

Par ailleurs, dans une lettre qu'il adressait à M. de Belleval le 10 juillet dernier, M. Pépin a suggéré une réunion d'un comité de fonctionnaires des deux gouvernements pour discuter des différentes questions. Le ministre québécois a fait savoir qu'il préférerait s'expliquer face à face avec son homologue.

CAMPAGNE FÉDÉRALE DE PUBLICITÉ

Bien peu de réactions à Québec

de notre bureau de Québec

■ QUÉBEC — La décision d'Ottawa de dépenser $6 millions en publicité à l'occasion de la réforme constitutionnelle pour faire valoir sa vision du Canada a suscité bien peu de réactions hier dans les milieux politiques à Québec.

Alors que le premier ministre est toujours en vacances, le ministre des Affaires intergouvernementales et responsable du dossier constitutionnel, Claude Morin, était trop occupé à la préparation de la Commission parlementaire de la semaine prochaine pour avoir le temps de se faire une opinion là-dessus.

«Je savais depuis longtemps que le fédéral préparait une nouvelle campagne de publicité» nous a-t-il dit, «mais je n'ai pu prendre connaissance de son ampleur ou de sa forme car je consacre tout mon temps à la préparation du rapport que je remettrai aux membres de la commission jeudi prochain». M. Morin veut aussi en discuter «avec certaines personnes» avant de dire quelle pourrait être la réaction de Québec à une telle campagne de publicité.

Selon certaines sources, Québec pourrait être tenté de sortir de la réserve qu'il s'était imposée quant à l'utilisation de fonds gouvernementaux pour publiciser son option constitutionnelle. D'une part, parce que le fédéral aura bientôt consacré $7 millions, au Québec seulement, pour faire connaître la sienne. Mais aussi parce que la nouvelle politique constitutionnelle du gouvernement Lévesque est moins partisane et a plus de chances de représenter les aspirations de la majorité des Québécois.

Un problème majeur se poserait toutefois: il ne serait pas facile de mettre au point une campagne efficace en quelques semaines (la conférence des premiers ministres a lieu du 8 au 12 septembre). Un des spécialistes de ces questions au gouvernement nous a dit hier qu'une bonne campagne demande habituellement trois mois de préparation. Mais il ajoute que si la volonté politique était là — si par exemple la commission parlementaire souhaitait que Québec rétorque au fédéral — on pourrait arriver à bâtir quelque chose de pas trop mal en quelques semaines.

Quand au chef de l'Union nationale, Michel Le Moignan, le brouillard l'a obligé à mettre plusieurs heures pour voyager de Gaspé à Québec en avion, de sorte qu'il n'a pas été possible de lui parler hier.

Si Bourassa revient, ce sera avec les libéraux

■ QUÉBEC — M. Robert Bourassa, ex-premier ministre libéral, appuierait-il une éventuelle candidature du maire Drapeau à la direction de l'Union nationale? Et, le cas échéant, irait-il jusqu'à se joindre à une équipe unioniste Drapeau?

PIERRE VINCENT
de notre bureau de Québec

Des membres de l'Union nationale, qui travaillent sans relâche à essayer de maintenir l'intérêt autour du congrès à la direction de leur parti des 11 et 12 octobre prochains, ont récemment fait valoir cette possibilité, s'appuyant notamment sur le fait que l'actuel chef libéral, M. Claude Ryan, n'a pas fait preuve d'un enthousiasme délirant lorsque son prédécesseur a fait connaître son désir d'effectuer un retour en politique.

«M. Bourassa fait partie des libéraux mécontents, soutiennent les unionistes. Il veut revenir en politique, son expérience peut être utlie, mais les autorités actuelles du PLQ ont déclaré publiquement leur opposition à sa candidature comme député, lors des prochaines élections.» Partant de là, des organisateurs de l'Union nationale ne cachent pas qu'ils verraient d'un très bon oeil l'arrivée dans leurs rangs d'une personnalité aussi prestigieuse, dont la popularité n'a cessé de s'accroître depuis ses récents passages remarqués à la Baie de James et qui a su se refaire une virginité depuis la publication du rapport Malouf.

Les Unionistes devront lancer leurs lignes dans d'autres eaux. L'ancien chef libéral, à l'instar d'un peu tout le monde, doute que le maire Drapeau pose sa candidature à la direction de l'Union nationale, et, par ailleurs, il écarte toute possibilité de passer lui-même à l'Union nationale. De passage au Québec, interrompant ses vacances au bord de la mer pour venir participer à une émission de son ami et ancien collègue Jean Cournoyer, M. Bourassa a déclaré hier à LA PRESSE que «si je retourne en politique, ce sera très certainement avec le Parti libéral, qui s'est avéré, au cours des vingt dernières années, l'instrument de changements et de progrès le plus valable au Québec».

M. Bourassa a rappelé qu'il doit rencontrer M. Ryan d'ici à la fin de l'été afin de discuter de l'opportinité de son retour en politique. Si le président du PLQ a carrément fermé la porte à M. Bourassa, M. Ryan, lui, s'est prudemment abstenu d'adopter une telle position, si bien qu'il pourrait céder aux pressions de libéraux, qui espèrent que M. Bourassa vienne combler le vide laissé par le départ de l'économiste André Raynauld, et ne pas s'objecteruà sa candidature dans l'une des nombreuses circonscriptions où on l'a déjà sollicité.

Les voisins se visitent

Laval a 15 ans et aux 14 coins de l'île l'imagination lavalloise invente une fête.

Des jeux farfelus, des compétitions, des spectacles, feront éclater un retentissant **salut voisin!**

Musique et rires, guirlandes et confettis, tout sera de la fête.

L'île en fête... c'est ta fête.

15 l'île en fête

Aujourd'hui le 8 août, la journée Goineau & Bousquet au parc Montcalm à Chomedey.



Aujourd'hui au parc Montcalm à Chomedey Goineau & Bousquet vous invite à fêter avec eux.

12h	invasion des quartiers
13h	ouverture des foyers d'animation
17h à 18h45	souper communautaire
18h	spectacle pour enfants
19h	théâtre
19h à 20h	foyers d'animation pour troisième âge
20h	jeu des voisins
21h	spectacle Goineau & Bousquet avec Pierre Lalonde et le Swing City Band.

En cas de pluie le spectacle Goineau & Bousquet aura lieu à l'Aréna Chomedey, 1160 Pie X
Bonne journée!

Ville de Laval est heureuse de vous présenter la journée Goineau & Bousquet.

LAVAL

goineau·bousquet

LE PLUS GRAND CENTRE DE RÉNOVATIONS EN AMÉRIQUE

Chaque client recevra GRATUITEMENT
UN GÉRANIUM EN FLEURS
GRATIS à l'achat de $25 ou plus

OFFRE EXTRA-SPÉCIALE
GROS POMMIERS
QUI DONNERONT DES FRUITS BIENTÔT
Auparavant jusqu'à $19.95 (en pot)
PRIX SPÉCIAL $12.95 Seulement
Nous avons aussi des pommiers, cerisiers, pruniers, etc., à prix raisonnable.

25% DE RABAIS
SUR ARBRES OMBREUX ARBUSTES D'ORNEMENT CONIFÈRES ET PETITS FRUITS EN POTS

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE PLANTES POUR ROCAILLES ET BELLES PLANTES VIVACES
Pour avoir des fleurs, année après année, choix de 300 variétés. Belles plantes résistantes. Non pas $1.75 à $1.95
MAIS POUR LA PLUPART D'ENTRE ELLES $1.25 seulement

GRAND SPÉCIAL ½ PRIX
$25.00 seulement pour une majestueuse épinette bleue du Colorado, de 3 pieds de hauteur en pot, qui se vendait régulièrement $49.95
Nous avons toutes sortes de conifères

TOUT EST EN POTS
PLANTEZ LE TOUT QU'IMPORTE LE TEMPS

TERRE À JARDIN EN SAC - MOUSSE DE TOURBE - SABLE EN SAC.

PÉPINIÈRE PAUL
CHARGEX VISA
Choix de 1,500 arbustes à fleurs dans une galaxie complète de superbes coloris. Tous nos arbustes sont empotés. 25% de rabais

9519 ouest, boul. Gouin
PIERREFONDS 684-3049
...Direction: de la route Transcanadienne, est ou ouest prenez la sortie 60, de Laval, prenez la sortie no 8, nous sommes juste à l'ouest du pont de l'autoroute Mirabel.

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE JUSQU'À 8 h P.M.

La Quotidienne
Tirage d'hier
2 5 7

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 18 Maximum: 28
Nuageux, éclaircies, quelques averses

DEMAIN
Beau

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi		25	Nébulosité variable	Pas de changement
Outaouais		28	Nuageux, éclaircies	Beau
Laurentides		28	Nuageux, éclaircies	Beau
Cantons de l'Est		27	Nuageux, éclaircies	Beau
Mauricie		25	Nuageux, éclaircies	Beau
Québec		27	Nuageux, éclaircies	Beau
Lac-Saint-Jean		25	Nuageux, éclaircies	Beau
Rimouski		24	Passages nuageux	Nébulosité variable
Gaspésie		23	Dégagement graduel	Nébulosité variable
Baie-Comeau		24	Passages nuageux	Nébulosité variable
Sept-Iles		23	Passages nuageux	Nébulosité variable

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	11	23
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	10	20
Saskatchewan	Dégagement	Regina	12	24
Manitoba	Averses	Winnipeg	13	19
Ontario	Brumeux	Toronto	15	27
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	15	25
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	15	25
Ile-du-Prince-Edouard	Nuageux	Charlottetown	15	25
Terre-Neuve	Averses	Saint-Jean	13	20

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	23	32	Chicago	21	33	Nlle-Orléans	27	32
Washington	24	35	San Francisco	12	22	Miami	29	32
Boston	23	34						

vers les capitales

Amsterdam	12	Londres	23	Stockholm	—
Athènes	37	Le Caire	—	Sydney	—
Berlin	23	Lisbonne	—	Tokyo	—
Bruxelles	23	Madrid	34	Tunis	—
Casablanca	—	Moscou	20	Vienne	27
Genève	—	Paris	25	Varsovie	—
Hong Kong	28	Rome	29		

vers les plages

Acapulco	24	28	Bermudes	26	31	Nassau	27	32
Mexico	12	23	Barbade	24	30	Rio de Janeiro	21	32

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 » Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE:	Lundi au samedi	$1.75
	Lundi au vendredi	$1.25
	Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

	Nombre de semaines		
par courrier: Canada	13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

	Nombre de semaines		
par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

ANNONCES CLASSÉES

Commandes (du lundi au vendredi 9h a 17h)	285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h a 16h30)	285-7205

GRANDES ANNONCES

Detaillants	285-7202
National, Tele-Presse	285-7306
Vacances, voyages	285-7265
Carrieres et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces	285-6892
Annonces classees	285-6901

Pour tous genres d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 18h30 (samedi: 9h a 16h)
285-6911

la presse

Le Musée ferroviaire canadien



■ Quand il n'y a pas d'argent et que le personnel bénévole ne suffit pas à la tâche, il est difficile de faire avancer les choses. Et c'est impuissant qu'on assiste, malgré toute la bonne volonté du monde, à la détérioration du matériel, souvente fois rénové au prix de durs labeurs.

Voilà le dilemme devant lequel se trouve l'Association ferroviaire canadienne, propriétaire du Musée ferroviaire canadien de Saint-Constant. Les projets ne manquent pas, mais faute de personnel et de ressources financières, il faudra dix sinon vingt ans pour les réaliser tous et donner au musée l'image convoitée.

En revanche, son conservateur, Roger Létourneau, n'accepte pas qu'on porte un jugement sévère sur le Musée ferroviaire dans son état actuel. Tout en admettant que la situation est loin d'être idéale, il assure que la majorité des commentaires transmis par les visiteurs sont élogieux et que ces derniers notent, d'une visite à l'autre, une amélioration continuelle. À titre d'exemple des récentes additions, Létourneau mentionne l'histoire du chemin de fer logée au rez-de-chaussée du bâtiment principal et les notes techniques dont on a doté les locomotives rénovées.

Hélas, tiraillé entre l'intérêt profond que je porte à tout ce qui touche le chemin de fer et ma responsabilité d'informer les lecteurs, je dois dire que le musée m'a déçu.

Était-ce la piètre condition de certaines pièces? Ou la frustration de ne pouvoir monter à bord des tramways de ma jeunesse? Ou encore le délabrement du terrain environnant la plaque tournante, qui fait beaucoup plus penser à un dépotoir qu'à un musée? Je ne saurais dire. C'est sans doute l'atmosphère générale qui se dégage. Et aux yeux de quelqu'un qui se veut un témoin, le plus impartial possible, et non un publicitaire, c'est difficile à «vendre».

Il est indéniable que le musée comporte d'intéressants éléments d'exposition («la plus importante collection de locomotives et de tramways en Amérique du Nord», assure Létourneau), mais à moins d'être un cheminot profondément nostalgique qui sait reconnaître la puissance d'une locomotive par le nombre de ses essieux et apprécier chacun de ces éléments, rénové ou non, on se lasse vite devant un alignement d'une dizaine de locomotives délabrées installées sur une voie d'évitement.

En revanche, si chaque unité était rénovée et mise en valeur, si chaque locomotive, chaque tramway était rutilant, il ne fait pas l'ombre d'un doute que le musée serait diablement intéressant, même pour le profane que je suis. Et c'est évidemment le but ultime que visent l'association à but non lucratif et ses centaines de membres bénévoles. En somme, tout tourne autour des ressources financières.

Une existence difficile

Le Musée ferroviaire n'a pas la vie facile. Ce n'est qu'en 1979, rappelle Létourneau, que le musée a été officiellement reconnu par les instances gouvernementales, après 18 ans d'attente!

Aujourd'hui, l'association peut compter sur d'autres ressources que les droits d'entrée et la générosité — par ailleurs fort aléatoire — des sociétés privées. Le fonctionnement quotidien du musée est maintenant assuré grâce au gouvernement du Québec qui subventionne le déficit d'exploitation et permet donc l'engagement d'un conservateur à temps plein. Quant à l'expansion, elle sera en partie subventionnée par le gouvernement du Canada (par le biais de l'Association des musées nationaux), à raison de $2,5 millions répartis sur 10 ans. Mais le plus gros effort devra venir de l'Association ferroviaire canadienne, car Létourneau évalue à $18 millions les ressources qu'elle devra trouver pour concrétiser son projet d'expansion, donc acheter les terrains requis à fort prix, construire les salles d'exposition et les ateliers de réparations et aménager décemment le terrain.

Un projet ambitieux

Car l'association ne manque pas d'ambition. Elle rêve du jour où elle sera installée en définitive sur l'emplacement convoité, avec des salles d'exposition bien éclairées et chauffées de manière à ce que le Musée puisse ouvrir ses portes 12 mois par année, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Même les pièces d'exposition ne sont plus faciles à obtenir, la hausse des prix des matériaux de rebuts ayant quelque peu ralenti la générosité des sociétés ferroviaires. Ces dernières ne font plus don de leurs vieilles locomotives; elles les louent ou elles les vendent, ce qui ne contribue guère à la bonne santé financière du Musée ferroviaire.

Quant à la restauration des locomotives, elle bouffe du temps d'une manière incroyable, surtout lorsqu'on est à la merci de bénévoles qui, dans bien des cas, ne peuvent y consacrer qu'un samedi par mois.

Le manque de ressources financières explique également, selon Létourneau, l'impossibilité de laisser le public visiter l'intérieur de la majorité des pièces à cause des risques élevés de vandalisme, tout comme il explique l'incapacité de classifier les riches archives du musée afin de les mettre par la suite à la disposition du public.

Une consolation pour les tout-petits: à brève échéance, trois trains plutôt qu'un circuleront sur les voies du chemin de fer miniature dès que les rénovations en cours seront complétées.

Si vous êtes un amateur de chemin de fer, vous pourrez sans doute apprécier le musée, d'autant plus que le droit d'entrée est très raisonnable. Mais en toute honnêteté, il me fallait dire que dans sa condition actuelle, le Musée ferroviaire pourrait tout autant vous décevoir.

$350 d'amende pour s'en être pris à un Québécois

■ OLIVER, C.-B. (PC) — Un homme accusé d'avoir délibérément causé des dommages et d'avoir attaqué un cueilleur de fruits canadien-français a été condamné hier à $350 d'amende après avoir plaidé coupable.

Les accusations avaient été portées contre Mike Fenchuk après les voies de fait dont furent victimes des Québécois en juin au centre Okanogan d'Osoyoos.

Trois autres hommes mêlés à l'agression doivent comparaître en cour le 13 août et une autre personne sera accusée à son retour de vacances.

Les rues de Montréal

L'AUTHION, avenue de (1973)

Voie située dans l'axe de la rue du même nom dans ville d'Anjou et nom adopté par l'administration municipale de Montréal. Anjou ignore l'origine du nom. On peut présumer qu'on voulait commémorer l'Authion, une rivière d'Anjou, ancienne province de France. Secteur centre commercial Versailles. Axe nord-sud.

JACQUES-ROUSSEAU, avenue (1972)

Un hommage à Jacques Rousseau (1906-1970), éminent botaniste canadien, cofondateur avec Marie-Victorin du Jardin botanique, attaché au musée de l'Homme à Ottawa, professeur à l'université Laval et à la Sorbonne, spécialiste de la culture amérindienne, et jouissant d'une audience internationale à cause de ses écrits, de ses cours et de ses conférences. Axe est-ouest dans Rivière-des-Prairies.

MARIE-VICTORIN, parc (1953)

Ce parc fait face au Jardin botanique et commémore un de ses cofonfateurs, le frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac (1885-1944), naturaliste et écrivain. Quant à la statue érigée en son honneur, on la retrouve au parc de Maisonneuve.

LA GAUCHETIÈRE, rue de (?)

En l'honneur de Daniel Migeon, sieur de La Gauchetière (1671-1746), capitaine et propriétaire du fief (auparavant fief de Branssac) par où passait cette voie, et concédé par les seigneurs de Montréal à Jean-Baptiste Migeon de Branssac, son père, en 1665. Certaines parties de cette voie s'appelaient **Osborne, Janvier** et **Saint-Janvier**. Axe est-ouest du quartier chinois de Montréal.

VASTE RÉSEAU MIS AU JOUR

La police arrête 29 personnes en élucidant 250 cambriolages

■ L'action concertée de la Sûreté du Québec et d'une douzaine de corps policiers municipaux de la région de Laval et des Basses-Laurentides vient de permettre l'arrestation de 29 personnes et la mise au jour du nombre presque fantastique de 250 cambriolages commis dans des résidences privées, des chalets, des maisons mobiles et des commerces.

ANDRÉ CÉDILOT

Parmi les suspects appréhendés, on compte 17 mineurs et 12 adultes. Les premiers, d'après la police, se chargeaient de commettre les vols, tandis que les «plus vieux» écoulaient la marchandise.

Ce réseau de cambrioleurs, qui opérait depuis novembre dernier, se serait ainsi emparé de plus de $200,000 de marchandises diverses, telles téléviseurs, systèmes de son, argent de collection, instruments de musique, appareils électriques, dans les quartiers résidentiels et commerciaux de Laval, St-Eustache, Bois-Briand, Ste-Thérèse, Rosemère, Lorraine et d'autres municipalités environnantes.

En tout, et c'est ce qui démontre l'ampleur et l'excellente organisation du réseau, les policiers ont retrouvé seulement pour environ $75,000 des effets volés, lors d'une vingtaine de perquisitions.

A noter, tient à souligner la Sûreté du Québec, qu'aucun des objets trouvés ne portait le sceau de l'opération Volcan, un programme de prévention que les policiers ne cessent de vanter depuis quelques années, mais qui n'obtient pas le succès souhaité à cause de l'insouciance des gens.

Tous les suspects appréhendés seront bientôt appelés à comparaître devant les tribunaux. Entre-temps, la police poursuit ses recherches pour tenter d'éclaicir d'autres vols dans d'autres municipalités qui auraient pu être visitées par les mêmes cambrioleurs.



téléphoto AP

La maison qu'habitait Percia Chony à Port Maria, en Jamaïque, n'est plus qu'un amas de ruines, témoin de la violence du cyclone Allen, qui a quitté les Antilles hier après y avoir fait 83 morts.

«Allen» fonce vers le continent à 290 km/h

■ MERIDA, Mexique (UPI) — Le cyclone Allen, alimenté par des vents allant jusqu'à 290 km/h, a épargné hier les centres de villégiature de la péninsule du Yucatan et semble désormais vouloir se diriger vers le continent proprement dit, sur lequel il pourrait s'abattre dès demain.

L'ouragan, qui a déjà fait 83 victimes à travers les Antilles, suit pour l'instant un trajet incertain, mais, selon les services météorologiques de Miami, il n'aurait qu'à virer de 20 degrés pour menacer dans un jour ou deux le nord du Mexique et la côte du Texas, particulièrement la ville de Corpus Christi, déjà victime du dernier ouragan à s'abattre sur cet Etat, Celia, qui y fit 11 morts en 1980.

Les experts soulignent qu'Allen, qui est déjà le second cyclone en importance à jamais prendre naissance sur l'Atlantique, risque de surpasser encore le terrible ouragan de 1935, qui avait tué 408 personnes dans les cayes de Floride.

La pression barométrique d'Allen, c'est-à-dire l'énorme force qui aspire les vents de l'extérieur, est tombée à 899 millibars hier, ce qui dépasse déjà en intensité la puissance de l'ouragan Camille, qui s'était abattu en 1969 sur la Louisiane et le Mississippi. La pression du terrible cyclone de 1935 était tombée à 892 millibars, et ses vents avaient atteint 320 km/h.

L'attention des observateurs se porte désormais sur la trajectoire d'Allen: s'il pénètre, comme on s'y attend, dans le golfe du Mexique, cela pourrait avoir des conséquences dramatiques pour le nord du Mexique ou le Texas.

En effet, soulignent les météorologues, les cyclones sont des colosses aux pieds d'argile: ils ont besoin en permanence d'eau chaude pour se régénérer et entretenir leur puissance. Si Allen pénètre dans les eaux très chaudes du golfe, il pourrait en tirer une fojrce énorme, qu'il libérerait brusquement en se détendant au simple contact de la terre, plus fraîche que la mer.

Les cyclones se suivent mais ne se ressemblent pas: l'an dernier, à la fin du mois d'août, «David» avait brillé par son extrême longévité; pendant sa longue trajectoire, il avait provoqué la mort de près de 1,200 personnes, la plupart en république Dominicaine.

Les dégâts provoqués par les cyclones sont en effet d'autant plus importants que les pays touchés sont sous-développés et fortement peuplés. Dans l'océan Pacifique, les typhons (variante asiatique des cyclones tropicaux) ont été particulièrement dévastateurs au cours de la dernière décennie.

En octobre 1971 et en novembre 1977, on dénombra 30,000 et 20,000 morts après le passage de deux typhons au-dessus de l'Inde. Mais la plus grande catastrophe frappa le Bangla Desh le 10 novembre 1970: un typhon accompagné d'un raz de marée noya complètement le delta du Gange, provoqua la mort de 242,000 personnes.

Dans l'Atlantique, le cyclone le plus mortel à jamais s'abattre sur la côte des Etats-Unis a été celui de 1900 — sans nom parce que cette pratique n'avait pas encore été adoptée — qui noya 6,000 personnes à Galveston, au Texas.

Le Centre américain des ouragans ne tient pas de registres détaillés des tempêtes qui ne frappent pas les Etats-Unis, mais on sait que l'ouragan Fifi tua quelque 8,000 personnes au Honduras en 1974, tandis que l'ouragan Flora faisait 5,000 victimes en Haïti et 1,000 à Cuba en 1963.

En attendant, Allen est d'ores et déjà classé comme une dépression d'intensité 5, le maximum de l'échelle établie pour mesurer la force d'un cyclone: au-dessous de 920 millibars, les vents atteignent en général plus de 250 km/h, provoquant des dégâts qualifiés de catastrophiques et des marées dépassant cinq à six mètres de creux. Un tel phénomène ne s'était pas produit depuis 15 ans.

DES EXPÉRIENCES AU CHUL

Le Québec encore loin de son 1er bébé-éprouvette

■ QUÉBEC (PC) — Ce ne sera certainement pas avant un certain temps que naîtra au Québec le premier bébé-éprouvette.

C'est ce qu'affirmait hier le biologiste Raymond Lambert, un des quatre chercheurs du Centre hospitalier de l'université Laval qui, sous la gouverne du Dr Jacques-Emile Rioux, se livrent actuellement à des expériences sur la conception in-vitro.

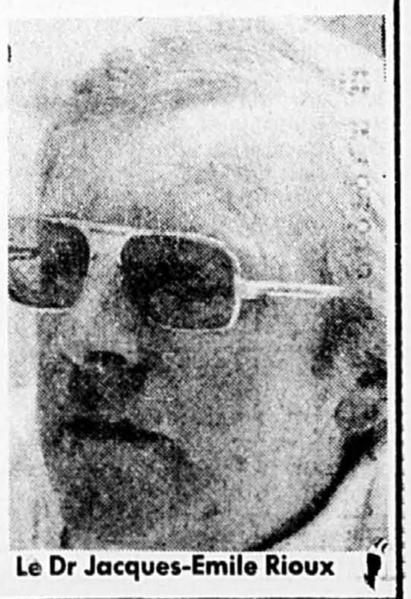
Le Dr Lambert a précisé que les expériences faites sur la fertilisation in-vitro n'ont réussi qu'une seule fois depuis qu'elles ont débuté il y a un an. Le procédé, très délicat, consiste à prélever une ovule saine chez une femme, à la fertiliser en laboratoire avec le sperme de l'époux et à réimplanter l'embryon ainsi obtenu dans l'utérus féminin.

Le Dr Lambert a d'ailleurs précisé que l'équipe de chercheurs n'a pas encore tenté de réimplanter un embryon de l'éprouvette au corps de la mère.

«Ces expériences deviendront intéressantes quand nous pourrons fertiliser à volonté les ovules, à l'extérieur des trompes, quand nous posséderons des photos prouvant l'efficacité de nos méthodes et, il va de soi, quand nous pourrons implanter l'embryon dans l'utérus,» a ajouté le biologiste.

Le programme actuel de recherche a pour objectif de permettre la conception chez les femmes mariées ne pouvant connaître la maternité en raison d'un blocage des trompes de Fallope. La majorité d'environ une douzaine de couples choisis pour se livrer à ces expériences ont été sélectionnés parmi les patients du Centre hospitalier. Le Dr Lambert a de plus précisé que l'équipe, qui comprend, outre le Dr Rioux et lui-même, les docteurs Adrien Bastide et André Lemay, n'a reçu aucune subvention pour poursuivre ses recherches, du fait que celles-ci n'en sont qu'au stade de l'expérimentation. C'est le Centre hospitalier qui a équipé le laboratoire dont se servent les chercheurs.

Par contre, la même équipe a reçu des subventions des gouvernements fédéral et provincial pour poursuivre ses expériences sur la fertilisation in-vitro pour le bétail.



Le Dr Jacques-Emile Rioux

LA MOITIÉ NE PRATIQUE À PEU PRÈS PAS

Pragmatiques et traditionnalistes, les enseignants sont assez heureux

■ Tout compte fait, les enseignants québécois ne semblent pas trop malheureux de leur sort, se montrent plutôt pragmatiques et traditionnalistes dans leur façon d'envisager diverses réalités et n'ont que peu d'espoir de changer quoi que ce soit à la société ou au système d'éducation.

MARIANE FAVREAU

Voilà grossièrement tracée une esquisse de l'enseignant (et enseignante) québécois des écoles primaires et secondaires, privées et publiques, anglaises et françaises, tirée des résultats bruts d'une enquête menée par le Service de recherche du ministère de l'Education.

Un échantillon de 2,800 enseignants représentatifs de l'ensemble ont répondu en juin 1978 à un questionnaire fort élaboré: 38 pages et 424 questions. Les auteurs demandent toutefois d'y aller prudemment dans les conclusions qu'on peut tirer de ces résultats bruts, plusieurs facteurs pouvant les atténuer.

Jusqu'ici, les chercheurs ont analysé en profondeur des données concernant les caractéristiques démographiques, socio-culturelles et professionnelles des enseignants. La suite des analyses s'échelonnera dans les mois qui viennent.

Ainsi, on constate que les origines socio-économiques du corps enseignant sont plutôt modestes, la majorité des enseignants provenant de la classe agricole et de la classe ouvrière. Peu d'entre eux proviennent d'un milieu de cols blancs. (Les anglophones ont tendance à avoir des origines socio-économiques plus élevées.)

De plus, les enseignants proviennent généralement de familles peu instruites: 72 p.c. des mères et 74 p.c. des pères n'ont pu poursuivre leurs études au-delà de la neuvième année. Mais 19 p.c. des enseignants ont eu une mère qui a enseigné et 2 p.c. des pères l'ont fait.

C'est un métier où l'on trouve beaucoup de célibataires: 26 p.c. (dix pour cent sont religieux). Chez les enseignants mariés, 23 p.c. n'ont pas d'enfants.

Dans les ménages, c'est surtout la femme qui voit au soin des enfants et aux tâches domestiques, même si les deux conjoints travaillent à temps complet.

Si la grande majorité déclare appartenir à une religion précise, la pratique religieuse a moins d'adeptes: 52 p.c. ne sont pas du tout ou peu pratiquants. Ce sont toutefois les catholiques qui sont le plus pratiquants: 53 p.c. assistent à un office religieux quelques fois par mois ou une fois ou plus par semaine.

Mais dans la région montréalaise, seulement le tiers des enseignants (34 p.c.) peuvent être considérés comme pratiquants. Enfin, les auteurs notent que la pratique religieuse est fonction de l'âge des répondants: plus on est âgé, plus on est pratiquant.

Pour la très grande majorité des enseignants et enseignantes, l'enseignement constitue la seule et unique carrière. Seuls 13 p.c. des répondants ont déjà exercé un autre métier avant d'enseigner, pendant plus de deux ans. On les retrouve majoritairement au secondaire professionnel.

L'enseignement est une carrière qu'on a généralement choisie tôt: pendant ou à la fin du secondaire dans 63 p.c. des cas. Et fait plutôt rassurant, les trois-quarts des enseignants ne remettent pas en cause leur décision; 14 p.c. ne savent pas s'ils prendraient la même décision et 11 p.c. choisiraient autre chose. On considère toutefois l'enseignement moins prestigieux que d'autres carrières dans 46 p.c. des cas, mais moins monotone et plus facile à concilier avec la vie familiale, selon une majorité.

Si 20 p.c. des enseignants désirent quitter l'enseignement et la classe pour une carrière administrative dans une commission scolaire ou autre organisme d'éducation, 11 p.c. souhaitent quitter complètement le monde de l'éducation.

Quant à la stabilité dans le poste, elle paraît surprenante: 61 p.c. des répondants n'ont jamais enseigné à un autre niveau que celui où ils sont actuellement et une légère majorité (55 p.c.) souhaitent faire dans l'avenir ce qu'ils font présentement.

Il est également surprenant de constater à quel point les enseignants habitent, de façon générale, près de leur travail. Le tiers seulement habite à plus de cinq milles de l'école.

Enfin, huit enseignants sur dix se sont déjà inscrits à des cours de perfectionnement, se voyant ensuite reconnaître d'un à quatre ans et plus de scolarité. Mais, majoritairement, on ne veut pas participer à des activités de perfectionnement non créditées.

On constate également que les enseignants récusent l'idée que les relations humaines sont anonymes et impersonnelles ou que l'école n'est qu'une usine à cours.

Un peu plus de la moitié des enseignants (53 p.c.) se disent en désaccord avec les positions de la CEQ comme quoi l'école est au service de la classe dominante. Mais en réponse à une autre question, 59 p.c. estiment que l'école véhicule les valeurs de la classe dominante. Et encore plus loin, dans le questionnaire, 69 p.c. estiment que l'école devrait faire prendre conscience aux élèves des intérêts de la classe des travailleurs.

Les auteurs de l'étude n'ont pas encore analysé en profondeur ce chapitre. Il ne s'agit donc que de résultats bruts, tout comme ceux qui suivent et qui nous apprennent, assez curieusement, que près de 40 p.c. des enseignants trouvent très important que l'enfant «apprenne à lire, écrire et compter, les autres apprentissages étant nettement secondaires».

D'ailleurs, les enseignants sont très sceptiques face à la valeur des diplômes: 89 p.c. seraient d'accord (plutôt, passablement, tout à fait) pour dire que la possession de diplômes est loin d'être la meilleure garantie de compétence sur le marché du travail.

Il ne s'agit que d'un aperçu d'une étude qui permettra, une fois terminée, d'avoir une idée plus claire des motivations, des valeurs, de la formation, des aspirations des enseignants.

DANS CINQ RÉGIONALES

Des cours de conduite au secondaire dès septembre

■ Dès septembre, cinq commissions scolaires régionales, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, le ministère des Transports et l'entreprise privée, offriront aux étudiants du deuxième cycle secondaire des cours théoriques et pratiques en conduite automobile dans le but de sensibiliser les jeunes à la sécurité routière.

ANDRÉ PÉPIN

Selon la Direction des programmes du ministère, le cours qui sera dispensé au niveau secondaire sera optionnel et permettra aux étudiants d'obtenir en le suivant des crédits et pour leur certification, et pour l'obtention de leur permis de conduire.

Des écoles privées d'enseignement de conduite automobile collaboreront à cet enseignement. Actuellement, des pourparlers sont en cours entre les ministères, les commissions scolaires et les maisons spécialisées pour déterminer les régions de la province qui pourraient bénéficier du programme. Le ministère a l'intention, si l'expérience s'avère concluante, de dispenser cet enseignement dans l'ensemble des écoles secondaires dès l'an prochain.

Une approche

L'étudiant du deuxième cycle (secondaire 4 et 5) suivra des cours théoriques et pratiques en conduite. De plus, plusieurs périodes d'enseignement porteront sur l'entretien d'une automobile.

Une bonne partie de la documentation nécessaire à cette formation spéciale sera fournie par le ministère des Transports. De son côté, le ministère de l'Éducation défraiera le coût de l'enseignement, plusieurs professeurs qui ont déjà suivi des cours appropriés étant invités à participer à l'expérience. Le programme complet du cours sera bientôt rendu public.

ATTAQUÉ

suite de la page A 1

afin de préparer des courts métrages pour... contrer la violence au Québec.

Il aimerait bien rire de cette coïncidence, mais il en est incapable, sa mâchoire étant brisée en trois endroits. Il a subi une intervention chirurgicale au Toronto General Hospital, mais l'opération n'a pas réussi. Il devra se prêter à une nouvelle intervention dans les jours qui viennent.

Ses «repas»

«Entre-temps, tout ce que je peux prendre, c'est des milk-shakes et de la bière. Je ne peux même pas passer mon agressivité sur la nourriture.» Et aussi, il devra allonger ses «vacances» à Toronto afin de subir l'autre opération; il risque en conséquence de perdre la subvention gouvernementale qui lui avait été octroyée pour réaliser son projet. «J'ai demandé un délai, mais j'ai bien peur d'obtenir une réponse négative.»

La police de Toronto lui a apporté une bonne collaboration, dit-il, et l'un de ses agresseurs a été rapidement arrêté tandis que l'on possède le nom de son compagnon. Même s'il existe beaucoup d'agressions semblables à Toronto, la ville est considérée comme étant l'une des plus sécuritaires comparativement aux autres grandes villes d'Amérique du Nord.

Mais il restera traumatisé par cette expérience. «Je suis maintenant vraiment effrayé à l'idée de sortir. C'est la première fois que ça m'arrivait. J'espère bien que ce sera la dernière.»

Il n'a pu s'empêcher de réfléchir à toutes les autres sortes de violence qui peuvent exister dans les villes. «Quand on pousse quelqu'un pour entrer dans l'autobus ou que l'on jette une bouteille dans les airs, ça aussi c'est de la violence. Mais avec l'expérience que je viens de subir je comprends mieux maintenant celles qui sont violées. Ça doit être affreux», résume-t-il.

LIBÉRAUX

Claude Ryan a refusé de parler à LA PRESSE. Son attachée de presse, Mme Michèle Bazin, a dit que M. Ryan avait déclaré dans son bureau qu'il ne fallait pas trop accorder d'importance à ce sondage, sans plus. Il a cependant consenti à passer son message à la radio, genre message préenregistré sur «cassette», formule que son prédécesseur Bourassa affectionnait tout particulièrement à la fin de son règne.

Le président de l'IQOP

De son côté l'ancien premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a jugé préférable de ne pas faire de commentaire sur la popularité de son successeur à la tête du PLQ. Il était de passage à Montréal pour quelques jours seulement et il devait retourner à Boston où il prend des vacances avec sa famille, tout en continuant à s'occuper du dossier de l'énergie.

Pour sa part, le président - directeur général de l'IQOP, M. Jean-Pierre Nadeau, a confirmé à LA PRESSE que le sondage avait été commandé par M. Jacques Francoeur, ami personnel de Jean Drapeau, et président des journaux «Dimanche-Matin», «Le Soleil» de Québec, et «Le Quotidien» à Chicoutimi.

M. Nadeau a dit que les chiffres qui ont été rendus publics n'étaient pas tout à fait précis, ajoutant cependant que la tendance était exacte. Il a refusé d'en dire plus long.

Ce sondage a été réalisé à Montréal et il portait strictement sur la popularité de Jean Drapeau (dans l'éventualité où il prendrait la direction de l'Union nationale) et des autres chefs des partis politiques. Ainsi selon les chiffres qui circulent, René Lévesque a récolté 54 pour cent, Jean Drapeau 38 p.c. et Claude Ryan 7 p.c.

M. Nadeau a aussi précisé que deux autres hommes d'affaires ont commandé un sondage, cette fois à la grandeur de la province, et portant toujours sur la popularité de M. Drapeau. Il a refusé de dévoiler les noms de ces deux personnes. Ce sondage ne doit pas non plus être rendu public.

Pour sa part, M. Jacques Francoeur a déclaré que les chiffres qui ont été publiés dans les journaux ne sont pas «dans le livre qui est devant moi». Il a aussi refusé de dévoiler les chiffres de son sondage et a ajouté que les données ne seraient même pas publiées dans ses journaux.

Et finalement pour mettre un terme à tout cela et pour éviter malentendus et spéculations, M. Francoeur a fait parvenir aux media d'information un communiqué de presse qui souligne notamment que «les questions de ce sondage n'ont pas été préparées en vue d'une publication éventuelle, ne peuvent donc être interprétées facilement et sans explications même quand on les a devant soi».

De son côté, l'ancien ministre libéral du Travail, Jean Cournoyer, a indiqué à LA PRESSE qu'il n'est aucunement surpris du peu de popularité de son chef Claude Ryan. «C'est évident que face à Lévesque qui a un charisme effarant et à Jean Drapeau qui est une véritable idole, Ryan ne peut pas faire le poids en terme de popularité. Pour ma part, je n'ai jamais caché que je n'aime pas Claude Ryan mais c'est pour l'instant, le seul chef disponible pour livrer la prochaine bataille électorale.

«Ce serait totalement suicidaire et profondément odieux qu'on veuille aujourd'hui remettre en question le leadership de Claude Ryan. Il a été élu démocratiquement par le congrès du parti et tous les libéraux doivent maintenant serrer les coudes derrière lui. Pour le meilleur et pour le pire. Il ne faut pas oublier non plus qu'en 1976, Bourassa était plus populaire que son parti et on sait ce que ça a donné... Alors on peut penser que les électeurs voteront cette fois pour le Parti libéral en tant que tel, quelle que soit leur opinion sur le charme personnel ou l'absence de charme de son chef.»

SOLDE À ½ PRIX

LE VÉRITABLE STYLE ANGLAIS ROGERS PEET

IMPERMÉABLES STYLE MILITAIRE 89.90

Prix courant $180

Faits par des tailleurs européens. Col amovible et doublure à glissière. Bleu marine ou tan anglais. Tailles 36-48. Long, ordinaire ou court. 700 en stock.

FAITS À LA MAIN PAR DES TAILLEURS EUROPÉENS

PARDESSUS ANGLAIS TRÈS CHAUDS 100% LAINE 119.90

Prix courant $240

BLEU, CHAMEAU, TAUPE. OFFRE SPÉCIALE. 700 EN STOCK.

COMPLETS POUR HOMMES 100% LAINE AVEC GILET

Une confection de qualité... une différence que vous pouvez voir et sentir, pendant de nombreuses saisons. Seule une confection de qualité peut rendre justice aux luxueux tissus de cette classe, à l'élégance de notre collection. Pour l'homme toujours bien mis.

99.90

Ord. $200

COMPLETS POUR HOMMES AVEC GILET

LAINE ET POLYESTER

Confection Harry Gold, synonyme d'excellence. Superbe mélange laine-polyester, au goût des années 80. Une fière allure, une occasion exceptionnelle à ce bas prix.

79.90

Ord. $165

Tous nos articles sont vendus avec la garantie de remboursement Harry Gold

Master Charge
Visa

Retouches en sus

harry Gold
'THE TAILORED MAN'

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi-mercredi
9h-18h
jeudi-vendredi
9h-21h
samedi 9h-17h

474, rue STE-CATHERINE ouest, Montréal
Centre commercial Rockland

Le processus de réforme de la CUM est relancé

Le président du comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal s'est dit confiant, hier, qu'une décision toute récente du gouvernement du Québec puisse faire débloquer rapidement le projet de réforme de la loi de la CUM.

Dans une lettre datée du 22 juillet, le ministre des Affaires municipales a mandaté M. Pierre DesMarais II pour solliciter, dans une première étape, des mémoires de tous ceux qui ont déjà exprimé leurs vues sur la composition, les pouvoirs et le rôle de la CUM, ou qui auraient des opinions à exprimer à ce sujet: municipalités du territoire, organismes à vocation communautaire régionale comme la Chambre de commerce, regroupements sectoriels de citoyens ou particuliers.

ANDRÉ CHENIER

Il y a déjà plus d'un an que la CUM a demandé certains changements «techniques» qui lui permettraient d'agir plus efficacement et de façon plus conforme à l'évolution de ses diverses composantes depuis dix ans qu'elle existe.

M. DesMarais a donc transmis la lettre du ministre Tardif aux nombreux intervenants, les priant de lui faire parvenir, au plus tard le 15 septembre prochain, «un mémoire sur les modifications que votre organisme désire, dans une communauté rajeunie pouvant mieux correspondre aux aspirations des citoyens, tout en fonctionnant à l'intérieur d'un cadre administratif répondant aux exigences de notre temps et des contraintes politiques locales.»

En deuxième étape, le ministère «analysera les diverses recommandations et suggestions pour en tirer une synthèse, approuvée par le Conseil des ministres, qui contiendra les grandes orientations retenues du côté gouvernemental.»

M. DesMarais s'est dit satisfait de la procédure proposée pour faciliter la réforme de la loi de la CUM mais il ignore pourquoi, à première vue, Québec a écarté la proposition d'une commission parlementaire.

Au ministère des Affaires municipales, on souligne que cette réforme a donné lieu à des positions «fortement contradictoires» parmi les intervenants, si bien qu'il semble plus approprié d'obtenir tout d'abord «un consensus minimum» sur les questions les plus litigieuses. Lorsqu'une commission parlementaire a étudié la réforme de la Communauté urbaine de Québec, en 1978, il existait déjà un consensus assez net sur les objectifs à poursuivre.

M. DesMarais a rejeté pour sa part l'idée d'un débat général au conseil de la Communauté ce qui, à son avis, ne pourrait qu'aboutir «à des vetos ou à des votes beaucoup trop serrés» pour donner des résultats probants.

Les question sur lesquelles le ministère souhaite obtenir des éclaircissements, avant que soit convoquée une commission parlementaire ou que le projet soit débattu à l'Assemblée nationale, sont notamment les suivantes:

la composition du conseil de la CUM, la répartition du pouvoir entre les villes membres, les critères utilisés et le nombre respectif de délégués; la composition du comité exécutif de la CUM; la répartition des tâches et pouvoirs entre l'exécutif et le conseil de la CUM; le rôle du président de la CUM; la définition légale des principaux postes de l'administration régionale; la définition des pouvoirs de la CUM, catégorisés en pouvoirs obligatoires et facultatifs, en regard particulièrement de l'assainissement de l'air et des eaux, en regard de la salubrité des aliments et de la gestion des déchets; la relation structurelle entre la CTCUM et la CUM (incluant la question des relations de la CTCUM avec d'autres Commissions de transport); les relations structurelles entre la CUM et le conseil de sécurité (pour ce qui concerne l'administration du service de police); l'approbation du budget annuel de la CUM et les règles budgétaires désirables, en particulier le rôle du plan triennal d'immobilisations.

LAC DES PLAGES

Le vieillissement prématuré fait des ravages

Les rivalités personnelles et les querelles de pouvoir, dans les municipalités de campagne, ont fréquemment tendance à retarder la mise en application des programmes d'assainissement des lacs et des plans correctifs de recyclage des résidus domestiques.

C'est particulièrement le cas au lac des Plages, un lac de grandeur moyenne de la région de Saint-Jovite où le processus de vieillissement prématuré fait des ravages et met en péril les investissements des particuliers.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Le propriétaire d'un complexe immobilier de ce lac, Mme Berthe Murray, se plaint de ce que la qualité de l'eau a baissé radicalement en une année et que les berges, où les citoyens se baignaient jadis — c'est la raison d'être du complexe domiciliaire — sont maintenant couvertes de vase dans laquelle pousse une végétation abondante. C'est l'eutrophisation.

La direction du programme des lacs du ministère de l'Environnement a souligné à LA PRESSE hier que l'État ne peut rien contre les groupes d'estivants et de résidents qui refusent d'agir collectivement et communautairement pour protéger leurs ressources naturelles. La Direction, par exemple, signale qu'un certain nombre des 600 associations de propriétaires formées pour protéger la ressource eau n'ont pas une véritable volonté d'agir et n'existent que sur papier. Ce serait notamment le cas de l'Association des propriétaires du lac des Plages.

La municipalité du lac des Plages, pour sa part, fait valoir que le plan correctif réalisé par le ministère de l'Environnement, en 1974, a eu des effets bénéfiques. Soixante des soixante-cinq propriétaires classés «C», c'est-à-dire dans la catégorie la plus problématique, dit-elle, ont jusqu'à maintenant été forcés, par la municipalité, d'installer des fosses septiques réglementaires. Cela représente pour elle «un gros effort».

Les plans correctifs des berges des lacs sont faits aux frais de l'État par la direction du programme des lacs du ministère de l'Environnement. 550 associations ont jusqu'à maintenant fait des demandes en vue de la réalisation de plans de rétablissement des berges. Les requêtes sont venues de l'ensemble du territoire. Le quart seulement touche les Laurentides du nord de Montréal. La réalisation de 252 de ces plans a été entreprise depuis le lancement du programme il y a trois ans. Cet été 60 nouvelles demandes ont été acceptées. Les autres requêtes doivent attendre puisque le budget du programme — $1 million — ne suffit pas.

Les relevés des installations septiques des lacs dont les requêtes sont acceptées sont donnés à contrat à l'entreprise privée. Les examens coûtent de $80 à $100 par chalet; c'est dire que le prix total du relevé du pourtour d'un grand lac peut coûter quelque $20,000. Les plans correctifs eux-mêmes sont toutefois faits par les fonctionnaires du ministère. La responsabilité de mettre les plans à exécution est laissée aux municipalités.

Entente de principe dans l'industrie du vêtement pour dames

L'industrie québécoise du vêtement pour dames est sur le point de conclure une entente qui la régira pour les trois prochaines années.

S'il n'en tient qu'aux autorités de l'Union internationale du vêtement pour dames, on devrait signer dans les prochains jours un nouveau contrat de trois ans avec la Guilde des manufacturiers, contrat qui porterait le salaire moyen horaire à $6.88 à compter du 1er août. Il est présentement de $6.55.

PIERRE VENNAT

Le salaire moyen grimpera ensuite à $7.22 en février 1981, $7.65 en juillet 1981 et à $8.20 en juillet 1982.

Il est à noter qu'il s'agit là d'un «salaire moyen». Nombreuses sont les travailleuses, dans ce métier à main-d'oeuvre surtout féminine et néo-québécoise, qui travaillent au salaire minimal de la convention. Celui-ci passera de $4.86 à $5.10 au 1er août, puis augmentera de 5,6 et 7 pour cent en février 81, juillet 81 et juillet 1982 respectivement.

Même si l'on est très loin des demandes syndicales originales (un contrat d'un an qui aurait accordé une augmentation de 15 pour cent et porté le salaire moyen à $7.53 dès le 1er août), les dirigeants syndicaux recommandent l'acceptation de l'entente de principe aux quelque 15,000 travailleurs syndiqués du Québec membres de l'union et, malgré les protestations qui viendront sans aucun doute, comme à l'accoutumée, des éléments les plus progressistes de ce syndicat, il semble bien que, cette année encore, l'on évitera la grève dans cette industrie qui n'a connu aucun débrayage généralisé au Québec depuis 1938 et traverse actuellement de sérieuses difficultés économiques.

Officiellement, plus de 50,000 travailleurs oeuvrent dans cette industrie, dans plus de 700 ateliers, dont la moitié ne sont pas syndiqués.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la majorité des clauses du contrat négocié par l'UIOVD sont ensuite reconduites dans un décret qui couvre toute l'industrie du vêtement pour dames au Québec.

On sait que, dernièrement, l'Institut des manufacturiers de vêtement du Québec a estimé, suite à une étude, que l'abolition par le gouvernement d'Ottawa des quotas ou des accords bilatéraux pour limiter les importations de vêtements entrainera la perte définitive de 42,000 à 52,000 emplois directs sur une période de cinq ans dans cette industrie, dont 29,000 à 35,000 au Québec, sans parler des conséquences sur l'embauche dans les autres secteurs économiques.

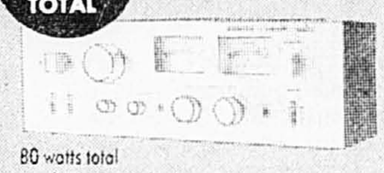
Précisons qu'on ne spécifie pas s'il s'agit de vêtements pour dames ou pour hommes mais il est évident que la menace qui plane sur leur sécurité d'emploi n'a pas de quoi rendre la majorité de ces petits travailleurs tellement revendicateurs.

C'est la semaine prochaine que les syndiqués seront appelés à voter sur l'acceptation ou le rejet de leur convention, un geste qui depuis plusieurs années vire surtout à la formalité dans ce syndicat, malgré l'émergence, lente, d'un nouveau militantisme au sein du syndicat, particulièrement parmi les tailleurs et les «coupeurs» où sont regroupés surtout des hommes.

ÇA CONTINUE...

80 WATTS TOTAL

NORTEL-AUDIO, grâce à un achat spécial, vous offre maintenant les produits FISHER à des prix extraordinaires.



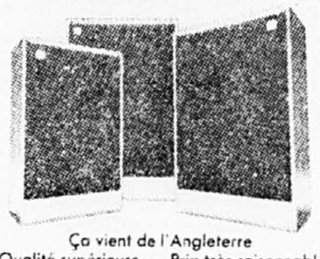
80 watts total
Ampli-studio standard mixage, pour micro, moniteur, tec.
PRIX NORTEL $179.95

FISHER
PRIX EXTRAORDINAIRES:



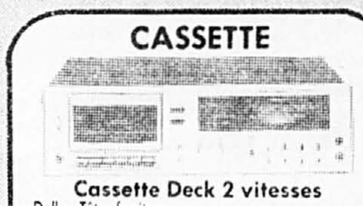
SYNTONISATEUR
Dual-Gate Mosfet RF. Phase locked loop.
PRIX NORTEL *$149.95

Mordaunt-Short Ltd



Ça vient de l'Angleterre
Qualité supérieure — Prix très raisonnable
Venez les écouter

CASSETTE



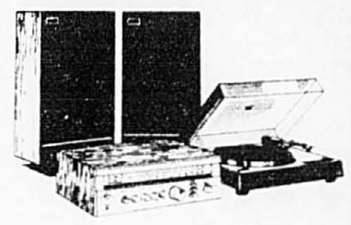
Cassette Deck 2 vitesses
Dolby, Têtes ferrites
Freq. 3¾ I.P.S. 30 - 22K ± 3DB
Seulement $259.95

TEAC



MOD CX 210
MOD A 105
MOD A 106
SUPER BAS PRIX

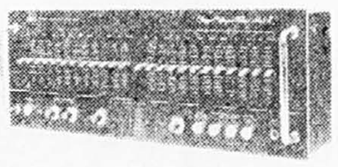
SANYO



L'ensemble comprend:
- récepteur AM/FM 32 watts total
- Table tournante semi-automatique avec cellule magnétique incluse.
- 2 haut-parleurs Sanyo

PRIX NORTEL seulement
$399.95
LIVRAISON GRATUITE

ÉGALISATEURS A.D.C.



Tous les modèles sont maintenant disponibles à des
PRIX INCROYABLES

N.B.: Les appareils ne sont pas nécessairement identiques à ceux illustrés.

EMPIRE
MOD. 4000 XL III
20-20 K ± 2 dB
Elliptical - Diamant
3 JOURS SEULEMENT
SUPER SPÉCIAL $34.95

NORTEL AUDIO

SANYO - PANASONIC - HITACHI - RCA - QUASAR - MAGNASONIC - TOSHIBA - YAMAHA - KENWOOD - LUXMAN - MARANTZ

S.M.E. - TECHNICS - TEAC - THORENS - AKAI - BOSE - CERWIN VEGA - JBL - JANIS - KEF - MORDAUNT SHORT

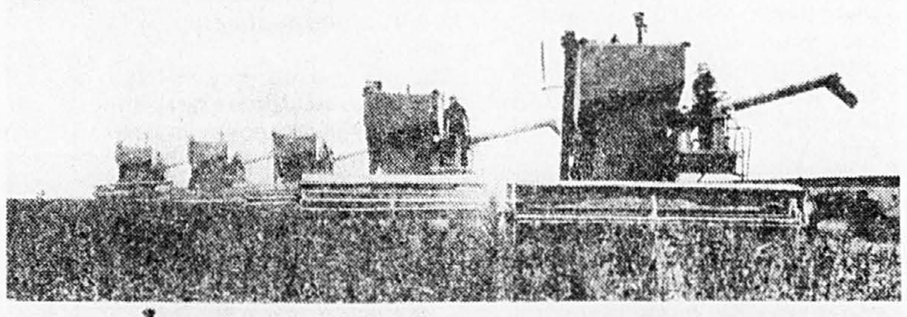
482, rue STE-CATHERINE ouest - 871-8500

MASTER CHARGE - CHARGEX

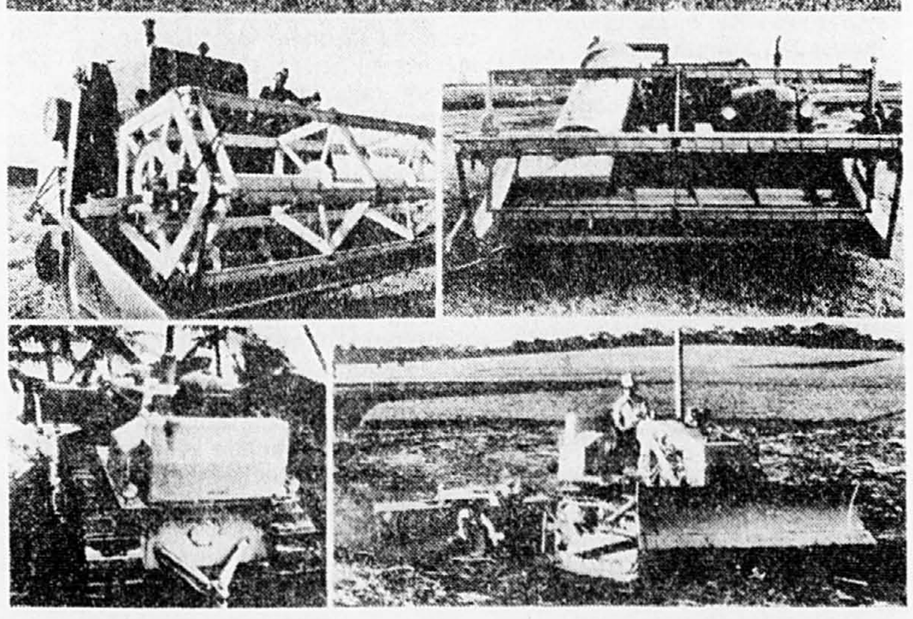


BRESIL
NOS PRODUITS FONT NOTRE FORCE.

Le Brésil exporte de nombreux produits de haute qualité. Des avions, des navires et des bateaux, un matériel médical des plus perfectionnés, de même que des biens de consommation courante. Nos produits d'exportation reflètent l'importance primordiale que nous accordons à la qualité de leur fabrication et les ventes élevées que connaissent les pays qui les importent en constituent la meilleure preuve.



Au Brésil, notre engagement envers la qualité n'est pas un vain mot, car nous savons que ce sont nos produits qui font notre force sur le marché international. Aussi, faisons-nous en sorte que l'importation de produits brésiliens vous assure la réalisation d'excellentes affaires.



Si cela vous intéresse de réaliser d'excellentes affaires avec le Brésil, Banco do Brasil est là pour vous aider. Veuillez communiquer avec Banco do Brasil, Centre Toronto-Dominion, bureau 2312, C.P. 244, Toronto, Ontario M5K 1J5. (416) 362-2375

BANCO DO BRASIL
La porte d'entrée de vos affaires au Brésil.

PRODUITS DU BRESIL: C'EST LA QUALITE QUI COMPTE

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Une opération publicitaire douteuse

Le gouvernement fédéral a mis en branle cette semaine une vaste campagne publicitaire en rapport avec la révision constitutionnelle actuellement en cours.

Cette campagne, qui a débuté ces jours-ci au Québec et se poursuivra durant plusieurs mois à travers tout le Canada par le truchement de la presse écrite, de la radio et de la télévision, a pour but, dit-on au bureau du ministre Jean Chrétien et du Centre d'information sur l'unité canadienne, de renseigner la population sur la question constitutionnelle et le processus révisionniste afin de susciter son intérêt et de promouvoir l'unité canadienne en inculquant aux citoyens la fierté d'être Canadiens.

Que penser d'une telle initiative? Il n'est pas inconvenant qu'un gouvernement central exalte l'unité nationale et excite la fierté des citoyens. Mais comme une constitution fédérale a pour effet, entre autres, de renforcer toujours plus le sentiment d'appartenance à l'union fédérative, tenter de le susciter artificiellement par des campagnes publicitaires, c'est dire à quel point un système est déficient, lui qui n'a pu produire ce résultat en 113 ans de pratique fédérale.

S'il est nécessaire de promouvoir l'unité nationale et de stimuler la fierté des Canadiens de cette façon, encore faut-il que le remède choisi ne comporte pas des effets secondaires aussi dangereux pour la santé de la fédération que le mal auquel on prétend s'attaquer. L'intervention massive de l'appareil propagandiste fédéral lors du référendum justifie une certaine appréhension à cet égard.

Pour ce qui est de l'autre objectif de cette campagne, la sensibilisation de la population à la crise constitutionnelle, il étonne un peu. La remise en chantier de la constitution d'une fédération centenaire est une opération extrêmement compliquée, difficile et douloureuse. On connaît peu d'exemples où un pays s'est lancé avec succès dans une telle entreprise en temps de paix. On ne s'y résout ordinairement qu'à l'occasion d'une crise majeure, c'est-à-dire lorsqu'un pays menace de se disloquer à brève échéance si une réforme n'est pas réalisée dans les plus brefs délais.

Au beau milieu d'une révision constitutionnelle qui est censée être la conséquence d'une crise constitutionnelle à ce point grave que le gouvernement fédéral a décidé de la résoudre dans les plus brefs délais, dût-il agir unilatéralement au besoin, voici que ce gouvernement entreprend de susciter l'intérêt de la population pour ce problème.

Autrement dit, il tentera de vendre l'idée de la crise à une population qui devrait en principe être celle qui l'a vendue à ses gouvernants.

De deux choses l'une. Ou bien le gouvernement Trudeau invoque ce prétexte pour faire ce dont il se défend: promouvoir ses visées constitutionnelles à lui; ou bien les sondages ont raison et la crise est bien plus dans l'esprit des gouvernants, des bureaucrates, des intellectuels et des nationalistes québécois que dans celui de la population (même celle du Québec) qui a un autre ordre de priorités dans l'échelle des crises.

Par cette campagne publicitaire, le gouvernement fédéral vise, dit-il, à renseigner, informer la population. Les deux expressions sont utilisées par ses porte-parole. Quelques distinctions s'imposent. La publicité commerciale, quand elle est bien faite et ne ment pas, renseigne mais n'informe pas. Exposer les aspects positifs d'un produit ou d'une idée, sans dévoiler ce qu'ils comportent de négatif ou de douteux, c'est renseigner, c'est faire de la propagande mais ce n'est pas véritablement informer.

Informera-t-on vraiment la population sur le contentieux constitutionnel dans des «spots» radiotélévisés de 30 ou 60 secondes et des placards dans les journaux? Informera-t-on mieux, dans des créneaux aussi réduits, que les journalistes et autres spécialistes qui consacrent autrement plus d'espace et de temps à décortiquer ces questions complexes depuis des années — et à qui, curieusement, on reproche pourtant de traiter trop succinctement une matière difficile qui appelle des développements et des nuances?

Si le gouvernement fédéral est soucieux d'informer la population il pourrait le faire à moindres frais. Par exemple sans attendre l'adoption de sa loi sur l'accès à l'information, il pourrait rendre accessible toute l'information de nature constitutionnelle susceptible d'éclairer la population. Ou encore, il pourrait rendre plus efficaces ses services d'information ou de distribution qui, lorsqu'ils ne négligent pas de le faire, ne parviennent pas avant plusieurs semaines à faire parvenir aux journalistes et commentateurs des salles de rédaction les documents publics importants, notamment ceux qui concernent le problème constitutionnel.

C'est pour toutes ces raisons que cette campagne publicitaire m'incite à penser qu'il s'agit surtout d'une vaste et coûteuse opération de propagande qui n'honore pas l'esprit dans lequel nos gouvernants abordent la réforme constitutionnelle.

MARCEL ADAM

Le maire Jean Drapeau: une idole toujours indestructible

Le maire Drapeau continue de laisser durer le suspense quant à sa candidature possible à la tête de l'Union nationale. Et, pendant ce temps, un sondage commandité par des hommes d'affaires de Montréal révélerait, selon certaines indiscrétions, que la popularité du premier magistrat de la métropole n'a pas diminué dans sa propre ville, et encore moins en province.

C'est un phénomène que les sociologues se devront bien d'étudier un jour. Il y a deux ans, en pleine enquête Malouf sur le coût des Jeux olympiques, il était réélu avec une facilité étonnante à la tête de l'administration municipale. Aujourd'hui, alors que tout le monde connaît les conclusions accablantes à son endroit de cette même enquête, le même scénario se répète. La population lui maintient sa confiance.

Selon le sondage effectué à la demande des hommes d'affaires, et où l'on cherchait à mesurer la cote de popularité de trois vedettes de la scène politique, soit MM. René Lévesque, Claude Ryan et Drapeau, ce dernier pourrait compter sur la faveur de 38% des Montréalais francophones, contre 54% à René Lévesque et seulement 7% à Claude Ryan. Ailleurs en province, M. Drapeau serait même nez à nez avec le premier ministre.

Encore une fois, il appartiendra aux sociologues de déchiffrer cette énigme. La critique, en bien des milieux, a été féroce à l'adresse de M. Drapeau. On l'a vertement semoncé pour ses politiques de grandeur dont les contribuables ont dû faire les frais. Mais, comme le disait le titre d'un article de la «Gazette», l'automne dernier, «tout le monde est contre Drapeau, sauf le peuple». Ça fait une exception considérable.

Il ne semble faire aucun doute que ce peuple, même s'il doit payer les pots cassés, se reconnaît dans son maire. Ce peuple est fier de ses réalisations et du prestige dont il jouit à l'étranger. Il en a fait son idole. Et rien ne peut détruire une idole. Ceux qui s'y attaquent risquent, au contraire, de se faire éclabousser eux-mêmes.

Quoi qu'il en soit, on comprend, dans les circonstances, que les dirigeants de l'Union nationale poursuivent leur cour à cet homme indestructible. Il est certain qu'avec un tel chef à leur tête, les troupes de l'Union nationale pourraient éviter d'être complètement décimées. On voit peu de candidats susceptibles de réaliser pareil miracle.

Mais, en contrepartie, il est à se demander si un «succès» aussi mitigé pourrait ajouter à la stature de M. Drapeau. Aussi, on connaît peu d'observateurs enclins à croire qu'il décidera de faire le saut en politique provinciale. La mairie de la plus grande ville du pays devrait lui apparaître préférable à la direction d'un parti à l'avenir plus qu'incertain.

D'ailleurs, on est en droit de se demander si, à long terme, il serait vraiment dans l'intérêt de l'Union nationale d'aller chercher, pour la diriger, un homme dont les talents d'administrateur sont loin d'être reconnus et qui, plus est, a maintenant plus de passé que d'avenir.

Que M. Drapeau laisse courir le bruit d'une candidature possible, cela se comprend. Pendant ce temps, on oublie le rapport Malouf.

C'est peut-être de bonne guerre. Par la suite, dans quelques semaines, il lancera dans le public sa propre réponse aux accusations portées contre lui par les commissaires-enquêteurs. Comme on aura oublié alors ce qu'on lui reprochait exactement, il pourrait bien triompher de nouveau. On ne reparlera plus de l'Union nationale, mais l'idole sera demeurée sur son socle.

VINCENT PRINCE



Droits réservés

Pour respecter le code il faut respecter la vie

À la Régie de l'assurance-automobile, on cherche les moyens capables de dissuader les conducteurs impénitents à poursuivre leurs excès. On parle de changer alors le code de la route et d'augmenter les amendes qui deviendraient ainsi des surprimes d'assurance. «Parce que, dit la présidente de la Régie, Mme Claudine Sotiau, ces conducteurs constituent un risque plus grand que les autres...»

L'intention est louable: il faut diminuer le nombre des accidents. D'une part, pour sauver des vies; d'autre part, pour empêcher qu'augmentent les primes de la Régie. Mais il n'est pas du tout certain que l'amende de $30 soit une solution valable pour résoudre le problème.

On sait fort bien qu'un bon chauffeur, roulant à quelques kilomètres à l'heure de plus que la limite permise, avec attention, dans une voiture en parfaite condition, représente moins de risque que le conducteur malhabile qui bavarde abondamment au volant d'une voiture mal entretenue, même à la vitesse permise.

Il est sûrement très difficile de tenir compte de facteurs subjectifs dans l'application d'une loi ou d'un règlement. Mais il est par ailleurs totalement inutile d'augmenter des amendes en espérant faire ainsi peur à la population: on s'habitue à payer $30 tout autant que $20 et ça ne change rien à rien. À moins d'imposer des amendes tellement fortes, de $100, par exemple, pour faire peur même au plus prudent conducteur. Si la crainte est le commencement de la sagesse, l'excès, lui, conduit à la folie.

Il y a deux façons d'enseigner un meilleur respect des autres aux conducteurs imprudents.

Le plus noble et le plus difficile des moyens se trouve dans la répétition de campagnes de motivation: un peu comme pour la cigarette, on cesse de mettre sa vie en danger et on commence à respecter celle des autres quand ce danger est expliqué, démontré, prouvé, répété de toutes les façons. Tant qu'on n'a pas convaincu l'intelligence, la pression ne demeure qu'à fleur de peau: elle ne résiste pas aux tentations.

Il faut trouver le raisonnement qui motive profondément. Bien sûr, dans une société où il n'existe plus de hiérarchie de valeurs, où ces valeurs sont souvent plus égoïstes qu'altruistes, où même la valeur de la vie des autres semble ne pas peser lourd dans la balance des priorités personnelles, on aura du mal à convaincre la population. Ce qui ne signifie pas qu'il faille démissionner. Si on ne peut pas transmettre aux conducteurs un plus haut degré de responsabilité individuelle de la vie des autres, on ne peut pas engendrer chez eux une motivation à la prudence.

Mais il y a également des moyens moins nobles qui peuvent s'avérer efficaces: ils consistent à mieux organiser le travail des policiers qui surveillent les routes.

On peut passer son temps à multiplier les souricières pour arrêter, le dimanche après-midi, ceux qui touchent les 110 kilomètres à l'heure. C'est facile, payant, rassurant pour la conscience, mais très peu utile.

Il serait beaucoup plus important d'arrêter les très nombreux conducteurs qui brûlent les feux rouges, qui changent de voie sans signaler, qui accaparent le côté gauche de la route, qui doublent dans les courbes, qui ne respectent pas les doubles lignes blanches, qui suivent ceux qui les précèdent à un ou deux mètres de distance, qui énervent tout le monde avec un bruit d'enfer, etc. Bref, tous ceux qui se manifestent comme de véritables dangers et qui, apparemment, sont bien plus difficiles à attraper...

JEAN-GUY DUBUC

La question tant débattue de l'immigration haïtienne

À l'été de 1955, en présence de deux avocats dont l'un est disparu et l'autre restera anonyme, pas parce qu'il ne joua pas un rôle honorable, bien au contraire, se tenait une réunion houleuse. Des immigrants déçus criaient leur colère.

Pour eux, le Canada n'avait été qu'un miroir aux alouettes. Ils avaient été pris au piège. Ils avaient été les victimes de la publicité des transporteurs. L'accueil avait été négatif. On leur reprochait d'être venus voler les «jobs» de la population. On les abreuvait de mépris; on les payait mal; on les refoulait dans des emplois médiocres.

Dans cette assemblée de sinistrés, il n'y avait pas de Noirs. Seulement des Blancs. Ce souvenir est rappelé pour signaler que si «discrimination» il y a à l'égard de l'immigration haïtienne, elle n'est pas sans précédent et qu'elle a su très bien, dans le passé, atteindre également les Blancs.

La vérité est que, sous tous les azimuts, l'immigration est un esclavage qui mène à tout, pourvu qu'on en sorte. Certains s'en sortent fort bien et finissent par devenir (quelquefois en peu de temps) beaucoup plus riches que les «natives».

Dans la presse locale, ont paru plusieurs bons articles sur les vicissitudes de personnes d'origine haïtienne qui se disent victimes de brimades et de mesures vexatoires. Ces personnes se disent exploitées au départ par les transporteurs ou des organisateurs sans scrupules qui leur promettent mer et monde. À l'arrivée, désenchantement, parce que le voyageur ne parvient pas à s'expliquer à la satisfaction des autorités sur les buts de son déplacement, sur ses moyens de subsistance, etc.

De touriste présomptueux, il devient un réfugié «illégal», puis un détenu. Il n'est pas mal traité mais vit sous la menace d'un ordre de déportation. D'autres, qui ont réussi à se glisser entre les mailles, tentent de se faire oublier et mènent une existence discrète sinon clandestine, pour ne pas attirer l'attention. Cette situation est déshonorante pour la terre d'accueil et inconfortable pour le réfugié.

L'obscurantisme du régime Duvalier est tellement absolu qu'on aurait aucun mal à imaginer que tout ce qui sort d'Haïti s'en va par incapacité à supporter un climat politique haï et haïssable. Mais il n'est pas toujours nécessaire de recourir aux grands mots en «isme» pour expliquer les déplacements de population. Les États-Unis et le Canada fascinent les gens dont les moyens de subsistance n'égalent pas en une année ce qu'une famille normale canadienne dépense en une semaine.

Le ministère de l'Immigration de Québec ne reste pas insensible au sort des «damnés de la terre» haïtienne. Le ministre Jacques Couture, dont on dit qu'il ne recherchera pas un renouvellement de son mandat, déborde de miséricorde. Mais c'est toute la question des rapports avec Haïti qui se trouve indirectement soulevée par le sort de quelques malheureux exilés. De ce point de vue, Ottawa est forcément concerné.

Il paraît assez difficile de savoir qui s'oppose avec le plus de détermination (et pour quelles raisons) à ce que soit exigé un visa de touriste, à être délivré par l'ambassade canadienne à Port-au-Prince. On laisse entendre que ça ne se fait pas entre pays «amis». Depuis quand? Des ressortissants d'un grand nombre de pays «amis», est d'ores et déjà exigé le visa de touriste. Il offre l'avantage de clarifier au départ la situation.

D'autre part, à moins qu'on assigne à l'Immigration la fonction de dépanneur universel, le pays d'accueil a le droit de savoir qui entre sur son territoire et pour quelle raison.

GUY CORMIER

TRIBUNE LIBRE

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 8 AOÛT 1980

Réflexions portant sur la prostitution

En tant que militant du «Nid» en France, mouvement fondé en 1946 par André Talvas, pour la promotion personnelle et collective des personnes connaissant ou ayant connu la condition de prostituée ou d'inadapté social, j'ai lu avec intérêt la série d'articles de votre collaborateur Pierre-Paul Gagné. Puis-je me permettre de vous faire part de quelques réflexions qui me sont venues à l'esprit à la lecture de ces pages.

J'ai eu l'impression que la prostitution à Montréal était essentiellement un problème d'ordre et de propreté extérieure — «faire respecter le bon ordre dans les lieux publics —», qui devait être réglé par les seuls policiers et les magistrats! Personnellement j'aurais aimé en apprendre davantage sur les causes et l'aspect humain de ce fléau si douloureux, par exemple, d'où viennent ces personnes qui se prostituent: de la campagne québécoise ou des provinces de l'Ouest, du Vietnam, où il y avait 500,000 prostituées pendant la guerre, ou de Martinique et d'Haïti?

— Quel est leur milieu social? En France, la plupart des personnes qui se prostituent viennent du milieu populaire, du quart monde ou des départements d'Outre-Mer et d'Afrique. Trois femmes prostituées sur cinq sont des mamans.

À Montréal, l'an dernier au mois de juillet, j'avais appris par un reportage télévisé sur les jeunes filles mineures qui servent ou dansent aux tables dans certains bars, que beaucoup d'entre elles venaient de la classe moyenne, et avaient quitté leur famille à la suite de conflits avec leurs parents. Est-ce toujours exact?

Pierre-Paul Gagné posait lui-même une question importante qui est restée sans réponse: «Que sont devenues les prostituées de la Main?» Y a-t-il à Montréal des associations qui s'occupent de l'accueil et de la réinsertion sociale des victimes de la prostitution, qui ont décidé d'en sortir?

À ce sujet, je regrette le caractère un peu trop fataliste de la déclaration faite par Sonia, une des rares femmes à s'être exprimée: «On sera toujours là!»

Je connais plusieurs femmes, à Paris et en province, qui ont abandonné la prostitution au moment de la «révolte» des prostituées en juin 1975, lorsqu'elles ont occupé certaines églises pour que l'on reconnaisse leurs droits et leur dignité de femme et de mère.

Il aurait été important de dire qu'une telle vie n'est pas fatale; que l'exploitation et l'aliénation des individus ne sont pas inscrites dans la nature des choses; qu'il y a une autre organisation possible de la société; que l'argent n'est pas le seul moteur dynamique de la société; qu'il y a d'autres relations possibles entre les hommes et les femmes.

C'est pourquoi je m'inscris en faux contre cette déclaration de Monsieur J. Demers: «La prostitution est davantage un problème moral que politique...»

Dans le contexte actuel, compte tenu du chômage, les salaires féminins sont tels, les conditions de travail ou de logement sont telles, et la marginalisation des femmes est telle, que la prostitution occasionnelle tend à s'élargir.

En ce qui concerne les jeunes, garçons et filles de 14 à 18 ans, qui sont de plus en plus nombreux en France, à se droguer et à se prostituer, demandons-nous quelle place nous leur réservons dans la société de demain? À quoi leur serviront leurs diplômes? Quel avenir ont-ils dans le monde du travail?

Tant que l'argent apparaîtra comme la valeur suprême, la seule chose qu'il importe d'acquérir au plus vite et par tous les moyens, y compris la violence et la prostitution, ne nous étonnons pas s'il y a de plus en plus de jeunes sur la pente de la drogue et de la délinquance, prostitution, pour bâtir, dans l'espérance, un monde plus juste, plus libre, plus solidaire.

Quant à la «sollicitation par les gestes» qui exigerait des policiers qu'ils deviennent des spécialistes en clins d'oeil, cela ne fait pas très sérieux! Ne serait-il pas plus important d'ouvrir les yeux et le coeur de tous les citoyens sur la misère des prostituées, hommes ou femmes, noirs, jaunes ou blancs, adultes ou mineurs, sur les causes et les conséquences de la prostitution?

Toute réglementation, tout fichier, (ajoutons pour la France: tout contrôle fiscal) n'aboutit en fait qu'à confirmer la femme prostituée dans la désespérance, ou la fatalité, et à faire de l'Etat, comme c'est le cas en France, le premier proxénète, puisqu'il ramasse des milliards, en faisant payer les procès verbaux pour tentatives de «racolage actif» et les impôts sur les «passes» en principe interdites!

Un député français, Joël Le Tac, se disant lui aussi très soucieux de la propreté des villes, et sachant les profits que l'on peut tirer de la prostitution, a déposé un projet de loi en faveur de la réouverture des «maisons closes», qui deviendraient, cette fois, des «maisons municipales», bien tenues et contrôlées médicalement (plus confortables que les voitures dans les parkings), où l'on enfermerait les femmes et les filles des autres, en leur procurant un emploi bien rémunéré! Ce projet de loi a été rejeté par tous les partis, à la chambre des députés, en France.

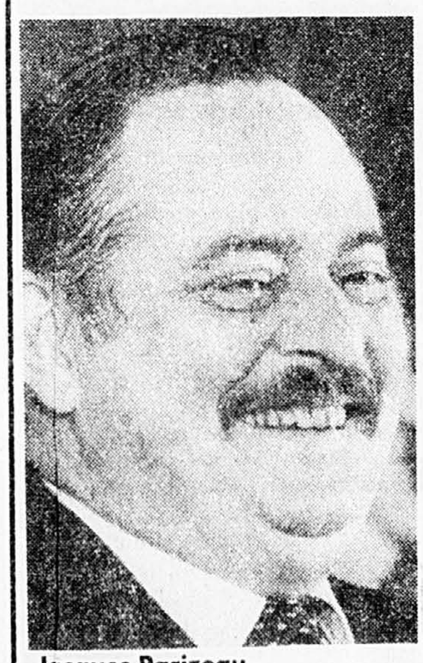
A une époque où dans les pays qui se disent libres, les responsables politiques et religieux parlent de plus en plus des droits de l'homme, de la promotion féminine, de l'égalité des personnes, de libération en Jésus-Christ, il est temps que se regroupent sur le terrain, avec les exclus, au sein d'équipes fraternelles, tous ceux qui pensent qu'il est possible de combattre cette forme d'esclavage moderne qu'est le Mouvement du NID.

Jacques LE REST
France

Citoyenne mécontente

Monsieur Jacques Parizeau
Ministre des Finances

Monsieur le Ministre,



Jacques Parizeau

Je m'adresse à vous à la fois à titre de ministre des Finances et député de L'Assomption. Existe-t-il une seule bonne explication au fait qu'à l'heure de pointe, les citoyens de votre propre comté ne puissent payer $0.10 au poste de péage de leur autoroute comme le font les usagers des autres autoroutes?

Dans sa livraison de samedi le 26 juillet, La Presse fait état d'un déficit croissant de $102 millions à l'Office des autoroutes du Québec. Avant de songer à augmenter les tarifs aux postes de péage, pourquoi ne pas éliminer la réduction qui existe sur les autoroutes autres que la 40?

Les citoyens de votre comté sont seuls à faire leur part depuis longtemps pour combler le déficit. Si vous ne pouvez nous faire bénéficier d'une réduction à l'heure de pointe, de grâce, faites que les autres citoyens soient d'égal à égal avec nous.

Mais il va sans dire que nous préférerions être d'égal à égal avec eux!

Suzanne BLANCHET
L'Assomption (Québec)

N.B.

- *Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.*
- *Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.*
- *LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.*
- *L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.*
- *Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.*
- *Si possible écrire à la machine, à double interligne.*
- *Prière d'adresser vos lettres comme suit: « Tribune libre », LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.*

CARTER et REAGAN sur la sellette



Jimmy Carter

Les Etats-Unis sont en pleine campagne pour le choix d'un président. Et les Républicains y vont à fond de train avec Reagan, Bush, Nixon, Kissinger. «Au nom de Dieu, il faut retirer ce monstre, Carter, cause de tous les maux pour notre belle Amérique.

Ce qu'ils oublient, c'est que Carter n'a fait qu'hériter des méfaits de leur administration belliqueuse... L'Amérique (i.e. les Etats-Unis) n'en serait pas rendue à cet état d'inflation, de chômage accéléré, d'atermoiements, etc., n'eût été des idées matérialistes et belliqueuses de cette administration.

Avec le retour des Républicains, le monde entier est menacé de folie furieuse. «Il faudra abattre la Russie, etc.», proclameront ces «leaders» au verbe abondant. Et la prochaine république du Canada elle aussi est menacée par ces partisans de la Pax Americana, synonyme de mainmise subtile, pieuvrienne sur la planète tout entière. On dira: «Oui, mais si c'est pas nous qui le faisons, les Russes le feront...» Ce qui veut dire qu'on est en train d'entrer de plein pied dans une guerre mondiale qui s'annonce terrible. A moins que...

Simon TREMBLAY
Blainville, Québec

C'est aujourd'hui le dimanche 3 août. Il est 17h 45. Entre deux chansons absolument idiotes, un baratineur de Radio-Canada FM, voulant faire de l'esprit, vient de traiter de bouffon Ronald Reagan. En supposant que Reagan méritât ce qualificatif, il est inconvenant de l'appliquer sur les ondes de l'État canadien à un homme qui sera peut-être en novembre président des États-Unis.

On m'a enseigné qu'il n'y avait pas de sot métier. Si Reagan est un bouffon parce qu'il fut acteur, qu'en est-il des vedettes de la chanson et du monologue à Radio-Canada qui s'occupent de politique? Les politiciens de tous les partis sont, par la force des choses, des acteurs. Tous des bouffons?

Willie CHEVALIER
Montréal



Ronald Reagan

Accouchement, avortement, prostitution

Toutes les rues de Montréal ne fleurissent pas depuis l'ouverture de nos grandes et belles floralies internationales. Le chardon y est cependant luxuriant et dévoile un penchant muliérivore prononcé.

A l'instigation de notre honneur le Maire tout-puissant, les policiers de Montréal affectés à la surveillance de la «zone chaude» de la métropole (comprendre le boulevard Saint-Laurent, entre Dorchester et Ste-Catherine) ont l'oeil clair, le réflexe vif et les bras raides.

Si ça vous tente de vous faire brasser un peu, les critères d'admissibilité sont ceux-ci: être une femme âgée d'au moins 12 ans et d'au plus 50, marcher d'un des deux côtés du lieu mentionné plus haut. Avec de la chance, une «police» vous repérera, vous prendra pour une prostituée, et viendra vous dire en vous tirant le bras: «Aie, j'tai vue, tu racoles».

Cette historiette vous semble tout droit sortie des articles de Guy Fournier? Détrompez-vous, c'est un fait vécu. Ça s'est passé au début du mois de juin et ça mettait en scène mon amie, qui n'a pas du tout l'air d'une prostituée, et moi-même. Nous déambulions et c'est arrivé sous les yeux des clients qui roulaient en paix et qui sifflaient tout ce qui n'était pas un homme. Il nous a fallu convaincre le «représentant des forces de l'ordre» du non-fondement de ses accusations.

Comme on pose des panneaux prohibant le passage de camions sur certaines rues, quelle objection y aurait-il à installer ce genre de panneau avec une femme barrée dessus?

André MITTELBAR
Montréal

Mlles Micheline Allard,
Suzanne Laferrière,
Catherine Isabel et
Solange Viau

J'ai lu avec intérêt votre lettre adressée au ministre Lazure et parue dans *La Presse* du jeudi 10 juillet ainsi que la réplique de Mlle Viau, parue dans *La Presse* du 31 juillet. Permettez que j'ajoute mon grain de sel masculin.

Selon ma logique d'homme, une loi qui permet l'avortement «libre» est une loi qui consacre la loi du plus fort.

En effet, l'avortement est un acte par lequel un être faible et absolument sans défense est détruit par la décision arbitraire de plus fort que lui. La femme qui décide d'avorter prend la décision que le sujet vivant qu'elle porte en elle n'est pas un sujet mais un objet et en dispose comme tel.

Lorsqu'un homme abuse ou dispose arbitrairement de plus faible que lui, on le traite de lâche et il est voué à la réprobation. Une femme qui se permet d'en faire autant en détruisant l'être sans défense qu'elle porte en elle «exerce son droit de disposer de son propre corps». On se scandalise et on crie à l'horreur lorsqu'un homme violente et viole une femme et pour avoir lâchement abusé de sa force, on le condamne à la prison (et autrefois au fouet); par contre, une femme peut se permettre de pulvériser l'être absolument sans défense qui vit en elle et dépend d'elle et cela est considéré comme très bien et très juste. Pourtant, la femme attaquée par un homme est autrement plus capable de se défendre contre son agresseur qu'un enfant dans le sein de sa mère contre ceux qui veulent en disposer comme s'il n'était qu'une larve, en commençant par celle qui le porte et dont il a le droit d'attendre bien davantage.

Les femmes hurlent à l'injustice lorsqu'elles sont traitées comme «choses» ou «objets» par les hommes mais beaucoup d'entre elles se croient en droit de disposer de l'embryon qu'elles portent comme s'il s'agissait d'un «objet» ou d'une «chose» et cela leur semble tout à fait normal. Soyons logiques: si on accepte la loi du plus fort lorsqu'on est en position de force, alors on devrait également accepter que cette même loi se retourne contre soi lorsqu'on est en position de faiblesse... Il n'y a pas de demi-mesures en morale: ou on accepte la loi païenne du plus fort et dans ce cas, il faut y aller jusqu'au bout (puisqu'on subira nécessairement ce qu'on aura choisi) ou on accepte la loi chrétienne qui demande au plus fort de se sacrifier volontairement pour le plus faible, de mettre ses talents à son profit et d'aller même jusqu'à offrir sa vie pour lui car c'est ainsi que le Christ a agi.

Je sais d'avance que mes arguments n'iront pas loin avec beaucoup de femmes, particulièrement celles qui raisonnent avec leurs «entrailles».

René-Marcel Sauvé
Géographe
Saint-Léonard

Madame la ministre de
la Condition féminine,
Madame la présidente
du C.S.F.,

Il me semble important de critiquer la taxe que l'on impose, à nous femmes du Québec, à l'achat de serviettes sanitaires et de tampons hygiéniques.

Au prix où sont vendus ces articles féminins, il est malheureux d'ajouter à ces substances indispensables un «huit pour cent» en sachant fort bien que pour d'autres produits semblables, tels les couches pour bébé, les vêtements, la mousse à barbe pour hommes, la taxe est inexistante.

Si le gouvernement distribue la somme de $240 aux femmes qui accouchent, a-t-il pensé qu'après l'accouchement elles auront recours pendant quarante jours (en moyenne) à l'utilisation de ces matériaux sanitaires taxés?

Il me paraît beaucoup plus logique d'employer cet argent gracieusement offert par notre gouvernement, à des choses plus pratiques et plus justifiables (ex.: couchette pour bébé, etc...) que cette taxe.

En admettant qu'aujourd'hui les femmes soient reconnues comme des êtres humains à part entière, il est navrant de devoir dénoncer l'exploitation qu'on y exerce encore au niveau de ses besoins biologiques essentiels.

En espérant sincèrement que cette lettre contribuera à modifier cette situation lamentable.

Suzanne PELLETIER
Montréal

Victimes du plomb: la CSST s'explique

M. Pierre Vennat,
LA PRESSE.

Le 21 juin 1980, vous faisiez paraître un article dans LA PRESSE intitulé «Les victimes du plomb ne veulent pas devenir des victimes économiques». Dans cet article, vous faites un compte rendu des revendications de l'Union des travailleurs accidentés de Montréal. Bon nombre de leurs critiques s'adressent au législateur, je ne tenterai pas d'y répondre. Toutefois, votre article fait allusion à M. Joseph Cardin, qui est un de nos clients de la réadaptation sociale. Voici ce que nous avons fait pour celui-ci.

Données générales

Date de l'accident: 13 juin 1979.

Fait accidentel: surexposition saturnine et néphropathie.

Expertise médicale: 14 mai 1979 par le docteur Claude Beaudry, néphrologue.

Conclusions du docteur Beaudry

1. M. Cardin a travaillé pendant 19 ans dans un milieu contenant du plomb;
2. M. Cardin a été hospitalisé en septembre 1978; on a constaté une diminution du volume du rein gauche;
3. Le patient peut accomplir un travail normal à condition qu'il ne soit pas exposé au plomb.

Face à ces conclusions, M. Joseph Cardin a été référé à notre Service de la réadaptation sociale le 16 juin 1979. Il s'agissait pour la réadaptation sociale de mettre sur pied un plan d'action pour trouver un nouvel emploi à M. Cardin en respectant le point 3 des conclusions de l'expertise médicale. M. Cardin ne se présente pas à un premier rendez-vous que nous lui fixons le 24 juillet 1979.

Lors d'une rencontre le 24 septembre 1979, M. Cardin manifeste une attitude très négative face à un éventuel retour au travail. Malgré cela, le praticien de la réadaptation sociale élabore un plan de recherche d'emploi pour M. Cardin. En voici les points saillants:

1. Rencontrer l'ex-employeur (Canada Métal) afin d'évaluer les possibilités de travail dans un environnement ne contenant pas de plomb;
2. Obtenir une carte d'agent de sécurité;
3. Rencontrer le major Leduc du Corps canadien des commissionnaires de Montréal pour un travail éventuel;
4. Faire des recherches pour un poste d'agent de sécurité assorti possiblement d'un programme d'assistance financière pour perte de revenu.

Le 25 octobre 1979, M. Cardin nous apprenait qu'il venait d'être hospitalisé et qu'il ne voulait entreprendre aucune démarche avant d'avoir revu son médecin le 20 novembre 1979. Cela remettait à plus tard la mise en application du plan d'action mentionné plus haut.

Le 22 janvier 1980, la direction de Canada Métal propose à M. Cardin une retraite anticipée. Celui-ci refuse sur les conseils d'un représentant de l'Union des travailleurs accidentés de Montréal (UTAM).

Le 28 février 1980, M. Cardin nous avoue:

1. qu'il n'est pas allé chercher sa carte d'agent de sécurité;
2. qu'il ne s'est pas présenté au Corps canadien des commissionnaires;
3. qu'il n'a fait aucune demande d'emploi parce qu'il est incapable de reprendre le travail;
4. qu'il se sent lésé parce que son déficit anatomo-physiologique n'est pas assez élevé et qu'il entend le contester selon l'article 4.40 de la loi des accidents du travail.

Face au refus évident de la part de M. Cardin de collaborer au plan de retour au travail élaboré par la réadaptation sociale, le comité multidisciplinaire de la réadaptation décide, le 3 mars dernier, de ne pas accorder à M. Cardin une assistance financière long terme. Le comité a alors ajouté qu'il serait prêt à revenir sur sa décision à condition que M. Cardin s'implique dans un plan d'action.

A l'heure actuelle, notre Service de la réadaptation sociale invite M. Cardin à collaborer avec nous. Celui-ci maintient son refus pour les mêmes raisons. Il nous reste, de part et d'autre, à attendre la décision du bureau de révision.

Comme vous le voyez, ce dossier est assez particulier. Il m'apparaît clair cependant que M. Cardin ne conteste pas l'intervention de la Commission, mais les dispositions de la loi sur laquelle nous appuyons nos actions et décisions.

Je suis à votre disposition pour discuter de ce dossier ou de tout autre sujet touchant la Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec et la loi 17.

PIERRE BOUCHARD
Relations de presse
Commission de la
santé et de la sécurité
du travail, gouvernement
du Québec

P.S. — Quant à MM. Wilfrid Paquette et Guy Robert, leurs cas relèvent d'autres régions administratives de la Commission, c'est pourquoi je n'en ai pas parlé dans ce dossier.

ssCASHss
Pour vos bijoux en
OR et ARGENT.
Diamants pieces de monnaie et dents en or
10 K ..... $ 8.50
14 K $11.50
18 K $14.50
Bases a $690 U.S.
Prets sur diamants et bijoux en or
Mignon Ltée
2524 est, rue Ontario 524-2933

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 8 AOÛT 1980

UN PROJET DU SULTANAT D'OMAN

Renforcer la sécurité du détroit d'Hormuz, et mieux protéger les sources de pétrole

■ LIMASSOL (Chypre) — Dans un geste qui suscite encore beaucoup d'interrogations au Proche-Orient, le sultanat d'Oman laisse entendre qu'il pourrait imposer dès l'an prochain des droits de transit à tous les navires traversant le détroit d'Hormuz, à l'entrée du célèbre golfe arabo-persique.



ROBERT POULIOT

(collaboration spéciale)

La nouvelle de ce projet, précédée de nombreuses rumeurs depuis le printemps, alimente les soupçons selon lesquels toute l'idée viserait essentiellement à renforcer la présence américaine dans la région, d'où le tiers du pétrole mondial est extrait, et à intégrer le golfe à un réseau d'installations militaires américaines dispersées en Grèce, en Turquie, à Chypre, en Egypte, en Arabie Saoudite, à Bahrain et sur l'île de Diego Garcia. En effet, Oman est le seul pays arabe du Golfe à avoir officiellement accepté de servir de tremplin, via l'île de Masirah, pour la nouvelle Force américaine à déploiement rapide.

En outre, le projet omanais apparaît juste au moment où croît la tension politique et se multiplient les assassinats politiques le long de la péninsule arabe où les gouvernements s'apprêtent à coordonner leur défense contre le sabotage.

D'ici peu en effet, les ministres de l'Intérieur du Koweit, de l'Iraq, d'Arabie Saoudite, de Qatar, des Emirats arabes unis et de Bahrein se réuniront pour mettre au point un réseau de protection et d'information. L'accord de coopération prévoit entre autre l'installation de systèmes électroniques de surveillance dans chaque pays pour protéger les puits de pétrole, les citernes d'entreposage, les raffineries et les usines de gaz, la création d'un circuit régional de communications d'urgence et l'échange de données.

Des sources omanaises confirment que l'idée d'imposer des droits de transit est envisagée depuis 1979 et que certains des plus gros exportateurs arabes de pétrole n'y sont pas fortement opposés. Un projet est actuellement en préparation pour être approuvé avant la fin de l'année.

Emploi de 60 p.c. des forces navales

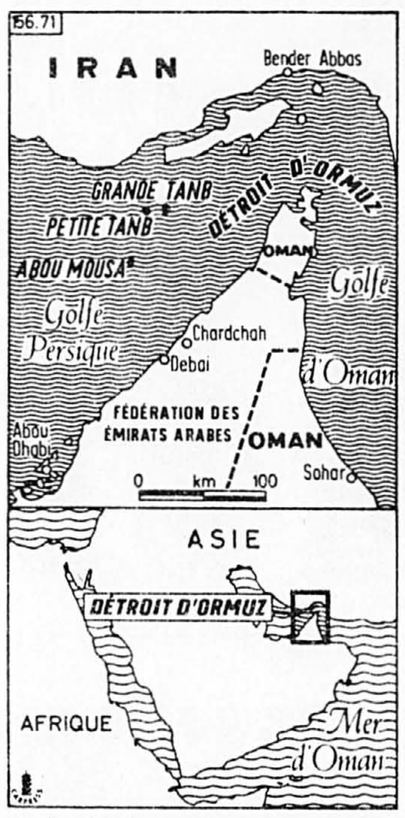
Selon le sous-ministre à la défense, le colonel Salem Al-Ghazah,, Oman emploie présentement 60 pour cent de ses forces navales pour protéger le détroit d'Hormuz, ce qui devient un fardeau fincancier de plus en plus lourd à porter pour un pays de moins d'un million d'habitants. Toutefois, le sous-ministre croit que ce système de péage devra être approuvé par l'Iran qui contrôle l'autre côté du détroit.

Or l'Iran ainsi que l'Iraq ont prévenu discrètement le sultanat de ne pas réaliser ce projet craignant que ces droits de transit ne marquent en réalité une volonté de l'Ouest d'asservir la région et d'influencer les politiques des pays exportateurs.

Selon des sources diplomatiques, le gouvernement n'a pas encore fixé la formule du système de péage. Un projet à l'étude consiste à scinder les droits en trois catégories: des droits de base pour tout cargo, vide ou plein, des droits particuliers pour les cargos à marchandise sèche et des droits plus élevés pour les pétroliers et les gaziers. Une fois ce système établi, croient les Omanais, les cargos n'auront plus à payer la prime spéciale pour risques de guerre du groupe d'assureurs Lloyds.

Quoiqu'il en soit, les droits seraient moins élevés que ceux du canal de Suez où il en coûte $2 américains la tonne nette pour un pétrolier. Avec un trafic moins dense qu'à travers le golfe (63 navires contre plus de 70), l'Egypte empoche tout de même quelque 600 millions de dollars américains par année.

Ces revenus de péage serviraient à financer environ US300 millions de dollars que coûterait la défense du circuit de navigation à travers le détroit d'Hormuz. En effet, la marine omanaise est encore bien trop petite pour protéger une côte presque aussi longue que celle de l'Italie. En outre, la mini-péninsule de Masandam, au large de laquelle croisent les pétroliers, est peuplée de Shihus, une tribu peu réputée pour sa loyauté envers le sultanat. Dans le passé, il y eut plusieurs tentatives de soulèvements populaires mais la combinaison de la force militaire et du développement économique ont réussi jusqu'ici à réprimer ces élans révolutionnaires.



A Khasab, le principal village de la péninsule, un contingent militaire est constamment en alerte tandis qu'un petite piste a été aménagée pour les hélicoptères patrouillant le détroit.

Les Etats du golfe ont failli à la tâche

Les dirigeants du sultanat se plaignent que depuis plusieurs années, les Etats du golfe ont tout simplement failli à la tâche d'assurer la sécurité de la région. L'an dernier, Oman suggérait l'établissement d'un fonds multinational pour financer une force mobile de sécurité avec l'aide des Etats-Unis, du Japon, de l'Allemagne fédérale et d'autres pays de l'Ouest. Mais l'idée fut rejetée du revers de la main par Téhéran alors que les autorités de Bagdad lançaient une campagne contre le projet pour stationner plutôt leurs troupes à Bahrain et au Koweit, un autre projet qui ne s'est jamais réalisé.

L'idée d'ume force de sécurité avait été lancée quelques semaines après l'imposition d'une prime spéciale pour risques de guerre l'été dernier par le groupe d'assureurs Lloyds de Londres pour tout navire sillonnant à travers le golfe. Il semble que la communauté d'assureurs ait agi sur la foi d'un rapport secret américain révélant l'intention de Palestiniens de couler un pétrolier afin de bloquer le Détroit d'Hormuz. Une étude fut aussitôt entreprise par les ministères omanais de la défense et des Affaires étrangères. Au terme de six mois d'examen, on en vint à la conclusion que le naufrage d'un ou deux navires ne saurait gêner sérieusement la navigation dans le détroit.

Au vrai, la menace la plus grave viendrait plutôt de mines déposées le long du détroit qui, malgré tout, est beaucoup plus large (44 kms) et plus profond que le canal anglais. Pour prévenir ce danger, Oman estime qu'il lui faudrait au moins trois dragueurs de mines au coût de US 50 millions de dollars.

Néanmoins, un réalignement des allées de navigation fut approuvé par tous les Etats du littoral à la fin de l'an dernier et toutes les sociétés maritimes reçurent instruction d'emprunter désormais la voie occidentale du côté omanais, une allée beaucoup plus profonde et plus sûre que la voie iranienne. En fait, c'est l'Iraq qui, le premier, aurait ordonné à ses navires d'emprunter l'allée occidentale en 1979.

Avec un pétrolier longeant le détroit à toutes les 20 minutes, le groupe Lloyds jugea insuffisantes de telles mesures de sécurité et décida de maintenir sa prime spéciale. Le coût additionnel de cette prime a ainsi atteint US 30,000 dollars pour un pétrolier de 250,000 tonnes et d'une valeur de US 30,000 dollars pour 7 jours dans les eaux iraniennes contre US22,000 dollars pour une durée deux fois plus longue dans les ports iraqiens.

La réaction des gouvernements du golfe fut de créer un pool régional d'assureurs le mois dernier, l'Arab War Risks syndicate auquel participent 31 compagnies arabes pour coordonner le marché du risque dans la région et conserver le maximum des revenus de primes sous le contrôle arabe.

Avec 161 gros pétroliers jaugeant 6.5 millions de tonnes sans oublier une quinzaine de transporteurs de gaz liquides et de produits pétrochimiques, les pays arabes ont un intérêt croissant à protéger leur flotte. Des cargos totalisant 1.3 million de tonnes s'ajouteront à ce bilan l'an prochain après quelque US15 milliards d'investissements dans des projets maritimes au cours des dernières années, dont la moitié fut dirigée vers les grandes flottes et la différence absorbée par l'aménagement de ports, de quais et d'ateliers de construction.

LES PONTS DE MONTRÉAL

Le pont de l'île aux Tourtres, le plus long...

■ Nous voici en face du plus long pont de béton précontraint construit au Canada. Le pont de l'île aux Tourtres est aussi le plus long pont du Québec et des 26 ponts «autour de Montréal» que nous considérons dans cette étude.

Son nom lui vient de l'île qu'il traverse avant de toucher la terre ferme dans la partie la plus à l'est de Vaudreuil. Les Indiens désignaient cette île du nom de «aoumagassing» qui voulait dire «la gardienne». C'est dire l'importance que les indigènes eux-mêmes attachaient à ce poste stratégique qui commandait tous les déplacements en canoë entre le lac Saint-Louis et le lac des Deux-Montagnes.

Dès le début du XVIIIe siècle, Vaudreuil acquit l'île déjà connue sous le nom de l'île aux Tourtres. Cette tourtre était un oiseau voyageur que l'on trouvait en abondance au pays du Québec et que l'on a tellement chassé qu'aujourd'hui l'espèce est totalement disparue. C'est d'ailleurs de cet oiseau dont on faisait des pâtés, avec du lard et de la farine, que vient le mot «tourtière».

La Commission de géographie, en 1955, trancha le litige qui opposait le nom de «tourte» à «tourtRe» en faveur de ce dernier.

L'emplacement du pont qui devait être construit à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, fit l'objet de nombreuses études entre 1959 et 1961. On parlait d'une liaison entre Lachine, l'île Lynch (ou Dowker) et l'île Perrot, aussi bien que de doubler le pont Galipeault et encore d'établir un pont à partir de Sennevile.



DENIS MASSE

Finalement, c'est ce dernier site qui l'emporta dans le cadre des ententes fédérales-provinciales concernant la complétion de la route Transcanadienne. Le gouvernement Lesage, fraîchement élu, estimait que le Trésor provincial allait ainsi épargner plusieurs millions de dollars.

Entièrement fait de béton précontraint — une technique mise au point par le Français Eugène Freyssinet—lepontdelaTranscanadienne exigea trois ans de travail et coûta près de $8 millions.

Mis en chantier le 22 septembre 1962, il fut inauguré le 18 juillet 1965 par le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage.

Pourvu de six pistes de roulement de 11,85 mètres pieds de largeur, il accuse une longueur de 6,442 pieds, touche d'abord l'île Johnson, franchit l'île aux Tourtres et touche encore l'ilot Thames avant d'atteindre la terre ferme.

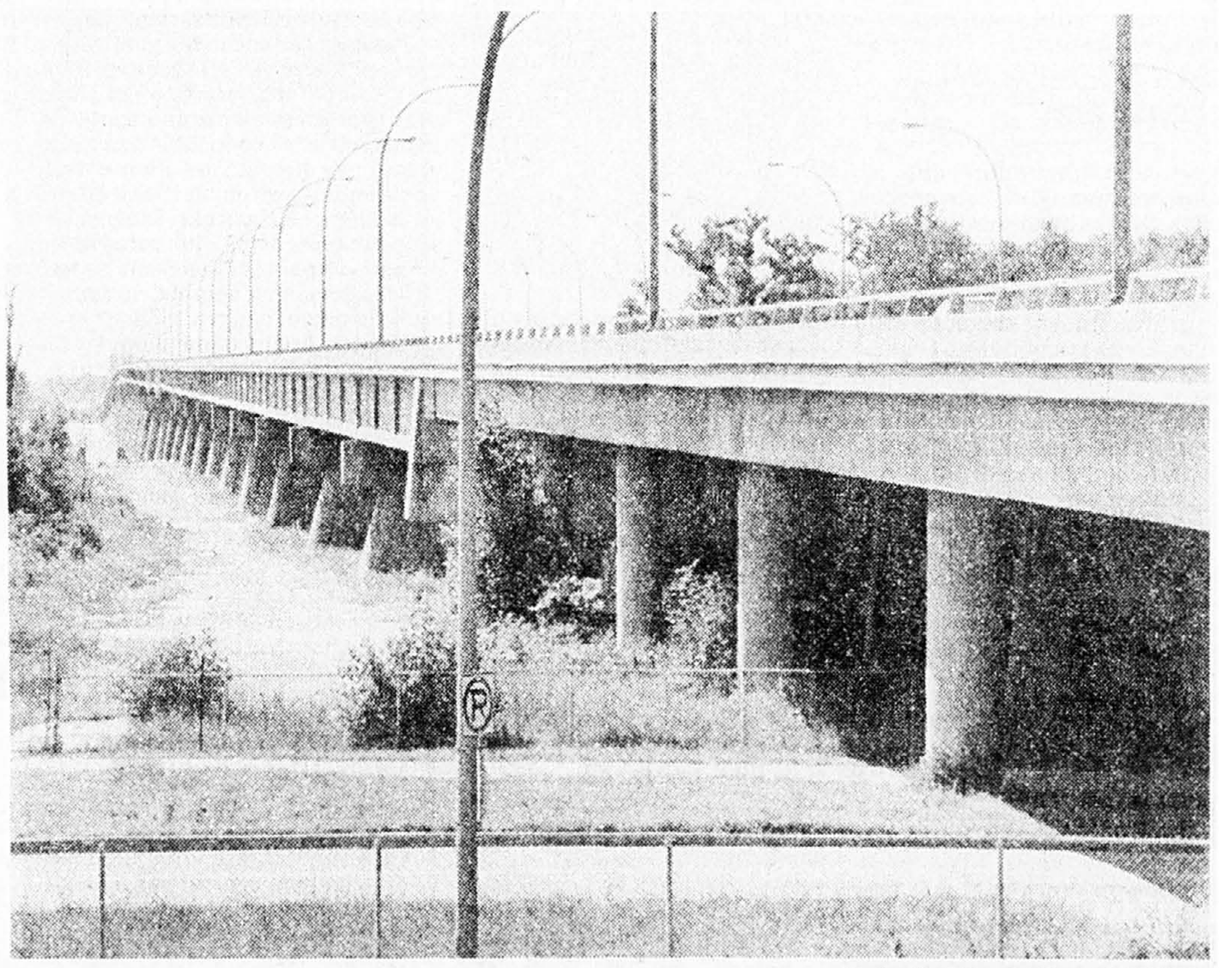
Ses deux travées principales, d'une longueur de 265 pieds chacune, sont les plus longues travées de béton précontraint que l'on trouve au pays.

La construction fut assumée par Atlas Construction tandis que les ingénieurs Beaulieu, Trudeau & Associés supervisèrent l'infrastructure et que la superstructure échut aux ingénieurs Bourgeois et Martineau.

Le pont de l'île aux Tourtres permit de combler le fossé de 14 milles qui manquait à la Transcanadienne, entre Kirkland et Como, pour passer enfin sur l'île de Montréal.

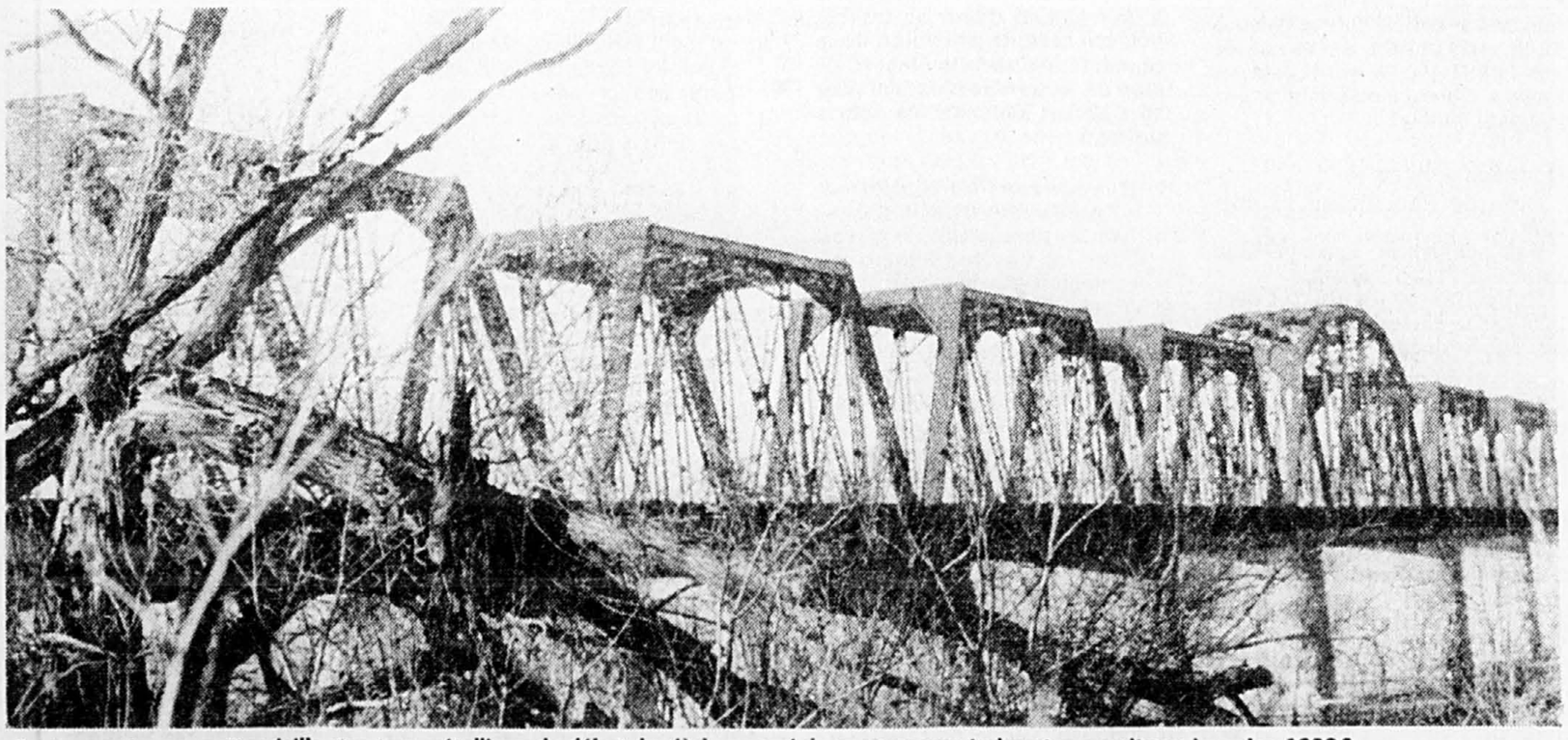
L'inauguration du pont, le dimanche 18 juillet 1965, donna lieu à un grand déploiement incluant des corps de clairons et de majorettes, un rallye de voitures anciennes, un regroupement de calèches, voire un détachement de chasseurs à courre resplendissant dans leur tunique écarlate et accompagnés de leur meute.

La cérémonie, du reste, dura cinq heures, le temps pour le premier ministre de promettre un nouvel essor économique à cette partie du Québec et de survoler les investissements du gouvernement dans l'amélioration du trafic routier.



Photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Le pont de l'Ile aux Tourtres, intégré à la Transcanadienne, est considéré comme la plus longue structure de béton précontraint au Canada.



Peut-on croire que cette vieille structure métallique du début du siècle a servi de passage aux trains et aux voitures jusqu'en 1939? Aujourd'hui, seul le CN utilise ce pont menant à Charlemagne.

Le pont du CN à Charlemagne longtemps le seul lien avec l'est de l'île

■ Lorsque le Canadien National fut créé en 1923, il fut formé de plus de 700 sociétés ferroviaires différentes, toutes plus ou moins importantes, dont 500 environ étaient encore actives.

L'une de ces entreprises de transport par rail, la Châteauguay and Northern Company, exploitait une ligne depuis la gare Moreau, à Montréal, jusqu'à Joliette. C'est cette compagnie qui fit construire à l'extrémité est de l'île de Montréal un pont qui aboutissait à Charlemagne.

Ce pont, toujours existant aujourd'hui, fut construit à la toute fin du siècle dernier de sorte que la liaison Montréal-Joliette fut inaugurée le 9 août 1904.

Ce pont fut longtemps le seul lien entre l'île de Montréal et la terre ferme, à son extrémité est, et fut donc utilisé pour le passage des voitures jusqu'à ce que le pont Le Gardeur soit construit en 1939.

ÉCONOMIE ET FINANCES

Gray au Japon



Le ministre canadien de l'Industrie et du Commerce, Herb Gray, s'est longuement entretenu avec son homologue japonais Rokusuke Tanaka des problèmes commerciaux auxquels les deux nations ont à faire face. Le Canada est déficitaire dans ses échanges avec le Japon et le ministre Gray a longuement tenté de convaincre M. Tanaka d'aider l'industrie automobile canadienne, la plus affectée par la vigueur et le dynamisme des fabricants nippons dont la part du marché ne cesse d'augmenter de ce côté-ci du Pacifique.

Les papetiers sont surpris

L'industrie papetière canadienne a réagi avec surprise à la hausse de prix du papier journal décrétée par la compagnie américaine Bowater en début de semaine.

MAURICE JANNARD

«Quand les coûts de production augmentent, il est bien normal que les prix augmentent aussi», a déclaré M. Guy Dufresne, vice-président du marketing de Consolidated-Bathurst, en ajoutant que «chaque entreprise est libre de faire ce qu'elle veut».

Pour ce dirigeant papetier, dans le contexte d'une hausse de coûts, le geste de Bowater est tout à fait justifié; toutefois, il s'est dit surpris de l'ampleur de la hausse et du moment où elle survient.

Mercredi, la compagnie américaine avertissait ses clients qu'à compter d'octobre prochain le prix du papier journal serait porté de $430 à $457 la tonne métrique.

La même journée, un porte-parole d'Abitibi-Price, le plus important producteur mondial de papier journal, indiquait sa surprise face à la hausse de Bowater.

Hier, M. Dufresne soulignait que Consolidated-Bathurst revisait périodiquement sa politique de prix mais que l'entreprise n'avait encore pris aucune décision quant à une hausse future.

Réaction semblable chez Domtar où M. Raymond Pinard, président du groupe pâtes et papiers, soulignait que pour l'instant la compagnie n'envisageait pas de hausse de prix, la dernière remontant au mois d'avril seulement.

Présentement, l'industrie canadienne du papier journal fonctionne à pleine capacité, exception faite des usines en grève, et, en l'espace d'un an, les prix ont augmenté de plus de vingt pour cent.

Inventaires élevés

Au moment où certaines usines du Québec sont touchées par une grève de quelque 5,500 travailleurs de la CSN, les inventaires de papier journal sont à leur plus haut niveau depuis deux ans dans les journaux américains.

Le dernier relevé mensuel de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers indique que les inventaires, à la fin du mois de juin, atteignaient 800,000 tonnes, ce qui représente une avance de 50 jours pour les quotidiens américains.

Le dirigeant de la Consol explique ce niveau élevé par la baisse habituelle de la demande de papier journal durant l'été et à l'accroissement de la capacité de production en Amérique du Nord.

De son côté, M. Pinard de Domtar mentionne que le «50 jours» est une moyenne et que dans l'est des États-Unis, les clients du Québec, les inventaires atteignent même 60 jours.

Selon des calculs que ce dernier a effectués, la grève d'Abitibi-Price aurait pu durer neuf mois sans que les journaux américains soient affectés par une pénurie de papier journal.

Le dirigeant de Domtar qualifie de démesuré le règlement intervenu entre la compagnie Abitibi-Price et le syndicat, qui accorde des augmentations de salaire de 17 pour cent la première année et de neuf pour cent la seconde année.

Jugé comme meilleur règlement de son histoire par le syndicat, l'accord a été décrié comme «suicidaire pour les producteurs canadiens» de la part du président de la direction de Domtar, M. Alex Hamilton.

Hier, M. Pinard indiquait que des syndiqués d'une importante usine du Maine, à Great Northern, «juste à côté de nous», ont accepté des hausses de salaire de 8.5 pour cent la première année et de huit pour cent la seconde, «avec des salaires de base inférieurs aux travailleurs d'ici», de dire ce dernier.

Enfin, les données de l'Association canadienne mentionnent que, pour les six premiers mois de 1980, les expéditions canadiennes de papier journal se sont élevées à 4.5 millions de tonnes, une hausse de quatre pour cent sur la même période de l'an passé.

Les livraisons ont connu une hausse de 14 pour cent sur les marchés d'outre-mer, de 4.6 pour cent sur le marché intérieur et de deux pour cent aux États-Unis.

FIN D'UN MONOPOLE DE BELL CANADA

La décision du CRTC (Conseil de la radioffusion et des télécommunications canadiennes) de permettre aux abonnés de Bell Canada de brancher à volonté des appareils de téléphone achetés ailleurs, sur son réseau, risque de mettre fin à de nombreux contrats mensuels de location dont profite actuellement la compagnie.

JEAN POULAIN

L'opération représente une économie substantielle, pouvant atteindre $50 par an et par appareil, surtout pour les entreprises commerciales qui disposent de nombreux appareils, comme les compagnies d'assurance, les maisons de courtage boursier, voire les journaux.

Jusqu'à présent l'installation d'une ligne téléphonique donnait lieu à un contrat de location mensuelle comprenant l'usage d'un appareil; c'est ainsi qu'actuellement, à Montréal, le coût mensuel d'une ligne donnant droit à un appareil ordinaire (appareil de plastique noir) est de $8.55 par mois.

Si l'abonné a besoin d'un second appareil, branché sur la même ligne, il doit payer un montant mensuel supplémentaire.

C'est ainsi que si ce deuxième appareil est de type «Contempra», l'abonné est dans l'obligation de payer chaque mois, tant que dure le contrat, un montant qui actuellement est de $4.75, soit $57 par année.

L'ajout de plusieurs appareils correspond ainsi à des «locations» supplémentaires: deux appareils Contempra coûteront ainsi deux fois $57 par an ou $114, etc...

La décision du CRTC permet maintenant à l'abonné d'acheter des appareils aux sources de son choix (y compris de Bell Canada ou, tout au moins, de sa filiale Northern Telecom qui les fabrique pour elle) et de ne payer aucune redevance à Bell Canada pour le avoir reliés à son réseau.

Il est évident qu'au départ il faut être abonné, c'est-à-dire avoir un contrat de service avec Bell, contrat qui, pour un montant mensuel donné, inclut un appareil: la décision du CRTC ne couvre pas ce dernier, qui ne peut être débranché (d'autant plus qu'il est censé être «gratuit» avec le service de la ligne louée).

Dans l'exemple ci-haut, d'un appareil Contempra ajouté à un appareil relié à une ligne (donc au total 2 appareils), l'ajout revient à $57 par année.

Or, le même appareil peut s'acheter en ville pour un prix d'environ $90, que l'on peut brancher sur sa propre ligne aussi facilement qu'on le fait pour une lampe, le fil qui l'accompagne possédant une fiche du même genre.

Il en résulte qu'après 19 mois d'opération cet appareil privé aura fait économiser à son propriétaire 19 fois la somme de $4.75 soit environ le prix de l'appareil.

A partir du vingtième mois l'abonné économise de l'argent puisque son appareil est totalement amorti et qu'il n'a plus rien à payer pour son utilisation.

Comme la plupart des particuliers sont appelés — le mot arrive à point — à disposer en permanence chez eux d'une ligne téléphonique, l'on peut s'attendre à ce qu'un grand nombre décident de retourner à Bell Canada leurs appareils sauf un seul par ligne (celui qui porte le numéro d'appel qui l'identifie).

Cette économie semble encore plus assurée pour les firmes commerciales qui détiennent des baux de location de bureaux ou d'édifices de plusieurs années.

Il sera d'ailleurs possible, si l'on déménage, d'emporter son appareil avec soi et de le brancher sur sa nouvelle ligne à la nouvelle adresse.

Les détaillants

Une chose est certaine: la fin du monopole dont jouit Bell Canada, qui lui permettait de louer plutôt que de vendre ses appareils, réjouit fort les distributeurs et détaillants d'appareils de téléphone, qui n'ont pas attendu la décision du CRTC pour se mettre en affaires.

Pour Ernie Karkoukly, président de la Galerie du téléphone Inc., de Place Bonaventure, les avantages dont va profiter le consommateur sont importants.

D'abord, en achetant son appareil d'un détaillant indépendant (et soumis à la concurrence du marché) l'abonné réduit ses frais téléphoniques entre $24 et $57 par année ($24 pour l'ajout d'un appareil de plastique noir, $57 pour un Contempra).

De plus, la concurrence aidant, il bénéficiera d'un meilleur choix, de meilleures qualités et sans doute aussi d'une baisse de prix.

M. Karkoukly souligne en outre que depuis quelques années Bell avait ouvert des «téléboutiques» afin d'augmenter le choix des appareils, mais il ne s'agissait pas à proprement parler de «vente» d'appareils car l'acheteur ne payait que pour le boîtier, après quoi il fallait payer une location mensuelle, pour les pièces mécaniques qu'il contenait.

D'après le président de la Galerie du téléphone, cette opération qu'il qualifie de «semi-vente» a été coûteuse et non rentable, ayant touché peu de clients, de sorte que selon lui, elle était subventionnée par les abonnés ordinaires: il en déduit que la fin de cette pratique amènera une réduction des coûts permettant d'offrir un meilleur service sans accroître le tarifs.

Jack Stroll, propriétaire du Centre de téléphone Communitron Inc., fabricant, grossiste et détaillant d'appareils, abonde dans le même sens.

«Hydro-Québec ne vend pas de lampes mais seulement un service d'électricité: Bell Canada devrait s'en tenir elle aussi à fournir le réseau de téléphone, à entretenir et à améliorer les lignes», affirme-t-il.

Quant à la concurrence d'autres vendeurs d'appareils que la décision du CRTC va provoquer, il ne la craint pas: «C'est moi qui suis le premier à avoir fondé au Québec un commerce de vente d'appareils de téléphone au détail, il y a deux ans. De fait, si l'on en croit sa publicité dans les pages jaunes de Bell Canada (on s'entend donc bien) la firme offre plus de cent modèles différents, destinés surtout à s'harmoniser avec le décor ambiant (meubles, draperies, etc.).

Il faut signaler que Bell Canada ne néglige pas cette clientèle et ne refuse pas de lui fournir les appareils qui lui sont demandés, modèles Contempra ou autres.

Les Etats-Unis

Ernie Karkoukly, de son côté, remarque qu'il s'agit d'une évolution inévitable depuis qu'en novembre 1977 nos voisins du Sud ont rendu légale la possibilité à quiconque de brancher son propre appareil sur une ligne loué d'une société, y compris le premier appareil (au Canada il faut conserver le premier appareil qui est inclus dans le contrat de location de base d'une ligne).

La lutte entre détaillants s'annonce déjà: si la Galerie du téléphone vend ses Contempra à $92, Communitron les affiche à $89.95, tout en offrant également le modèle standard de Bell (dont le supplément mensuel de location est de $2), à $39.95.

Les appareils disponibles au Canada proviennent d'importants fabricants, tant Northern Telecom, que ITT aux Etats-Unis et Ericksson, en Suède, et d'autres, d'Europe ou d'Extrême-Orient.

La décision du CRTC est intérimaire, en ce sens que des audiences publiques vont être décidées de façon à permettre à tous ceux qui sont intéressés à faire valoir leurs points de vue.

Selon M. Karkoukly, qui s'approvisionne auprès de Northern Telecom, les détaillants n'offrent pas seulement des appareils de téléphone mais aussi des systèmes de téléphone sans fil, de appareils de composition automatique et d'autres destinés à dériver le appels, à permettre de transmettre des conférences, etc...

L'utilisation du téléphone ne requiert que peu d'électricité, utilisant seulement un courant de 8 volts au lieu de celui de 110 volts que fournit Hydro-Québec.

PERFORMANCES

Hausse du taux d'escompte

(PC) — La Banque du Canada a relevé son taux d'escompte de 10.31 à 10.39 pour cent, hier. Il s'agit de la deuxième hausse en autant de semaines, après quatre mois de baisse ininterrompue.

Ainsi se termine, selon l'économiste en chef de la Banque Toronto-Dominion, Doug Peters, le grand mouvement de baisse amorcé depuis le début d'avril. Du sommet de 16.2 qu'il occupait alors, le taux d'escompte avait régressé petit à petit pour finir par tomber à 10.18% le 24 juillet.

L'économiste n'a cependant pas écarté la possibilité que d'autres faibles baisses se produisent, et l'on verra peut-être le taux d'escompte tomber à 9 ou 9.5% en fin d'année. Mais, fait-il remarquer, les consommateurs ne doivent pas espérer que les taux d'intérêt sur les prêts baisseront davantage.

On commence à trouver, explique M. Peters, qu'un taux hypothécaire de 13 pour cent est une aubaine, puisque certaines banques ont haussé leurs taux d'hypothèques d'une durée de trois et cinq ans, à 13.25 et 13.5%, respectivement.

Le taux d'escompte de la banque centrale est calculé à un quart de point de plus que le rendement moyen des bons du Trésor fédéral à 91 jours, adjugés tous les jeudis. Les bons vendus hier pour une valeur de $730 millions, rapportaient 10.14% en moyenne, contre 10.06% jeudi dernier.

LÉGÈRE BAISSE DES PROFITS NETS CHEZ SNC

Le groupe SNC a annoncé hier une légère augmentation du chiffre d'affaires en services professionnels au cours du deuxième trimestre de 1980, passant ainsi de $20,3 millions en 1979 à $27,6 millions cette année. En général, les bénéfices nets du trimestre s'élevaient à $403,000, soit $0.13 l'action contre $876,000, soit $0.28 l'acton en 1979. Les profits par action pour le deuxième trimestre accusent une légère hausse par rapport aux $0.11 déclarés au premier trimestre.

Le chiffre d'affaires du premier semestre de 1980 était de $82,9 millions par rapport à $53,1 millions pour la période correspondante de 1979. Les bénéfices nets se chiffrent donc à $754,000, soit $0.24 l'action, contre $1,3 millions soit $0.42 l'action pour la même période, l'année précédente. Comme au premier trimestre, l'augmentation des ventes nous est venue surtout du secteur peu rentable de la construction, a expliqué le président du conseil et chef de la direction, M. Camille A. Dagenais. «Le fait que les divers paliers de gouvernement n'en soient pas encore arrivés à une entente retarde toujours certains projets énergétiques d'envergure au Canada. Pour la bonne tenue de l'économie et face aux besoins de nouvelles sources d'énergie qui montent en flèche, nous espérons qu'ils trouveront les solutions permettant la réalisation de ces projets», a-t-il tenu à préciser.

AUGMENTATION POSSIBLE DES PRIMES D'ASSURANCES

(PC) — Les compagnies d'assurances au Canada pourraient augmenter leurs primes de façon importante dès cet automne à cause des difficultés qu'elles rencontrent.

C'est ce qu'a laissé entendre le président de la firme les Prévoyants du Canada, M. Marcellin Tremblay, de passage mercredi à Québec.

Selon lui, l'industrie de l'assurance est gravement malade au Canada et il faut s'attendre, pour les 12 prochains mois à une augmentation de près de 25 pour cent des primes d'assurance-automobile et peut-être autant pour les primes d'assurances générales.

La fréquence des accidents de la route au Québec s'est accrue d'au moins 20 pour cent cette année, comparativement à l'an dernier, pendant que le coût moyen des sinistres a augmenté de 28 pour cent.

FORTE BAISSE DES IMPORTATIONS DE PÉTROLE AUX ÉTATS-UNIS

(AFP) — Les importations de pétrole sont tombées à leur plus bas niveau depuis cinq ans la semaine dernière aux États-Unis, indiquent les dernières statistiques de l'Institut américain du pétrole.

Les importations de brut ont été en moyenne de 4,2 millions de barils par jour (MBJ), contre 5,2 MBJ la semaine précédente et 6,2 MBJ au cours de la semaine correspondante de l'année dernière.

En même temps, les stocks d'essence et de distillats se trouvent à des niveaux record, en dépit du fait que les raffineries n'ont opéré qu'à 72 pour cent de leur capacité au cours de la semaine dernière.

La consommation d'essence a fortement diminué aux États-Unis, en raison à la fois de la récession et de la hausse du carburant à la pompe.

EDMONTON ET CALGARY EN TÊTE

Des dix plus importants aéroports canadiens, ce sont ceux d'Edmonton et de Calgary, tous deux dans la province du pétrole, qui ont le plus progressé en un an pour leur service à horaire fixe pour voyageurs.

L'aéroport d'Edmonton se place en tête avec une progression de 29.9 pour cent, entre octobre 1978 et octobre 1979 selon les données qui viennent d'être publiées par Statistique Canada.

Le total des embarquements et des débarquements de passagers y est en effet passé de 137,700 en octobre 1978 à 178,899 en octobre 1979.

L'aéroport de Calgary arrive en second avec une augmentation de trafic de 28.1 pour cent (303,048 au lieu de 236,537.

En troisième position se situe Toronto dont le trafic a touché 1,102,535 débarquements et embarquements, à comparer à 918,272 un an plus tôt, soit une amélioration de 20.1 pour cent.

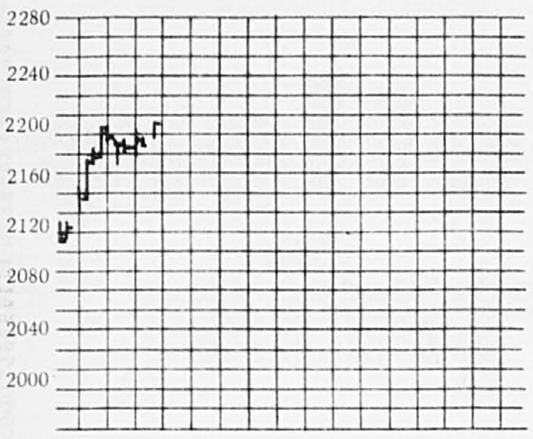
Vancouver, qui talonne de près Montréal (Dorval) gagne 18.8 pour cent avec 511,863 mouvements à comparer aux 536,016 de Dorval (hausse de 15.7 pour cent).

Quant à Mirabel, sa progression n'a été que de 1.9 pour cent, avec des chiffres respectifs de 85,175 et 86,827.

Rappelons que Dorval dessert les lignes intérieures et transfrontalières et Mirabel, les vols internationaux.

TORONTO

OÙ VA LA BOURSE DE TORONTO (Indice compose 300 titres)



INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

	Ferm.	Var.
300/COMPOSÉ	2205.10	+25.38
SERV. FINANCIER	1414.65	+2.21
MINES ET MÉTAUX	2137.49	+52.74
PÉTROLE ET GAZ	4832.55	+72.38
INDUSTRIELLES	1385.74	+19.61

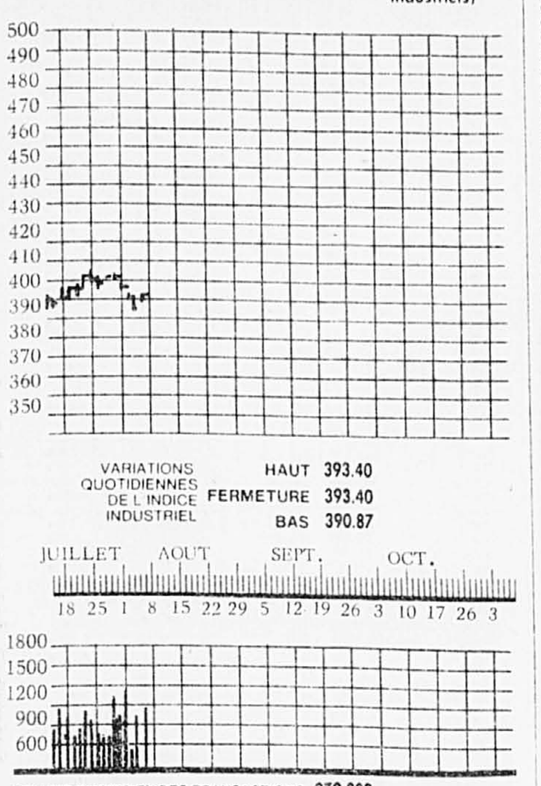
par la Presse Canadienne

TORONTO — La Bourse de Toronto a clôturé, jeudi, sur un bond de 25.38 points à 2205.10, enregistrant ainsi son gain quotidien le plus important depuis plus de deux mois. Les analystes attribuent cette amélioration à l'idée de plus en plus répandue, que l'économie est à la veille de reprendre vigueur. Tous les secteurs du marché ont progressé, sous la direction des hydrocarbures. Les aurifères, industrielles, la gestion, et les produits de consommation ont établi des records hauts absolus. A l'issue de cette excellente journée, on dénombre 315 valeurs en hausse, 160 en baisse et 208 stables. Parmi les industrielles échangées, Nowsco Well Service gagne 2½ à $33, Alcan Aluminium 2¼ à $39⅜, Aquitaine of Canada 1⅞ à $64⅜, General Motors 1⅜ à $61½ et Trimac Ltd 1½ à $29¼. IBM perd 2⅜ à $74⅛, Agra Industries A ⅜ à $5⅜ et Venpower 30 cents à $2.10. Roman Corp. gagne 3½ à $70, Dome Mines 3 à $133 et Denison Mines 2⅞ à $53½. Campbell Red Lake cède ½ à $65½. Scurry Rainbow prend 2 à $112, Ocelot Industries A 1⅜ à $32½ et Canadian Natural Resources 1⅛ à $21¼. American Eagle Petroleum recule de ⅜ à $5⅜.

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
A-B					
Aby Gln w	3200	$13	12¾	13	+ ½
Ab Prc	206595	$20½	20⅜	20½	+ ⅛
Abitbi 10	130	$51½	51½	51½	+ ½
Adanac M	1600	370	370	370	
Agnico E	15430	$15⅜	15½	15⅜	- ⅛
Agra Ind A	2200	$5⅜	5⅜	5⅜	- ⅛
Ahed C	3815	100	100	100	
Albany	20050	260	255	260	+ 7
Alt Energy	24741	$24	23½	24	+ ½
Alta Gas A	31848	$33½	33⅛	33⅜	
Alta G F	150	$25½	25½	25½	
Alta G 9.76	230	$25⅞	25¾	25¾	+ ⅛
Alta G 7.60	900	$21¼	21	21	- ¼
Alta G 6⅞	2300	$46⅞	46	46¾	+ ¾
Alta G 6½	8550	$29⅞	29¼	29½	+ ⅛
Alta Nat	210	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ⅛
Alcan	63799	$39½	37½	39⅜	+2¼
Algo Cent	525	326	251	251	- ⅛
Algoma St	10193	$39	38⅞	38⅞	- ⅛
ASfel p	200	$25⅛	25⅛	25⅛	
Allarco Dv	50	$13⅝	135	135	- 3
Am Larder	8500	80	78	78	
Am Eagle	9300	$5¾	5⅝	5⅝	- ⅜
Am Leduc	28350	90	85	90	+ 7
Andres W A	1100	$10¾	10⅝	10⅝	- ⅛
Ang D Gld	3400	410	390	410	+10
Aquitaine	7034	$64⅜	63½	64⅜	+1⅞
Argus B pr	300	$25¾	25¾	25¾	
Argus C pr	2000	$6	6	6	
Asamera	20050	$22⅜	21¾	21⅞	
Asbestos	200	$35⅛	35⅛	35⅛	
Asoc Porc	1000	400	400	400	- 5
Astral	2700	300	300	300	
Atco A	10450	$26⅞	26¾	26⅞	+ ¼
Atl C Pp	1800	101	101	101	+ 6
Atlas Yk	3000	80	80	80	+ 2
BC Sugar A	2550	$38½	38	38½	+ ½
BP Can	12701	$44¾	44¼	44¾	+ ½
Bachelor	18600	$5⅜	5½	5⅜	+ ⅛
Bakertalc	400	110	110	110	- 1
Banister C	3800	$21	20	20¾	+ ¾
Bank BC	712	$35	35	35	
Bank Mtl	22892	$29½	29¼	29⅜	+ ¼
Bank N S	13590	$33	32½	32⅜	- ⅛
Bankeno	14300	$8	7⅞	7⅞	+ ⅛
Barex	2000	28	28	28	- 1
Bary Expl	4700	173	166	170	
Basic Res	501	$14⅝	14¼	14¼	- ⅛
Baton B	600	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ⅛
Bell Canad	38551	$19¾	19½	19⅝	
Bell A pr	27	$57½	57½	57½	
Bell B pr	260	$59⅛	59⅛	59⅛	
Bell C pr	2050	$27	27	27	
Bell 1.80	260	$20	20	20	
Bell 1.96	1750	$23½	23¼	23⅜	- ⅛
Bell 2.05	13230	$23⅛	22⅞	22⅞	- ¼
Beth Cop	125	$23	23	23	+ ¼
Bighart O G	2725	$8¾	8½	8⅝	- ⅛
Bl Hawk	1000	52	52	52	- 3
Blakwod A	100	$5	5	5	
Bombr	1000	$15⅜	15½	15⅜	+ ⅛
Bonza O	16400	$11¼	10½	11	+ ½
Bonanza W	3250	$5¼	5	5¼	+ ⅛
Bow Val	129360	$25¼	24⅛	24¾	+ ⅛
Bow V1y 7	4650	$88	87	88	+ 3
Bow-m pr	296	$45	45	45	
Bralor Res	18700	$13⅞	13¾	13⅞	
Bramalea	605	$11½	11½	11½	- ⅛
Brascan A	9573	$29⅜	28⅜	28⅞	+ ⅜
Brenda M	86670	$37	36	37	+1½
Brinco	20022	$8½	8	8⅜	+ ⅜
Brinco p	1202	$5⅝	5⅜	5⅜	- ¼
Br Am Bnk	25	$60½	60½	60½	
BCFP	1050	$16	15¾	16	+ ¼
BCRIC	29130	$6¾	6⅝	6¾	+ ⅛
BC Phone	2169	$17⅜	17½	17⅜	- ⅛
BCPh 4½ p	225	$44⅞	44⅞	44⅞	
BCPh 4½ p	100	$47	47	47	- 4
BCPh 4.84	250	$13¼	13¼	13¼	
BCPh 6.80	240	$18½	18½	18½	+ ⅛
BCP 7.04 p	250	$19	19	19	
BCP 10.16 p	604	$26½	26½	26½	+ ½
BCP 2.32 p	210	$34	34	34	
Broul Reef	15400	185	181	184	- 1
Brunswk	10500	$14⅝	13¾	14½	+ ⅜
Budd Can	1000	$7	7	7	
C					
CC Yachts	100	315	315	315	
CAE	7944	$22½	21½	22½	+ 1¼
CCL Ind	6100	$6½	6¼	6⅜	- ⅛
CIL	300	$28	28	28	
CME Res	2000	305	295	305	+16
CMS Mines	1900	100	100	100	
Cad Frv	2000	$24⅞	24¾	24¾	
Cad Frv A	244	$8½	8½	8½	
Cal PA	114074	$19⅛	19⅛	19¼	
Cal P 9.75	80	$100	100	100	
Cal P 2.36	450	$26½	26½	26½	- ¼
Calvrt Dle	1000	250	250	250	
Calvert	2100	300	295	295	
Camflo	12885	$31	30	30½	+ ½
Camp RL	9420	$66½	65	65½	- ½
Can Cem	4928	$13¼	13	13	- ¼
C Cem 6½	300	$14¼	14	14	- ¼
CCem 2 p	2200	$14⅞	14⅝	14⅞	+ ¼
CDC	5395	$13¼	12⅞	13¼	+ ¼
CDC pr B	693	$145	144½	145	+ ⅜
C Nor West	15750	$27	25½	26½	+ 1⅛
CanP Ent	23656	$24⅜	24⅛	24⅜	+ ¼
C Packrs	280	$32⅞	32⅞	32⅞	+ ⅜
Can Perm	250	$19	19	19	+ ¼
CPerm 6¾	1500	$21¾	21¾	21¾	
CS Pete	18550	$17⅜	16¾	17	+ ⅜
C Trust 7¼	950	$22	21¾	22	
C Tung	400	$31	31	31	
Cdn Arrow	10800	180	172	180	+ 8
C Cablesy A	11250	$9¾	9½	9½	+ ⅛
C Cablesy B	22700	$9¾	9½	9½	
C Curtis	500	90	90	90	
C Formst	1200	$14	14	14	
Cl Bk Com	32795	$27⅛	26⅞	27⅛	+ ¼
C Lencour	3500	127	124	125	- 3
C Marconi	3300	$21¾	20¾	20¾	- ¾
CNat R	25395	$21¼	20¼	21¼	+1⅛
C Nat 8.50	1100	$45½	45	45	+ 3
C Ocdental	1000	$14¾	14⅝	14⅝	+ ⅛
CP Ltd	27945	$42⅞	42	42¼	+ ⅛
CPL A p	300	$8½	8½	8½	
C Reserve	1121	$23¼	23¼	23¼	
Cdn Tire	100	$26¾	26¾	26¾	+ ¾
Cdn Tire A	502	$29⅛	29	29⅛	- ¼
C Util 4¼ p	210	$50	50	50	
C Util 5 pr	210	$51¾	51¾	51¾	
Cu 10¼	280	$25¼	25¼	25¼	- ¼
C Util 9.24	100	$24½	24½	24½	
C Util 7.30	200	$19½	19½	19½	+ ⅜
CUtil 2nd	6900	$26¾	26⅝	26¾	+ ⅛
CWN 5½ p	100	$12	12	12	
Canbra	1400	$6⅞	6⅞	6⅞	+ ¼
Candel Oil	1100	$33⅞	33⅞	33⅞	- ⅛
Canray	783	300	295	300	+ 5
Canron A	3340	$18¼	17½	18¼	+ ¾
Cara	775	$8⅜	8	8⅜	+ ⅜
Cara A	400	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
Carl OK	41610	$10	9¾	9¾	- ⅛
Carl A p	800	$23½	23½	23½	+ ½
Carma A	5100	$24¼	24	24	- ⅛
Carma 8.75	200	$18⅛	88⅛	18⅛	- ⅛
Carolin M	4800	$18	17½	18	+ 1
Cassiar	2910	$14½	14¼	14⅜	+ ¼
Cassidy L	400	400	400	400	
Celanese	18275	$7	6¾	6⅞	- ⅛
Celan 175 p	900	$17½	17½	17½	- ⅛
Ctl Est A	100	$13¼	13¼	13¼	- ½
Ctl Fund A	400	$6¼	6	6	- ½
Cent Pat	900	430	430	430	+ 5
Chnclr	15100	$5¼	490	5⅛	+ ⅛
Charter Oil	600	300	300	300	
Cherokee	3100	$12⅛	11⅞	12	
Chib Kay	8200	42	40	40	- 1
Chieftan D	3750	$24	23½	23½	+ ½
Chrysler	29405	$10⅜	9¾	10⅜	+ 1
Coin Lake	34200	98	93	95	+ 1
Cominco	8450	$60½	59¾	60	+ ½
Comrcl O G	2400	360	355	360	
Compr Ap	300	$15	15	15	
Coniagas	1000	270	265	270	+ 5
Con Bath A	6365	$17	16¼	17	+ ½
Con Bath p	450	$15¾	15¾	15¾	
Con Fardy	1650	295	285	295	+ 5
C Durham	7400	260	256	256	- 5
C Marben	2200	205	205	205	- 5
C Morisn	4200	405	380	400	+ 20
Cons Prof	8525	216	198	210	+ 18
Consoltex	901	$7⅛	7¼	7¼	- ¼
Con Distrb	5315	$9¾	9½	9¾	+ ½
Conventrs	13750	$17	16⅞	17	+ ⅛
Conwest A	600	$5⅝	5½	5½	- ¼
Conwest B	800	470	455	470	+ 15
Cop Fields	1300	$18¼	18	18	- ⅜
Corby vt	400	$19	19	19	
Corp Food	300	$30	30	30	
C Falcon C	99760	$12½	11⅞	12½	+ ⅜
Coseka R	18263	$20¾	19⅛	19⅞	+ ⅞
Costain Ltd	3050	$9¾	9⅜	9½	+ ⅛
Courvan	2000	185	185	185	
Craigmt	2000	$5¾	5⅝	5⅝	
Crain R L	3900	$12¼	12	12¼	
Crush Intl	300	$13⅝	13⅜	13⅝	
Cuvier M	3500	80	80	80	- 2
Cyprus	32140	$22¼	20½	22¼	+ 2
Czar Res	9300	$17⅛	16¾	17	
D-G					
DRG Ltd A	500	$7¼	7	7¼	
Dalco Pet	8920	$8⅞	8⅝	8⅞	
Daon Dev	33650	$10	9⅞	10	+ ⅛
Daon A	200	$6¾	6¾	6¾	- ¼
Daon 8¾ p	1400	$8⅛	8	8	- ⅛
Daon 9½ p	1700	$8⅞	8⅞	8⅞	+ ⅛
Delour Mn	98600	153	138	153	+14
D Eldona	11500	220	215	217	+ 2
Delhi Pac	4000	90	89	89	
Denison	25914	$53½	50¾	53½	+2⅞
Dicknsn	7910	$19½	19	19¼	- ⅜
Digtech	200	$9½	9⅜	9½	+ ⅛
Discovry	9500	215	205	215	+ 5
Doman I	2100	105	105	105	+ ⅛
Dome Mine	4875	$133	130	133	+ 3
Dome Pete	41047	$85¼	84⅜	85	+ 1
DPete A p	625	$21	20⅞	21	
DPete B p	1000	$20⅞	20¾	20⅞	- ⅛
D Bridge	98250	$19	18¼	18⅞	+ ⅛
D Citrs A	1500	440	435	435	- 15
DExplor	20000	87	85	87	+ 4
Dofasco A	3195	$39⅝	39¼	39¼	
Dom Store	5820	$19½	19⅛	19½	+ ⅜
D Textie	2520	$15	14¾	15	+ ⅜
Domtar	2260	$25	24¾	24⅞	
Domtar pr	400	$10¼	10⅛	10¼	- ⅛
Dr Mc C A	1500	$11½	11¾	11⅜	+ ⅛
Dunde Pal	32633	130	110	125	+15
Dunrale	2500	178	178	178	- 4
Du Pont A	500	$26	26	26	+ ⅛
Dylex L A	7500	$11	11	11	- ⅛
Dynamar	8755	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
E-L Fin	500	$11¾	11¾	11¾	
Est Mrtic	7600	400	380	400	+25
Estn Prov	8810	$12	11¾	12	+ ¼
Ego Res	42500	242	237	240	+ 5
Egor	495900	8	6	7	
Elhorn	3900	$8⅛	7½	8⅛	+ ¼
Elks Stors	350	490	450	490	+30
Emco	7000	$13½	12¾	13½	+ ¾
Enrgy Res	100	180	180	180	+ 5
EquiTrust	500	$6¼	6¼	6¼	- ¼
Extd A	9300	$9½	9½	9½	
Flbrg Nik	5853	$134	133	133	+ 1
Fed Ind A	700	$7⅞	7⅞	7⅞	- ⅛
Finning T	1300	$30	29½	29½	- 1
Firan Gndl	2100	53	53	53	
F Calgary	5200	280	272	280	+ 5
F City Fin	300	$16¼	16¼	16¼	
F Cty Tr B	1000	$7⅞	7¾	7¾	- 1⅛
F Mar	1200	220	210	220	+ 10
Foodex p	1800	$6½	6⅜	6½	
Ford Cnda	481	$50¾	50	50¾	+ 1¾
F Sea A pr	100	$7¾	7¾	7¾	- ⅛
Francana	200	$18⅞	17⅞	18⅞	+ 1⅛
Fraser	2425	$17	16¾	17	
Fruehauf	400	$10	10	10	- ½
G M Res	3550	$6¾	6½	6¾	+ ⅛
Gaz Metr	454	$6½	6½	6½	+ ⅛
Gaz 5½ p	150	$55	55	55	- 4
Gen Baker	3000	$12¼	11⅞	12	+ ½
G Distrb A	3600	$10½	10⅜	10½	+ ⅛
G Distrb w	7900	485	470	470	+ 5
GMC	3997	$61½	60½	61½	+ 1½
Genstar L	28885	$37½	36½	37½	+ 1
Gnstar 2.35	4950	$37½	37	37⅜	+ ⅛
Giant Yk	750	$25⅞	25¼	25¼	- ⅛
Gibraltar	36470	$14¾	14	14¾	+ 1
Gibe Rlty p	10245	$22	21	21	
Goldale A	1000	$6⅝	6½	6⅝	
Goldund M	6200	310	305	305	- 5
Goodyear p	100	$33	33	33	
Graft G	6000	$14⅛	14⅛	14⅛	+ ⅛
Graft G A	200	$14⅞	14⅜	14⅞	+ ⅜
Grandma	3900	270	265	270	+ 10
Granduc	10900	320	310	315	+ 5
G L Nickl	1425	158	155	155	+ 5
GL Forest	3125	$54	53¾	54	+ ½
Gt West S	5100	410	400	400	- 10
G West wt	2100	62	62	62	
Greyhnd	200	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
Guar Trp	400	$16¾	16½	16¾	
Gulf C	183249	$32¼	30¾	32	+ ¾
Gulfstrem	40310	$10¼	10	10⅛	+ ⅜
H-L					
HCI Hldg A	268	$32	32	32	
HCI Hldg B	200	$33	33	33	
H Group A	200	455	455	455	+ 5
Hard Crp A	200	205	205	205	+10
Harlequin	1705	$22¼	21⅝	22	+ ¼
H Wood	100	130	130	130	
Hatleigh A	646	$5½	5½	5½	- ⅛
Hatleigh B	369	$5⅞	5⅞	5⅞	
Hawker	9560	$20½	20¼	20¼	
Hawker pr	100	$61	61	61	
Hayes D	250	$8½	8½	8½	
Hedway A	2600	$5¾	5½	5¾	+ ¼
Highfield	750	315	315	315	+ 5
Holinger A	2115	$59½	59½	59½	
H Bay Mng	8357	$28⅞	28¼	28½	
H Bay Co	3264	$25¼	25	25	- ¼
HBC pr	2644	$20¼	19¾	19¾	- ¼
HB Oil Gas	10100	$34¼	34	34¼	+ ¼
Hu-Pam	500	90	90	90	- 1
Husky Oil	29880	$18⅜	17⅜	17⅝	- ½
Husky A pr	100	$34½	34½	34½	- 2½
Hydra Ex	17240	97	90	96	+ 1
IAC	9720	$10⅞	10½	10¾	
ITL Ind	350	295	295	295	+ 5
IU Intl	8004	$20⅞	20¾	20⅞	
Imasco	650	$27½	27⅛	27½	
Imp Oil A	94104	$42⅜	41⅞	42¼	+ ½
Imp Oil B	2144	$41¾	41¾	41¾	
Inco	57203	$25⅞	25½	25¾	+ ⅛
Inco 7.85	521	$22⅛	22	22	- ¾
Indal	2000	$14½	14¼	14¼	
Indusmin	100	$18½	18½	18½	
nlandGas	210	$15	14⅞	14⅞	- ⅜
Inter-City	9730	$17⅞	17½	17⅞	+ ⅜
Inter C A p	280	$14	14	14	
Intr C wt2	400	$13⅞	13⅞	13⅞	- ⅛
Int Div	500	330	330	330	
IBM	1197	$74¼	74⅛	74⅛	- 2⅜
Int Mogul	100	$9½	9½	9½	
Intl Thom	6850	$9¼	9¼	9¼	+ ⅛
Intpr Pipe	6685	$18½	18⅜	18½	+ ¼
Ipsco	800	$32⅞	32½	32½	- ⅛
Irwin Toy	1150	390	385	385	
Island Tel	800	$14⅝	14½	14½	- ⅛
Ivaco	3200	$19¾	19	19¾	+ ¾
Ivaco 8.85	300	$44½	44	44	- ½
Jannock	980	$13¼	12¾	13¼	- ⅛
Jannock 8	1056	$12	12	12	
Janock wt 2	750	$7⅜	7	7	- ¼
Jorex Ltd	11800	100	96	100	+ 5
Joutel	7000	139	135	139	+ 9
Kaiser Re	4972	$31⅞	31⅜	31⅝	- ⅛
Kam Kotia	5700	$6⅝	6½	6½	+ ¼
Kaps Tran	10400	148	142	143	+ 1
Keeprite	418	$16¼	16¼	16¼	- ¼
Kelsey H	1320	$27¾	27¼	27¼	
Kerr Add	2056	$18⅛	18	18⅛	+ ⅛
K Anacon	17233	81	78	81	+ 1
La Luz	100	$6½	6½	6½	
Labatt A	20481	$24⅛	24	24	- ⅛
Lab Min	500	$73	71	71	- 2
Lacana	4109	$8⅞	8⅝	8¾	- ⅛
Lacana w	300	$5¾	5¾	5¾	
Laidlaw A	700	$7¾	7¾	7¾	
Laidlaw B	4100	$7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
Ldl 9¾	200	$10	10	10	- ½
Laidlaw 8	142	$8	8	8	
LOnt Cem	1400	$5	5	5	
L Shore	13065	$12⅜	11½	12¼	+ ⅜
Lasitr Km	9200	225	205	205	- 15
Laurasia	1975	103	101	103	+ 1
Lau Fin p	2224	$13½	13⅜	13½	+ ⅛
Lava Cap	16520	$10¼	9½	10	+ ½
Leigh Inst	125	$10	10	10	+ ⅛
Leons Frn	400	$13	13	13	+ ½
Levy Apr	700	$8	8	8	
Liberian	666	425	425	425	
LL Lac	9638	$17½	15¼	16¾	+1½
Loblaw Co	1110	$6	5⅞	6	
Lob Ltd Ap	630	$15¼	15¼	15¼	¼
Lob Ltd Bp	240	$16	16	16	
Lochiel	9500	$8⅞	8⅜	8⅜	- ¼
Logistec	400	460	450	450	- 10
Lytton M	3100	77	75	77	+ 7
M-O					
MDS Helth	400	$13¼	13	13¼	+ ¼
MICC	400	$11⅜	11⅜	11⅜	- ⅜
MICC 8¾	600	$20½	20	20	- ¼
Micc 8 p	500	$26½	26½	26½	+ ¼
MSZ Res	9900	255	245	250	+ 5
MTS Inter	1500	99	99	99	
Mclan H A	11300	$17	16⅞	17	+ ¼
MB Ltd	7888	$32⅜	32	32⅜	+ ⅜
Madeline	5900	236	230	235	+ 10
Madsen	4730	205	200	205	+ 5
Magna A	1875	$12	11½	12	
Magna B	300	$11⅛	11⅛	11⅛	- ⅜
Magnetcs	400	155	150	155	+ 5
Maislin I	1725	450	440	450	
Maistc Wil	6100	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛
Malartic	1700	340	320	340	+ 30
Man Bar	4800	135	132	132	- 3
M Lf Gard	200	$28	27¾	28	+ ½
Maritime	494	$24½	24½	24½	
Mark Spnc	2925	$8¼	8¼	8¼	
Mass Fer	13322	$9⅛	8⅞	9	+ ¼
Mas F A	2480	$21¼	20¼	21¼	+ 1¼
Mas F B	2520	$21	20¼	21	+ 1
Matchan	8000	63	60	63	+ 2
Mc Adam	5000	72	70	70	- 5
Mc Intyre	1700	$86	85	86	+ 1
McLaghln	300	$8¼	8	8¼	+ ⅜
McLghl 9 p	200	$18	18	18	
McLghl 10 p	800	$12	12	12	
Melcor	1420	$20	19¾	19¾	- ¼
Mentor	1300	$7½	7½	7½	- ⅛
Mercantil	17400	$20	19¾	20	- ¼
Merland E	8550	$9½	9⅛	9½	+ ⅛
Minrl Res	15066	258	237	258	+ 8
Mitel Corp	18395	$34	33½	33¾	+ ⅛
Moffat A	5800	$20	20	20	- ½
Molson A	1030	$33	32⅜	32½	- ½
Molson B	230	$33⅛	33⅛	33⅛	
Monarc W	2300	14	14	14	
Monenco A	1250	$13¾	11⅝	11¾	
Moneta P	1300	100	100	100	
Moore	65310	$35¾	35⅜	35¾	+ ½
Mtn States	4750	$10	9⅞	10	
Muncpl S L	400	$5¼	5¼	5¼	- ¼
MSL p	300	$8⅝	8⅝	8⅝	
Murphy	9900	$36	35¾	35⅞	+ ⅜
N B Cook	500	$5¾	5¾	5¾	- ⅛
NBU Mine	1500	345	340	345	+ 5
Nat Bk Can	21107	$14⅛	13⅞	14⅛	+ ⅛
Nat Drug	500	13	13	13	+ ⅜
Nat Pete	9700	340	335	335	- 5
Nat Trust	360	26	26	26	
Neomar	6400	430	420	430	+10
NB Tel	425	$19¼	19¼	19¼	
NB Tel 1.85	556	$19½	19½	19½	- ½
N Kelore	12500	54	52	53	
N Provid D	85200	69	59	60	+ 3
N Que Ragl	31100	$5¾	5⅛	5½	+ ⅛
N Sen	226700	155	137	153	+13
N York Oil	3475	285	280	280	
Nfld LP A	3258	$26⅜	25¾	26	+ ¼
Nfld Tel	4245	$11½	11¼	11½	+ ¼
Nfld Te 885	100	$19	19	19	
Newnor	2500	35	33	35	+ 2
Nor Acme	49200	170	160	164	+ 4
Noranda	52369	$27¼	27	27⅛	+ ¼
Norbaska	4900	76	76	76	+ 1
Norcen	3468	$35¼	35	35⅛	+ ⅛
Norcen B	100	$16½	16½	16½	- 3½
Norcn 288	1000	$63	62	62	- 1¼
Nordair A	100	$13	13	13	
Norlex	5200	32	32	32	+ 2
NC Oils	300	$18	18½	18½	+ ½
Nor Ct 78p	200	$20	20	20	- ½
Nor Tel	6743	$40½	40	40½	+ ⅜
Northgat	353	$10	10	10	- ⅛
Northld	13400	95	93	94	+ 1
Northstar	3200	$7¼	7	7⅛	+ ⅛
N Beauc	1000	55	55	55	
NS Savngs	100	$11½	11½	11½	+ ½
Nowsco W	7700	$34	31⅜	33	+2½
Nu-Wst A	34375	$25⅛	24⅝	25	+ ⅜
Nu-Wst B p	300	$17	17	17	- 1¼
Nufort Res	5300	92	91	92	- 5
Numac	3410	$34¾	34½	34½	+ ½
OPI	6900	$38½	37½	38½	+ 1
Oakwood	11874	$19¾

MONTRÉAL

OÙ VA LA BOURSE DE MONTRÉAL (Selon 65 titres industriels)



Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
CP pr A	100	$8½	8½	8½	
Cdn Tire A	356	$29⅜	29	29	– ¼
Cantol	100	300	300	300	
Carena B	600	$11¼	11¼	11¼	– ⅛
Carl Ok	28205	$10	9¾	9¾	– ⅛
Celanese	200	$6⅞	6⅞	6⅞	– ⅛
Cent Dyn	3900	72	70	70	– 3
Chesb	900	190	190	190	– 10
Chieftain	275	$24	24	24	
Chrysler	4200	$10½	10	10½	+ ⅞
C Bath A	3299	$17	16½	16⅞	+ ⅜
Cons I Res	49100	220	216	218	– 1
C Sun	30000	60	56	57	+ 1
Dalco Pet	500	$8⅞	8⅞	8⅞	– ⅛
Denison	200	$51	51	51	– 1
Dome Mns	600	$130¾	130	130¾	+ 3¼
Dome Pete	4855	$85	84½	85	+ 1¾
Dome B	100	$21	21	21	
D Bridge	1220	$18⅞	18⅜	18⅞	
Dofasco A	150	$39¼	39½	39¼	+ ¼
Dom Store	10500	$19½	19½	19½	+ ¼
Domtex	5000	$15	14¾	15	+ ⅜
Domlar	600	$24⅞	24¾	24¾	
Drumcall A	200	$11¾	11¼	11¼	+ ¾
Dumgmi	5700	$5¾	5⅝	5¾	+ ¼
Dumont	7505	79	75	75	–
Dyn Mn	19400	100	97	100	+ 5
Dyn M Wts	18500	21	20	20	
Min est M	620	405	400	400	+ 45
En P Met	1100	$7	7	7	+ ⅛
Ent CanP	8135	$24⅜	24¼	24⅜	+ ⅜
FCA Inter	1600	310	305	310	+ 10
Fal Nck	300	$133	133	133	+ 13¼
Gaz Metr	1200	$6⅝	6½	6½	+ ⅛
Genstar	4032	$37¼	36½	37¼	+ ¾
Goldex	6700	155	150	150	– 5
Gulf Can	30160	$32¼	31⅝	32⅛	+ ⅞
H Bay MS	827	$28½	28¼	28½	+ ⅛
H Bay pr A	200	$20¼	20¼	20¼	+ ⅛
HB Oil Gas	7525	$34¼	34	34¼	+ ¼
Husky Oil	9535	$18¼	17¾	17⅞	+ ⅛
IAC	1100	$10¾	10⅝	10¾	
IU Int	365	$20⅞	20¾	20⅞	+ ⅛
Imasco	270	$27½	27½	27½	
Imp O A	19794	$42½	42	42⅛	+ ⅜
Inco	14220	$25⅞	25⅝	25⅞	+ ¼
IPL A	225	$18⅜	18⅜	18⅜	
Ivaco	1000	$19¾	19¼	19¾	+ ⅞
Kaiser Re	204	$31⅝	31⅝	31⅝	– ⅛
Kiena	37400	$19⅞	19¼	19¾	+ ⅝
Labatt A	473	$24	24	24	
Ladubor	6900	199	191	196	– 2
La Vrdy	300	$7	7	7	
Logistec	100	460	460	460	
Lynx Exp	73650	147	140	144	– 1
MB Ltd	2800	$32⅜	32	32⅜	+ ⅜
Mass Fer	4675	$9⅛	8⅞	9⅛	+ ⅜
Massval	65000	60	55	59	+ 1
Mclaug	250	$8¼	8¼	8¼	– 1½
Mercantl	100	$19¾	19¾	19¾	– ¼
Mitch A	1100	$25½	25	25½	+ ½
Molson A	35000	$32½	32½	32½	– ½
Moore	13200	$35⅝	35½	35⅝	+ ¼
Muscoch	10000	229	225	225	– 4
Nfld Tel	100	$11½	11½	11½	+ ¼
Noranda	1413	$27¼	27	27¼	+ ⅜
Norcen	1300	$35¼	35	35⅛	+ ⅛
Normick	550	$7⅛	7	7⅛	
NA Rare	3000	26	25	25	
Nor Tel	8107	$40½	40¼	40½	+ ¼
Nuinsco	3060	195	185	195	+ 5
Ogil 7pr	100	$19½	19½	19½	+ ½
Pancan	1000	$82	82	82	– ½
Placer	1200	$22½	22½	22½	
Powr Crp	22700	$18⅜	17¾	18⅛	+ ⅜
Proto Ex	1000	160	160	160	
Provigo	200	$35	35	35	+ ½
Prov Ex	1000	130	130	130	– 4
Pub Strge	1200	$19¼	19	19¼	
Que Expl	9500	184	180	180	– 4
Q Tel 7.75p	100	$17¼	17¼	17¼	+ ¼
Quebecor	1000	$11½	11½	11½	+ ⅜
Queenstn	29560	$5¼	499	5	
Redpath	200	$16½	16½	16½	– ⅛
Royal Bank	1321	$54¼	53½	54¼	+ ⅞
R Trco A	200	$15½	15½	15½	– ¼
St L Cem A	200	$25	25	25	+ ¼
Seagram	7060	$65⅝	65½	65⅝	+ ⅛
Shell Can	7850	$32⅞	32⅝	32⅞	+ ⅜
Sil Stack	15762	$19½	18¾	19½	+ ¾
S Sears A	2000	$8¾	8⅝	8⅝	+ ⅛
S Sears B	800	$8⅛	8⅛	8⅛	
SparCap	500	15	15	15	+ 1
Stafrd	8200	395	380	395	+ 15
Stelco A	7410	$37	36⅛	36¾	+ ¾
Ste pr C	1000	$29	28¼	29	+ 1
Tiw Ind A	900	$15	15	15	
Talisman	8100	216	214	215	+ 5
Teck Corp B	400	$19¾	19¾	19¾	– ¾
Tele Met B	450	$24⅜	24	24⅜	+ ⅜
Texasgulf	100	$47	47	47	+ ½
Tor Dm Bk	593	$32¼	32⅛	32⅛	
Tot Pet A	1500	$27	26⅞	26⅞	– ⅛
Tot Pet pr	1100	$46¾	46½	46¾	+ ¼
Tr Can PL	4780	$24¾	24⅜	24⅜	+ ⅛
Tr C pr D	100	$51	51	51	+ 1
Trs mount	100	$14¼	14¼	14¼	+ ¼
Ultrmar	900	$9	9	9	– ⅛
Unigesco A	1000	245	240	240	– 10
Union G A	3500	$11¾	11⅝	11¾	
Unfd Asbes	1883	$6½	6¼	6¼	– ⅛
Univl Ml	19720	105	90	100	+ 10
Velcro	710	$11½	11½	11½	+ ¼
Wabasso	100	$15¼	15¼	15¼	– ¼
Wlkr C	6625	$28⅛	27¾	27⅞	
Wlkr PrE	1100	$27¾	27¾	27¾	
Wargton	1100	108	108	108	+ 2
Wcoast Tra	1600	$13¾	13¼	13¾	
Wrightbr	4000	98	90	98	+ 13
York Lam	1000	151	151	151	– 4

Total sales: 978,386

Trust Units

BBC Rlty Un	100	$13¾	13¾	13¾	3¼

INDICES À LA BOURSE DE MONTRÉAL

	Ind.	Ser. pub.	Banques	Comp.	Pap.
Var. 7 juil.	+5.20	+0.39	+4.00	+3.94	+1.21
Fer. 7 juil.	393.40	258.58	384.93	364.30	195.68
Hauts 80	428.98	273.35	383.53	381.38	209.16
Bas 80	315.25	216.57	282.55	292.02	161.23
Hauts 79	334.72	257.07	334.76	317.19	187.18
Bas 79	218.32	194.96	273.98	224.93	147.35

par la Presse Canadienne

MONTRÉAL — Forte hausse des cours à la Bourse de Montréal, jeudi, où l'indice composé clôture sur un gain de 3.94 à 364.30. Le volume comprenait 978,586 actions, contre le jour précédent. Dans le groupe des hydrocarbures, qui fait un bond de 11.35 à 762.53, Gulf Oil gagne ⅞ à $32⅛, Imperial Oil A ⅜ à $42⅛, Husky Oil ⅛ à $17⅞, Shell Canada ⅜ à $32⅞, Hudson Bay Oil ¼ à $34¼ et BP Canada ½ à $44¾. Les industrielles montent de 5.20 à 393.40, les services publics de 0.39 à 258.58, les bancaires de 4.00 à 384.93 et les papetières de 1.21 à 195.68. Les gains l'emportent sur les pertes par 84 à 36 et 54 valeurs sont stables. CP Ltd gagne ⅛ à $42¼, Kiena Gold Mines ⅝ à $19¾, Bow Valley ¼ à $24⅝, Power Corp. ⅞ à $18⅜ et Banque nationale ¼ à $14¾. Molson A perd ½ à $32½ et Carling O'Keefe ⅛ à $9¾. Dans la spéculation, Lynx Canada Explorations perd un cent à $1.44.

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Abcourt	3700	250	230	250	+ 25
Abitibi Asb	2360	90	88	88	
Abti Price	2141	$20½	20⅜	20½	
Alta Gas T	500	$33½	33⅜	33⅜	+ ⅛
Alta Gt12	100	$29¾	29¾	29¾	
Alcan	3650	$39⅛	37⅛	39	+ 2½
Aldona	1065	130	130	130	
Algoma	742	$39¼	39	39	+ ½
Americ	2500	28	26	28	+ 3
Aquitaine	550	$63½	63½	63½	+ 1⅜
BC Phone	300	$17⅛	17⅛	17⅛	
BP Can	2000	$44¾	44½	44¾	+ ½
Bachelor	1100	$5⅜	5⅜	5⅜	
Bakertalc	1125	115	105	115	
Bank Mtl	4837	$29⅜	29⅛	29⅜	+ ¼
Bank NS	13605	$33	32⅝	33	+ ⅜
Boue Nat	19230	$14⅛	13⅞	14⅛	+ ¼
Bateman	2500	23	21	21	– 1
Bell Canad	26082	$19¾	19½	19⅝	– ⅛
Bell pr F	300	$20	20	20	
Belchas	2000	85	85	85	– 4
Bluewtr	100	$30	30	30	+ ½
Bomb Inc	1894	$15⅝	15⅜	15⅝	+ ⅛
Borealis Ex	300	$8¼	8¼	8¼	– ¼
Bow Val	30800	$25¼	24⅝	24⅝	+ ¼
Brat Can F	1300	$14	13⅝	14	+ ¾
Brcan A	17020	$29⅛	28⅜	29	+ ½
Brinco 7	2000	$8⅜	8⅜	8⅜	– ⅛
BrCon Oil	1500	40	40	40	+ 5
Bruneau	10000	46	45	46	+ ½
CAE A	1320	$22½	22	22½	+ 1¼
Cadillac Ex	6750	$5⅝	5½	5⅝	+ ¼
Cda Cem	9310	$13¼	13¼	13¼	
C Trust A	850	$26½	26½	26½	
C Imp Bank	823	$27	26⅞	27	
CP Ltd	47910	$42¾	42	42¼	+ ⅛
Calgary Pow	4119	$24	23⅞	24	+ ⅛
Campeau	1000	43	43	43	– ⅛
Can Cem	1000	$24	24	24	
Can Marc	1000	$11	11	11	
Can Packers	1000	$15	15	15	
Can Perm	1000	$49	49	49	
Can Utd	1000	$15	15	15	
Can Wire	1000	$15	15	15	
Canstar	1000	$15	15	15	
Cascades	1000	$15	15	15	
Cassiar	1000	$15	15	15	
Catelli	1000	$15	15	15	
Celanese	1000	$15	15	15	
Celgar	1000	$15	15	15	
Celtic	1000	$15	15	15	
Centra	1000	$15	15	15	
Centrum	1000	$15	15	15	
Century	1000	$15	15	15	
Chemcell	1000	$15	15	15	
Chemcell A	1000	$15	15	15	
Chemcell B	1000	$15	15	15	
Chemcell C	1000	$15	15	15	
Chemcell D	1000	$15	15	15	
Chemcell E	1000	$15	15	15	
Chemcell F	1000	$15	15	15	
Chemcell G	1000	$15	15	15	
Chemcell H	1000	$15	15	15	
Chemcell I	1000	$15	15	15	
Chemcell J	1000	$15	15	15	
Chemcell K	1000	$15	15	15	
Chemcell L	1000	$15	15	15	
Chemcell M	1000	$15	15	15	
Chemcell N	1000	$15	15	15	
Chemcell O	1000	$15	15	15	
Chemcell P	1000	$15	15	15	
Chemcell Q	1000	$15	15	15	
Chemcell R	1000	$15	15	15	
Chemcell S	1000	$15	15	15	
Chemcell T	1000	$15	15	15	
Chemcell U	1000	$15	15	15	
Chemcell V	1000	$15	15	15	
Chemcell W	1000	$15	15	15	
Chemcell X	1000	$15	15	15	
Chemcell Y	1000	$15	15	15	
Chemcell Z	1000	$15	15	15	
Chemcell AA	1000	$15	15	15	
Chemcell AB	1000	$15	15	15	
Chemcell AC	1000	$15	15	15	
Chemcell AD	1000	$15	15	15	
Chemcell AE	1000	$15	15	15	
Chemcell AF	1000	$15	15	15	
Chemcell AG	1000	$15	15	15	
Chemcell AH	1000	$15	15	15	
Chemcell AI	1000	$15	15	15	
Chemcell AJ	1000	$15	15	15	
Chemcell AK	1000	$15	15	15	
Chemcell AL	1000	$15	15	15	
Chemcell AM	1000	$15	15	15	
Chemcell AN	1000	$15	15	15	
Chemcell AO	1000	$15	15	15	
Chemcell AP	1000	$15	15	15	
Chemcell AQ	1000	$15	15	15	
Chemcell AR	1000	$15	15	15	
Chemcell AS	1000	$15	15	15	
Chemcell AT	1000	$15	15	15	
Chemcell AU	1000	$15	15	15	
Chemcell AV	1000	$15	15	15	
Chemcell AW	1000	$15	15	15	
Chemcell AX	1000	$15	15	15	
Chemcell AY	1000	$15	15	15	
Chemcell AZ	1000	$15	15	15	
Chemcell BA	1000	$15	15	15	
Chemcell BB	1000	$15	15	15	
Chemcell BC	1000	$15	15	15	
Chemcell BD	1000	$15	15	15	
Chemcell BE	1000	$15	15	15	
Chemcell BF	1000	$15	15	15	
Chemcell BG	1000	$15	15	15	
Chemcell BH	1000	$15	15	15	
Chemcell BI	1000	$15	15	15	
Chemcell BJ	1000	$15	15	15	
Chemcell BK	1000	$15	15	15	
Chemcell BL	1000	$15	15	15	
Chemcell BM	1000	$15	15	15	
Chemcell BN	1000	$15	15	15	
Chemcell BO	1000	$15	15	15	
Chemcell BP	1000	$15	15	15	
Chemcell BQ	1000	$15	15	15	
Chemcell BR	1000	$15	15	15	
Chemcell BS	1000	$15	15	15	
Chemcell BT	1000	$15	15	15	
Chemcell BU	1000	$15	15	15	
Chemcell BV	1000	$15	15	15	
Chemcell BW	1000	$15	15	15	
Chemcell BX	1000	$15	15	15	
Chemcell BY	1000	$15	15	15	
Chemcell BZ	1000	$15	15	15	
Chemcell CA	1000	$15	15	15	
Chemcell CB	1000	$15	15	15	
Chemcell CC	1000	$15	15	15	
Chemcell CD	1000	$15	15	15	
Chemcell CE	1000	$15	15	15	
Chemcell CF	1000	$15	15	15	
Chemcell CG	1000	$15	15	15	
Chemcell CH	1000	$15	15	15	
Chemcell CI	1000	$15	15	15	
Chemcell CJ	1000	$15	15	15	
Chemcell CK	1000	$15	15	15	
Chemcell CL	1000	$15	15	15	
Chemcell CM	1000	$15	15	15	
Chemcell CN	1000	$15	15	15	
Chemcell CO	1000	$15	15	15	
Chemcell CP	1000	$15	15	15	
Chemcell CQ	1000	$15	15	15	
Chemcell CR	1000	$15	15	15	
Chemcell CS	1000	$15	15	15	
Chemcell CT	1000	$15	15	15	
Chemcell CU	1000	$15	15	15	
Chemcell CV	1000	$15	15	15	
Chemcell CW	1000	$15	15	15	
Chemcell CX	1000	$15	15	15	
Chemcell CY	1000	$15	15	15	
Chemcell CZ	1000	$15	15	15	
Chemcell DA	1000	$15	15	15	
Chemcell DB	1000	$15	15	15	
Chemcell DC	1000	$15	15	15	
Chemcell DD	1000	$15	15	15	
Chemcell DE	1000	$15	15	15	
Chemcell DF	1000	$15	15	15	
Chemcell DG	1000	$15	15	15	
Chemcell DH	1000	$15	15	15	
Chemcell DI	1000	$15	15	15	
Chemcell DJ	1000	$15	15	15	
Chemcell DK	1000	$15	15	15	
Chemcell DL	1000	$15	15	15	
Chemcell DM	1000	$15	15	15	
Chemcell DN	1000	$15	15	15	
Chemcell DO	1000	$15	15	15	
Chemcell DP	1000	$15	15	15	
Chemcell DQ	1000	$15	15	15	
Chemcell DR	1000	$15	15	15	
Chemcell DS	1000	$15	15	15	
Chemcell DT	1000	$15	15	15	
Chemcell DU	1000	$15	15	15	
Chemcell DV	1000	$15	15	15	
Chemcell DW	1000	$15	15	15	
Chemcell DX	1000	$15	15	15	
Chemcell DY	1000	$15	15	15	
Chemcell DZ	1000	$15	15	15	
Chemcell EA	1000	$15	15	15	
Chemcell EB	1000	$15	15	15	
Chemcell EC	1000	$15	15	15	
Chemcell ED	1000	$15	15	15	
Chemcell EE	1000	$15	15	15	
Chemcell EF	1000	$15	15	15	
Chemcell EG	1000	$15	15	15	
Chemcell EH	1000	$15	15	15	
Chemcell EI	1000	$15	15	15	
Chemcell EJ	1000	$15	15	15	
Chemcell EK	1000	$15	15	15	
Chemcell EL	1000	$15	15	15	
Chemcell EM	1000	$15	15	15	
Chemcell EN	1000	$15	15	15	
Chemcell EO	1000	$15	15	15	
Chemcell EP	1000	$15	15	15	
Chemcell EQ	1000	$15	15	15	
Chemcell ER	1000	$15	15	15	
Chemcell ES	1000	$15	15	15	
Chemcell ET	1000	$15	15	15	
Chemcell EU	1000	$15	15	15	
Chemcell EV	1000	$15	15	15	
Chemcell EW	1000	$15	15	15	
Chemcell EX	1000	$15	15	15	
Chemcell EY	1000	$15	15	15	
Chemcell EZ	1000	$15	15	15	
Chemcell FA	1000	$15	15	15	
Chemcell FB	1000	$15	15	15	
Chemcell FC	1000	$15	15	15	
Chemcell FD	1000	$15	15	15	
Chemcell FE	1000	$15	15	15	
Chemcell FF	1000	$15	15	15	
Chemcell FG	1000	$15	15	15	
Chemcell FH	1000	$15	15	15	
Chemcell FI	1000	$15	15	15	
Chemcell FJ	1000	$15	15	15	
Chemcell FK	1000	$15	15	15	
Chemcell FL	1000	$15	15	15	
Chemcell FM	1000	$15	15	15	
Chemcell FN	1000	$15	15	15	
Chemcell FO	1000	$15	15	15	
Chemcell FP	1000	$15	15	15	
Chemcell FQ	1000	$15	15	15	
Chemcell FR	1000	$15	15	15	
Chemcell FS	1000	$15	15	15	
Chemcell FT	1000	$15	15	15	
Chemcell FU	1000	$15	15	15	
Chemcell FV	1000	$15	15	15	
Chemcell FW	1000	$15	15	15	
Chemcell FX	1000	$15	15	15	
Chemcell FY	1000	$15	15	15	
Chemcell FZ	1000	$15	15	15	
Chemcell GA	1000	$15	15	15	
Chemcell GB	1000	$15	15	15	
Chemcell GC	1000	$15	15	15	
Chemcell GD	1000	$15	15	15	
Chemcell GE	1000	$15	15	15	
Chemcell GF	1000	$15	15	15	
Chemcell GG	1000	$15	15	15	
Chemcell GH	1000	$15	15	15	
Chemcell GI	1000	$15	15	15	
Chemcell GJ	1000	$15	15	15	
Chemcell GK	1000	$15	15	15	
Chemcell GL	1000	$15	15	15	
Chemcell GM	1000	$15	15	15	
Chemcell GN	1000	$15	15	15	
Chemcell GO	1000	$15	15	15	
Chemcell GP	1000	$15	15	15	
Chemcell GQ	1000	$15	15	15	
Chemcell GR	1000	$15	15	15	
Chemcell GS	1000	$15	15	15	
Chemcell GT	1000	$15	15	15	
Chemcell GU	1000	$15	15	15	
Chemcell GV	1000	$15	15	15	
Chemcell GW	1000	$15	15	15	
Chemcell GX	1000	$15	15	15	
Chemcell GY	1000	$15	15	15	
Chemcell GZ	1000	$15	15	15	
Chemcell HA	1000	$15	15	15	
Chemcell HB	1000	$15	15	15	
Chemcell HC	1000	$15	15	15	
Chemcell HD	1000	$15	15	15	
Chemcell HE	1000	$15	15	15	
Chemcell HF	1000	$15	15	15	
Chemcell HG	1000	$15	15	15	
Chemcell HH	1000	$15	15	15	
Chemcell HI	1000	$15	15	15	
Chemcell HJ	1000	$15	15	15	
Chemcell HK	1000	$15	15	15	
Chemcell HL	1000	$15	15	15	
Chemcell HM	1000	$15	15	15	
Chemcell HN	1000	$15	15	15	
Chemcell HO	1000	$15	15	15	
Chemcell HP	1000	$15	15	15	
Chemcell HQ	1000	$15	15	15	
Chemcell HR	1000	$15	15	15	
Chemcell HS	1000	$15	15	15	
Chemcell HT	1000	$15	15	15	
Chemcell HU	1000	$15	15	15	
Chemcell HV	1000	$15	15	15	
Chemcell HW	1000	$15	15	15	
Chemcell HX	1000	$15	15	15	
Chemcell HY	1000	$15	15	15	
Chemcell HZ	1000	$15	15	15	
Chemcell IA	1000	$15	15	15	
Chemcell IB	1000	$15	15	15	
Chemcell IC	1000	$15	15	15	
Chemcell ID	1000	$15	15	15	
Chemcell IE	1000	$15	15	15	
Chemcell IF	1000	$15	15	15	
Chemcell IG	1000	$15	15	15	
Chemcell IH	1000	$15	15	15	
Chemcell II	1000	$15	15	15	
Chemcell IJ	1000	$15	15	15	
Chemcell IK	1000	$15	15	15	
Chemcell IL	1000	$15	15	15	
Chemcell IM	1000	$15	15	15	
Chemcell IN	1000	$15	15	15	
Chemcell IO	1000	$15	15	15	
Chemcell IP	1000	$15	15	15	
Chemcell IQ	1000	$15	15	15	
Chemcell IR	1000	$15	15	15	
Chemcell IS	1000	$15	15	15	
Chemcell IT	1000	$15	15	15	
Chemcell IU	1000	$15	15	15	
Chemcell IV	1000	$15	15	15	
Chemcell IW	1000	$15	15	15	
Chemcell IX	1000	$15	15	15	
Chemcell IY	1000	$15	15	15	
Chemcell IZ	1000	$15	15	15	
Chemcell JA	1000	$15	15	15	
Chemcell JB	1000	$15	15	15	
Chemcell JC	1000	$15	15	15	
Chemcell JD	1000	$15	15	15	
Chemcell JE	1000	$15	15	15	
Chemcell JF	1000	$15	15	15	
Chemcell JG	1000	$15	15	15	
Chemcell JH	1000	$15	15	15	
Chemcell JI	1000	$15	15	15	
Chemcell JJ	1000	$15	15	15	
Chemcell JK	1000	$15	15	15	
Chemcell JL	1000	$15	15	15	
Chemcell JM	1000	$15	15	15	
Chemcell JN	1000	$15	15	15	
Chemcell JO	1000	$15	15	15	
Chemcell JP	1000	$15	15	15	
Chemcell JQ	1000	$15	15	15	
Chemcell JR	1000	$15	15	15	
Chemcell JS	1000	$15	15	15	
Chemcell JT	1000	$15	15	15	
Chemcell JU	1000	$15	15	15	
Chemcell JV	1000	$15	15	15	
Chemcell JW	1000	$15	15	15	
Chemcell JX	1000	$15	15	15	
Chemcell JY	1000	$15	15	15	
Chemcell JZ	1000	$15	15	15	
Chemcell KA	1000	$15	15	15	
Chemcell KB	1000	$15	15	15	
Chemcell KC	1000	$15	15	15	
Chemcell KD	1000	$15	15	15	
Chemcell KE	1000	$15	15	15	
Chemcell KF	1000	$15	15	15	
Chemcell KG	1000	$15	15	15	
Chemcell KH	1000	$15	15	15	
Chemcell KI	1000	$15	15	15	
Chemcell KJ	1000	$15	15	15	
Chemcell KK	1000	$15	15	15	
Chemcell KL	1000	$15	15	15	
Chemcell KM	1000	$15	15	15	
Chemcell KN	1000	$15	15	15	
Chemcell KO	1000	$15	15	15	
Chemcell KP	1000	$15	15	15	
Chemcell KQ	1000	$15	15	15	
Chemcell KR	1000	$15	15	15	
Chemcell KS	1000	$15	15	15	
Chemcell KT	1000	$15	15	15	
Chemcell KU	1000	$15	15	15	
Chemcell KV	1000	$15	15	15	
Chemcell KW	1000	$15	15	15	
Chemcell KX	1000	$15	15	15	
Chemcell KY	1000	$15	15	15	
Chemcell KZ	1000	$15	15	15	
Chemcell LA	1000	$15	15	15	
Chemcell LB	1000	$15	15	15	
Chemcell LC	1000	$15	15	15	
Chemcell LD	1000	$15	15	15	
Chemcell LE	1000	$15	15	15	
Chemcell LF	1000	$15	15	15	

rapports financiers express

Compagnies	Profits (pertes) ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION	Revenus bruts ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION
Consumers Glass (contenants) Tor., Ont.	4,400	5,500	−20%			
1er sem. 30 juin	0.85	1.08		92,600	87,500	+5%
Dominion Textile (textile) Mtl, Qué.	34,900	25,400	+37%			
année 30 juin	3.66	3.02		756,900	667,400	+13%
Hudson Bay Mining (mines) Tor., Ont.	30,916	16,401	+88%			
1er sem. 30 juin	3.07	1.63		421,500	353,200	+19%
Carma Developers (immeuble) Cal., Alb.	8,353	8,812	−5%			
1er sem. 30 juin	0.74	0.78		39,400	48,900	−19%
ITT (Int. Tel. & Tel.) (conglomérat N.Y., N.Y.	411,022	368,530	+11%			
1er sem. 30 juin	2.82	2.57		11,400,000	10,300,000	+10%
Arctic Enterprises (motoneige) Thief River Falls, Minn.	(7,450)	465	%			
1er trim. 30 juin				12,415	36,837	−66%
Magnasonic Canada (dist. équip. élect.) Mtl, Qué.	(215)	(585)	+63%			
1er sem. 30 juin				30,400	22,300	+36%
Times Mirror (publication) Los Ang., Cal.	60,100	66,800	−10%			
1er sem. 13 juillet	1.76	1.97		921,100	792,500	+16%
Lowes Corp. (loisir) N.Y., N.Y.	112,892	74,786	+50%			
1er sem. 30 juin	9.38	6.59		2,214,349	1,905,968	+16%

AMÉRICAINE

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aeronca	43	147	6⅝	6½	6½ −	1/8
AlaskA	11	40	4⅛	4	4	
Amdhl	70	341	24⅜	23½	24⅜ +	1/2
AngloC	11	1130	24⅜	24¼	24¼ −	1/4
Anthony	4	12	9⅝	9⅝	9⅝	
ApldDv	143		4⅜	4	4⅛ +	1/8
AquifCa	26	69	56	54⅞	56 +	1½
Asamer		249	19⅛	18½	18⅜	
Atcolnd		24	13-16	11-16	13-16 +	1-16
Avemc	9	45	11¾	11½	11⅝	
Banistr		246	u18⅛	17½	18 +	1/2
Barnwl		13	14⅞	14⅝	14⅜ −	1/4
Bartons		4	23⅝	23⅝	23⅝ −	1/8
Baruch	20	36	18¼	18	18⅛ +	3/8
Beverly		14	348	14⅞	14¾ +	1/8
BicPen		10	269	u15⅞	15⅛ +	1/2
BinkMf		5	6	17½	17½ +	1/4
BowVall		968	21⅛	20⅞	21¼ −	1/8
BradfCm		8	2291	12⅛	11½	11¾
Brascan		13	190	25	24½	24⅝ +
BreezeCo		5	7	9¾	9¾	9¾ +
Camcoln		12	54	33⅛	33	33 −
CdnOc			3	12⅜	12½	12½ −
ChmpHo		292		1½	1⅝	1½
Colemn		8	70	15⅞	15⅝	15¾ +
Cominc		4	90	52	51¼	51⅝ +
Comdlnt		11	351	u50¾	49¼	50 +
Condec		13	571	19¾	18⅜	19⅜ +
ConOG		7	242	12⅝	12	12½ +
ContMa		16	10	5⅝	5½	5½
Cookin		6	4	8¼	8¼	8¼
DWG		4	109	2⅞	2⅝	2⅞ +
DataPd		24	1058	u28⅜	27	28¾ +
DelhiOil		97	563	68⅛	66	67 −
DevAm		3	21	16¾	16½	16½
DomeP			291	73¾	72¾	73¾ +
Domtar			34	21⅜	21⅛	21⅜ +
DurTst		14	34	14¾	14½	14½
Dynalec		19	196	13	12½	12¾ +
Edmos			28	1⅝	1⅜	1½ +
ElAudD			716	u 5½	5⅛	5¼ +
FedRe		22	130	7⅞	7⅜	7⅞ −
FinGen		10	6	23¾	23¾	23¾
FordCn		35	z10	42½	42½	42½ +
ForestL		18	83	24½	23	24 +
FrontA		7	115	16⅛	15	15⅛ −
GntYel		6	220	22	21⅛	21¾ −
Goldfld			232	2	1¾	1¾ −
GreatAm		8	119	u12	11⅜	11⅞ +
GtLkCh		17	14	48⅛	47½	47¾ +
GulfCn			3589	27¾	27⅛	27¾ +
Hasbro		3	91	u 9	8½	9 +
HollyC		10	131	10¾	10½	10¾ +
HouOM		15	1252	31¾	30¼	31¾ +
HBavO		16	232	29⅝	29¼	29½
ImpOil		8	1093	36½	36	36⅛ +
InstrSy		12	482	15-16	⅞	15-16 +
IntCtvG			333	15¼	15	15¼ +
IntBnkn		12	1881	3⅜	3	3⅜ +
Jetronic		11	92	3	2½	3 +
Jupiter		6	6	10⅝	10⅜	10⅝ +
KinAr		11	17	3⅛	3	3
LakeSh			462	10½	9⅞	10½ +
Landmk		149	22	14⅞	14½	14⅞ +
LloydE			10	1½	1½	1½
LodgeS		10	120	5⅛	5	5⅛ +
Loewswt			140	u54⅛	51½	54⅛ +

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
MCDHldg	5	447	12½	12⅛	12½ +	1/4
Marndo	6	130	1 9-16	1½	1½ −	1/8
Megalnt	19	25	5⅝	5⅝	5⅝ +	1/4
MiteCp	6	2	18¾	18¾	18¾	
NatHlt	10	42	26⅛	26⅛	26⅛ +	1/4
NtPat		580	8¼	7⅝	8⅛ +	1/8
Nidria	12	51	13⅜	13½	13⅜ +	1/8
NewbEn	11	44	11	10¾	11 +	1/4
Nortek	7	70	7⅛	6¾	6¾ −	1/8
NCdnOil	25	58	16⅜	16⅛	16⅜ +	3/8
NumacO		121	30	28¾	29⅛ +	3/8
Phoenix		54	2¾	2⅝	2¾ +	1/8
PlcnrS	7	70	5⅞	5½	5⅝ +	1/8
Plantin	22	394	8¼	7¾	8¼ +	3/8
Poloron		15	1½	1⅜	1½ +	1/8
Prairie		20	23⅜	22¾	23⅛ +	3/8
RangerO		383	34¾	34	34½ +	3/4
Rath	5	6	4⅜	4⅜	4⅜	
Redlaw		7	15-16	15-16	15-16	
ResCtl	13	255	20⅝	19⅝	19⅝ −	1/2
ResrtA	6	578	34⅞	33⅜	33⅞ −	1/4
RestAsc	6	63	4	3¾	3⅞	
Rexnor	13	33	6⅞	6¾	6⅞	
Robllin		19	6¼	6⅛	6⅛ −	1/8
SalemC		10	7	16⅜	16⅛	16⅜ +
ScurRain	17	29650	95¼	93	93 −	3/8
Shelfr	6	16	3¼	3¼	3¼	
Solitron	14	361	7¼	6⅜	6¾ −	1/4
Sundnc		208	59⅞	57¾	57¾ −	1/4
Susqhan	29	38	3¼	3⅛	3¼	
Synalov	9	20	9⅛	9⅛	9⅛ +	1/8
Syntex	11	941	43¾	42½	43⅛ +	3/8
SystEn	17	392	25⅛	24⅝	25¼ +	1/2
TechT	58	149	1¼	1⅛	1¼ +	1/4
Teleflx		12	65	34½	33⅞	34¼ + 1/4
TerraC		9	284	10½	9⅞	10⅜ + 1/2
TrenLux		8	181	8	7¾	8 + 1/8
UnAsbst			31	5⅜	5½	5½
UNatC	14	10	7⅜	7¼	7¼	
USFilt		8	216	20⅛	19⅝	19¾ − 1/4
Vernit		9	340	12¾	12⅜	12⅝
VulcnCp		4	60	u 7⅜	7¼	7⅜ + 1/8
Wackht	9		53	u11	10	10½ + 1/2
Wainoco		35	166	28	27⅝	27¾ + 1/4
Wang		25	149	u49	48	49 + 2¼
Wstburn			536	29⅛	28½	29 + 1/2
WorkW		7	109	13¾	12¾	13 + 3/8
WwEngy		29	186	18⅝	17¾	18 − 1/4
WrHarg			184	3 15-16	3 9-16	3 15-16 + 1/8

Total sales: 7,600,000.

TITRES AU COMPTOIR

Valeurs	Ventes	Haut	Bas
Aibarimont M	1281	20	15
Arlon Gold	14000	33	31
Augustus	200	420	420
Bend Ore	1100	85	85
Bomac Batten	10	$5	5
Brosnan Cdn	9500	75	70
Canadex	500	83	83
Chib Copper	3000	21	21
Clarion Pete	2100	$9¾	9¼
Craibbe Fletcher	1000	80	80
Cullation rts	13997	14	10
Despina Gold	3000	45	40
Duport Mng	4000	105	105
East Bay	5000	38	38
Frankfield	5000	55	55
Gofaas-Larsen	166	$8⅞	8⅞
Int Obaska	2000	25	25
Ivaco	3400	$25	25
Kewagama	1000	205	205
Mandarin Mns	6500	58	55
Marado Nickel	2000	53	53
New Bidlamaque	2000	27	27
New Pascalis	3000	150	125
Northumberland	1000	93	93
Petrofina	500	$34⅛	33⅝
Quebec Gold	1000	100	100
Rand Malartic	7000	105	100
Redcon Gold	17500	125	120
Resolute Pete	2000	110	110
Rochelorn Mns	1000	95	95
Royal Trustco	11900	$25¾	25½
Sceptre Res	300	$25⅝	25⅜
Tagami	2000	15	15
Urban Quebec	2000	11	11
Waite Dufault	3000	30	30
West Quebec	6200	237½	170

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de 00.237 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

JEUDI: $16.137

MONTRÉAL Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent canadien à $18.757 l'once de Troyes.

NEW YORK — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à $16.19 l'once de Troyes.

LE DOLLAR

MONTRÉAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne était en baisse de 3-100 à $1.1565 et la livre sterling en baisse de 13-100 à $2.7473.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine était en hausse de 1-50 à $0.8647 et la livre sterling était en baisse de 1-20 à $2.3755.

L'OR

Le prix de l'once d'or hie à Londres était coté, en dollars américains, à $629.00 — à Paris à $635.33 — à Francfort à $633.95 — à Zurich à $629.5

LES BESTIAUX

(PC) — **Les arrivages au marché de Montréal, cette semaine, comprenaient 890 bovins, 1,074 veaux, 12 moutons et 34 porcs.**

Les prix s'établissaient ainsi:

Bouvillons: A1, A2: $78.25-79.50; B: $70-75; commercial: $53-68.

Génisses: B: $67.75-70; commercial: $50.75-64.75.

Vaches: D1, D2: $55-61.50, avec un max. de $63.75; D3: $51-56.50; D5: $35-52.

Taureaux: $50-75.

Veaux: de choix et bons: $94-115, avec un max. de $124; moyens: $80-91; communs: $50-79.

Veaux de remplacement: bons: $135-180, avec un max. de $194;

Moyens et communs: $80-134.

Agneaux: $100.

Truies: $41.50-44.50.

Prix moyen du porc ontarien, mercredi: $61.05.

FRUITS LÉGUMES

(PC) — **Prix payés au Marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec:**

FRUITS

Bleuets: panier de 11 pintes triés: $24 à $25.

Framboises: $9.00 à $10.00 la caisse de 12x250 ml.

LÉGUMES

Ail: $2.00 à $3.00 la caisse de 12 unités; ail en tresse: $4.00 à $5.00 la caisse de 12 unités.

Aneth: $2.50 les 12 paquets.

Aubergines: $11.00 le boisseau.

Bettes à carde: $3.50 à $4.50 pour la caisse de 12 pqts.

Betteraves: moyenne, $3.00 à $3.50 le sac de 25 lb; grosses, $2.00 le 25 lb; grosses, $4.00 le 50 lb; $0.75 à $1.00 la botte de six pqts.

Brocoli: $7.50 à $8.00 la caisse de 12 ou 14 unités; glacé $8.50 à $9.50 la caisse de 14 unités.

Carottes: $1.75 à $2.00 la botte de 12 pqts; $3.00 à $3.50 le sac de 25 lb; $6.00 à $7.00 en sacs de 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; $5.00 à $5.50 la caisse de 30 pqts; $3.00 à $4.00, le sac de 25 lb; grosses, $7.50 à $8.00 le sac de 50 lb; $4.50 à $5.00 la caisse de 30 paquets.

Carottes mini: $5.50 à $6.00 la caisse de 20 sachets de 12 onces.

Céleri: $4.00 à $4.50 la botte de 12; $7.00 à $8.00 la caisse de 24; pré-refroidi: $8.00 à $9.00 la caisse de 24 unités.

Chicorée: $2.50 à $3.50 pour 12 à 16 unités.

Choux de Bruxelles: $10.50 à $11.00 la caisse de 12 casseaux de 10 oz.

Choux chinois: $3.00 à $3.50 la caisse de 12.

Choux-fleurs: $7.00 à $8.00 pour 12.

Choux rouge: $2.50 à $3.00 la caisse de 12.

Choux de Savoie: $3.00 à $4.50 pour 12.

Choux verts: $2.00 à $2.50 la caisse de 40 lb.

Ciboulette: $3.00 à $3.50pour 12 paquets.

Concombres de serre: gros sans pépins, $6.00 à $6.50 la caisse de 12; moyens sans pépins: $5.50 à $6.00 la caisse de 12; petits sans pépins $4.00 à $4.50 la caisse de 12; de champ à mariner, moyens: $14.00 le boisseau; petits, $16.00 le boisseau; gros: $10.00 le boisseau; de champ: $5.50 à $6.50 pour caisse de six doz.

L'OR À TERME

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la bourse des denrées de Winnipeg.
Contrats de 400 onces. Aucun.
Volume de mercredi: 0 contrats.
Contrats de 100 onces:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Sept. 80				634.70
Déc. 80				651.00
Mars 81				669.00
Juin 81				689.50
Sept. 81				713.50

Volume de mercredi: 0 contrats.

DIVIDENDES

	TAUX		PAIEMENT	ENREG.
Bliss & Laughlin	0.25		30-09-80	12-09-80
Brenda Mines	0.50	trim.	11-09-80	27-08-80
Carlisle Corp.	0.28	trim.	29-08-80	18-08-80
Gibraltar Mines	0.40	extra	22-09-80	05-09-80
Gibraltar Mines	0.35	Interim	22-09-80	05-09-80
Hudson Bay Mining & Smelting Co.	0.30	trim.	05-09-80	21-08-80
Dominion Textile Inc.	0.25	trim.	15-10-80	18-09-80
Hiram Walker-Consumers Home	0.33	trim.	01-10-80	04-09-80
Barbecon	0.08	trim.	15-09-80	29-08-80
Knogo Corp.	100%	stock	20-09-80	21-08-80
Northwest Energy	0.375	trim.	12-09-80	22-08-80
Acton Corp.	0.10	trim.	02-09-80	20-08-80
Lawson & Jones -B-	9.00	sem. an.	30-09-80	09-09-80
Dillingham	0.175	trim.	12-09-80	18-08-80
GCA Corp.	50%	stock	11-09-80	02-09-80
GCA Corp.	0.10	sem.an.	30-09-80	25-09-80

MARCHÉ DES OPTIONS — Chicago

Option et prix	Août	Nov.	Fév.	Ferm.
A E P	15	3	3¼	a 18
A E P	20	a	⅛	5-16 18
Am Hos	30	10¾	10⅞	a 40¼
Am Hos	35	5½	5⅞	6¼ 40¼
Am Hos	40	b	2 5-16	3 40¼
A M P	35	11	a	a 47
A M P	40	6⅝	7⅜	a 47
A M P	45	b	3¼	a 47
Bally	20	9½	a	a 29
Bally	25	4⅜	5½	6⅜ 29
Ballyp	25	a	¾	a 29
Bally	30	7-16	2¼	3⅛ 29
Ballyp	30	1 1-16	2¼	a 29
Bally	35	1-16	1⅛	b 29
Baxter	35	a	13½	b 49¼
Baxter	40	9¼	9	9¼ 49¼
Baxter	45	4⅜	5½	a 49¼
Baxter	50	7-16	2 7-16	3⅛ 49¼
Blk Dk	15	7¼	7½	8⅛ 23¼
Blk Dk	20	3¼	3⅜	3⅞ 23¼
Blk Dk	25	1-16	1	1 7-16 23¼
Boeing	30	7⅜	8⅛	9⅛ 37½
Boeingp	30	1-16	a	9-16 37½
Boeing	35	2½	4⅜	5½ 37½
Boeingp	35	3-16	1 5-16	1 15-16 37½
Boeing	40	3-16	2⅛	3¼ 37½
Boeingp	40	3	4⅛	4¾ 37½
Boeing o	25	5⅛	10⅜	b b 37½
Boeing o	30	7⅜	8	b 37½
Boeing o	33	4⅛	5¼	b 37½
Boeing o	40	¼	2	b 37½
Boeing o	46	1-16	9-16	b 37½
Bois C	35	3½	3⅞	a 38¼
Bois C	40	⅛	1¾	2⅜ 38¼
C B S	45	6	a	a 51⅛
C B S	50	1¼	a	a 51⅛
Cessna	15	b	a	5 19¼
Cessna	20	b	1½	2½ 19¼
Coke	30	7⅝	7⅞	a 37⅞
Coke	35	2⅞	3⅜	3⅞ 37⅞
Coke	40	⅛	15-16	1½ 37⅞
Colgat	15	5-16	1 3-16	1 9-16 15¼
Colgat	20	a	5-16	½ 15¼
Cmw Ed	20	3⅜	13-16	a 20⅜
Cmw Ed	25	1-16	a	¼ 20⅜
C Data	45	18	18½	a 64
C Datap	45	a	3-16	a 64
C Data	50	14½	15	15 64
C Datap	50	a	½	1 1-16 64
C Data	60	4⅝	7¼	9 64
C Datap	60	¼	2⅜	3¾ 64
C Data	70	1-16	2¾	3⅞ 64
C Datap	70	7	8¾	a 64
Gn Dyn	45	28⅜	b	b 74
Gn Dyn	50	23½	b	b 74
Gn Dyn	60	13¾	14⅜	a 74
Gn Dynp	60	a	¾	a 74
Gn Dyn	70	3⅞	7¼	9⅜ 74
Gn Dynp	70	¼	3	a 74
Gn Dyn	80	⅛	3¼	5 74
Gn Dynp	80	a	8½	a 74
Gen Fd	25	5⅝	a	a 30¼
Gen Fd	30	½	1⅝	2¼ 30¼
Hewlet	60	14½	15⅜	a 75
Hewletp	60	1-16	a	1 7-16 75
Hewlet	70	5⅜	8¼	a 75
Hewletp	70	¼	2½	3¼ 75
Hewlet	80	⅛	2¾	4½ 75
Hewletp	80	5¾	7¾	a 75
H Inns	15	10⅛	10⅜	10⅝ 25½
H Inns	20	5⅛	5¾	6⅛ 25½
H Inns	25	⅝	2 3-16	2⅞ 25½
Honwll	70	21	21⅝	22 92¼
Honwllp	70	1-16	⅛	1 92¼
Honwll	80	12½	13¾	16 92¼
Honwllp	80	1-16	1¾	3⅛ 92¼
Honwll	90	2 13-16	7	8⅞ 92¼
Honwllp	90	⅞	5	6⅝ 92¼
Honwll	100	1-16	2⅞	b 92¼
Honwllp	100	8	10¾	b 92¼
In Flv	20	6	6½	b 26¾
In Flv	25	1½	2⅜	2¾ 26¾
J Manv	20	4½	4¾	a 24⅝
J Manv	25	¼	1 3-16	1¾ 24⅝
MGIC	25	2⅛	a	a 26¾
MGIC	30	a	a	1¾ 26¾
Mobil	45	27	b	b 72⅝
Mobil	55	17½	a	b 72⅝
Mobil	60	12⅞	15	16¾ 72⅝
Mobilp	60	1-16	⅝	1¾ 72⅝
Mobil	65	7⅛	11	12 72⅝
Mobilp	65	1-16	1¼	3¼ 72⅝
Mobil	70	3¼	7⅝	10 72⅝
Mobilp	70	½	3⅜	4⅝ 72⅝
Mobil	80	⅛	3½	5⅝ 72⅝
Mobilp	80	7	9	11¼ 72⅝
Mobil	90	1-16	1	b 72⅝
N Semi	15	19⅞	a	a 35⅛
N Semip	15	a	1-16	a 35⅛
N Semi	20	15½	15¾	15⅞ 35⅛
N Semip	20	1-16	⅛	7-16 35⅛
N Semi	25	10⅜	11	11½ 35⅛
N Semip	25	a	⅜	15-16 35⅛
N Semi	30	b	6⅞	7¾ 35⅛
N Semip	30	b	1⅜	2¼ 35⅛
N Semi	35	b	3⅞	5 35⅛
N Semip	35	b	3⅜	4 35⅛
N Sem o	23⅜	11½	12¼	b 35⅛
N Sem o	26⅜	9¼	9¾	b 35⅛
N Sem o	30	5⅛	6¾	b 35⅛
N Sem op	30	a	1 11-16	b 35⅛
Occi	20	6⅜	6¾	7 26½
Occip	20	a	a	⅜ 26½
Occi	25	1 7-16	2⅜	3⅝ 26½
Occip	25	3-16	1 1-16	1⅜ 26½
Occi	30	1-16	13-16	1½ 26½
Occip	30	3⅜	3⅝	4¼ 26½
Occi	35	a	3-16	b 26½
Raythn	60	22¼	a	a 83
Raythn	70	12⅞	14	15 83
Raythn	80	3⅛	6⅜	8 83
Raythn	90	a	2	b 83
Rynlds	30	10¾	a	a 40½
Rynlds	35	5½	a	a 40½
Rynlds	40	13-16	2¼	3⅛ 40½
Slumb	90	39	b	b 131⅞
Slumb	100	30	30½	34 131⅞
Slumbp	100	a	½	a 131⅞
Slumb	110	21	a	26½ 131⅞
Slumbp	110	1-16	1⅝	a 131⅞
Slumb	120	12	14¾	16½ 131⅞

Option et prix	Août	Nov.	Fév.	Ferm.
Slumbp	120	1-16	2¾	5⅜ 131⅞
Slumb	130	b	8¼	11 131⅞
Slumbp	130	b	6¼	9½ 131⅞
Slumb	140	b	3½	5½ 131⅞
Skylin	10	4	4⅜	4½ 14
Skylin	15	1-16	15-16	1½ 14
Southn	10	2 3-16	2¼	2 7-16 12⅛
Southn	15	1-16	⅛	3-16 12⅛
St Ind	35	24	b	b 58½
St Ind	45	a	12½	13½ 58½
St Ind	50	6¾	10¼	10¾ 58½
St Ind	55	4	6	b 58½
St Ind	60	¾	3¼	5⅛ 58½
St Ind	70	b	13-16	2 58½
Tx Gif	30	10⅝	a	a 40½
Tx Gif	35	5¼	6⅞	a 40½
Tx Gif	40	1¼	3⅞	5 40½
Tx Gif	45	1-16	1⅞	2⅞ 40½
Tx Gif	50	1-16	1	b 40½
U A L	15	7⅝	8	8⅜ 22⅝
U A L	20	2⅞	3½	4 22⅜
U A L	25	1⅛	1⅜	1 15-16 22⅝
U Tech	35	13¾	13⅞	a 49¼
U Tech	40	9	9¼	9¾ 49¼
U Tech	45	3⅞	5¼	5⅞ 49¼
U Tech	50	9-16	2 7-16	3½ 49¼
U Tech	60	a	⅜	b 49¼
J Walt	30	5	a	a 34¾
J Walt	35	½	2	2¾ 34¾
WarnCm	45	4	5⅜	a 49
WarnCm	50	1	3½	4½ 49
WarnCmp	50	1⅜	a	a 49
Willms	20	a	16	b 36¼
Willms	25	11	11	a 36¼
Willms	30	6	6⅜	6¾ 36¼
Willmsp	30	a	5-16	¾ 36¼
Willms	35	1 3-16	2 15-16	3⅞ 36¼
Willmsp	35	⅜	1 11-16	2⅛ 36¼
Willms	40	1-16	1⅛	b 36¼
Willmsp	40	a	4½	b 36¼
	Sep	Dec	Mar	
Apache	20	a	a	6 24½
Apache	25	1⅛	2⅜	3¼ 24½
BrisMv	35	12	12	a 46⅞
BrisMyp	35	a	⅛	a 46⅞
BrisMy	40	7¼	8¼	7⅞ 46⅞
BrisMyp	40	⅛	¾	a 46⅞
BrisMv	45	3⅛	4⅛	4⅞ 46⅞
BrisMyp	45	1	2	3 46⅞
Bruns	10	3⅜	3½	3¾ 13½
Bruns	15	¼	⅝	1 13½
Chamin	25	3	3½	a 27¾
Chamin	30	¼	a	1⅛ 27¾
Coastal	25	1¼	a	a 24
Coastal	30	5-16	a	a 24
CompSc	25	1	2¼	a 24½
CompSc	30	a	¾	1⅜ 24½
CornGlp	45	a	¼	b 60¾
CornGl	50	10½	11¼	11½ 60¾
CornGlp	50	1-16	⅜	a 60¾
CornGl	55	6	7⅜	a 60¾
CornGlp	55	½	1 9-16	a 60¾
CornGl	60	2 3-16	4	a 60¾
CornGlp	60	2	3½	a 60¾
Dow Ch	30	6¾	7¼	a 36¾
Dow Chp	30	1-16	⅜	a 36¾
Dow Ch	35	2¼	3¼	3¾ 36¾
Dow Chp	35	⅜	1 11-16	2⅝ 36¾
Dow Ch	40	⅜	15-16	1½ 36¾
Esmark	45	8	a	a 52⅝
Esmarkp	45	⅜	1¼	a 52⅝
Esmark	50	4	5¾	6⅞ 52⅝
Esamrkp	50	1¼	a	a 52⅝
Esmark	60	a	2	2⅝ 52⅝
Evans	20	5⅛	5½	5½ 25⅜
Evans	25	1¼	2⅛	2⅞ 25⅜
Ford	20	8⅜	8⅝	9⅛ 28⅛
Ford	25	3⅝	4⅛	5¼ 28⅛
Ford	30	¾	1 15-16	2⅛ 28⅛
Ford	35	1-16	11-16	b 28⅛
FrptM o	33⅓	18⅝	b	b 52⅛
FrptM o	40	12¼	b	b 52⅛
FrptM o	46⅔	6⅛	b	b 52⅛
Frpt M	30	22	21¾	b 52⅛
Frpt Mp	30	a	⅛	b 52⅛
Frpt M	35	17⅛	17½	a 52⅛
Frpt Mp	35	1-16	¼	⅜ 52⅛
Frpt M	40	12⅜	13¼	13 52⅛
Frpt Mp	40	1-16	½	1 3-16 52⅛
Frpt M	45	7¾	9¼	10¾ 52⅛
Frpt Mp	45	9-16	1 7-16	2⅛ 52⅛
Frpt M	50	b	6⅛	7½ 52⅛
Frpt Mp	50	b	2 15-16	a 52⅛
Gen El	50



Louise Cousineau
RADIO-TÉLÉVISION

Du macadam raboteux qui rend le voyage harassant

■ Avant de partir en vacances, j'avais beaucoup misé sur Fleur de macadam, le talk show un peu fou de Radio-Québec. Hélas, à la rentrée, le macadam m'est apparu plutôt raboteux, sinon carrément de la grosse gravelle poussiéreuse et je n'ai plus guère envie de lui offrir une fleur.

J'ai renoué contact le soir de la visite de M. Trudeau à l'émission. Radio-Québec nous avait annoncé que les enfants y seraient. J'ai syntonisé trois minutes après le début de l'émission et ils n'y étaient pas. Ce n'est pas bien d'annoncer quelque chose et de ne pas livrer la marchandise. Mais c'est pardonnable, pourvu que ça n'arrive pas trop souvent.

Ce qui est moins excusable, c'est le fouillis complet qu'était cette émission ce soir-là. Tout le monde sait qu'il n'est pas facile d'interviewer M. Trudeau et que bien des professionnels s'y sont cassé le nez. Ce soir-là, M. Trudeau avait l'air sur ses gardes, ses interviewers étaient manifestement mal à l'aise et le tout a floppé misérablement.

Encore si, une fois M. Trudeau parti, l'atmosphère s'était rétablie. Mais non. Le fouillis est resté total. L'éditorialiste Lise Bissonnette, une fille fort intéressante et qui vient d'obtenir une bourse extraordinaire de la Fondation Carnegie (un an à New York avec bureau au Rockefeller Plaza, secrétaire et recherchiste) une bourse comme on ne s'en mérite pas souvent au Québec, méritait infiniment mieux que ces demi-questions qui ne lui ont pas permis de se manifester beaucoup. Guy Boulizon, qui est l'un des professeurs québécois les plus emballants (il a la passion de l'enseignement et ça ne court pas les rues) a à peine eu le temps de dire trois phrases.

Le problème numéro un de cette émission semble être la cacophonie. Jean-Pierre Ferland est toujours à interrompre,



Marie-Hélène Poirier



Jean-Pierre Ferland

craignant peut-être que Marie-Hélène Poirier manque d'inspiration. Une crainte qui semble fondée puisque Mme Poirier est toujours aussi crampée après plus d'un mois à l'affiche et que ses questions, contrairement à celles de Ferland, ne semblent pas venir d'un intérêt au sujet mais relèvent plutôt du devoir à accomplir.

Le même scénario s'est reproduit mercredi, où l'atmosphère était moins tendue, mais le résultat guère meilleur.

Et puis, le son est toujours aussi mauvais. Quand Diane Tell oublie de garder son micro devant sa bouche pour pousser ses hautes notes, ça laisse le spectateur plutôt frustré puisqu'il n'entend plus rien. Remarquez qu'il y a des soirs où l'on aimerait que la panne de son soit totale durant certains numéros. Quoiqu'il est toujours préférable de baisser le son soi-même plutôt que se faire imposer le silence.

Il y a beaucoup de recherchistes à Fleur de macadam. Trop peut-être? A-t-on peur de manquer de souffle en invitant moins de monde et en les gardant plus longtemps? Il est toujours compliqué de faire un talk show au Québec: les bons invités qui font un bon numéro de conversation (genre Guilda ou Guy Fournier, qui sont toujours surprenants et amusants) ne courent pas les rues. On peut toujours admirer Fleur de Macadam de sortir des sentiers battus et d'aller dénicher des nouvelles têtes. Et Jean-Pierre Ferland reste toujours un questionneur original: puis, qu'il soit nouveau dans le métier, il peut se permettre des questions naïves et pas fabriquées, qui sont somme toute charmantes. On en arrive à penser que, s'il était seul à questionner, il serait peut-être meilleur. Il n'aurait personne à interrompre, et ce serait déjà ça.

Marie-Antoinette et ses deux têtes

Si vous avez commencé à suivre Marie-Antoinette à Radio-Canada dimanche soir dernier, vous serez sans doute surpris de constater que dimanche soir prochain, la reine de France n'aura plus la même tête. La pauvre reine de France aura perdu la tête deux fois au cours de cette série, puisqu'après le premier épisode, où elle était interprétée par Pascale Christophe, le rôle sera joué par Geneviève Casile pour les autres. Voilà une affaire bien mystérieuse (on ne voit Marie-Antoinette qu'à l'âge adulte, alors pourquoi changer d'interprète?) dont on ne saura jamais sans doute le fin mot.

Mais enfin, c'est une série intéressante quand même. Bien sûr, rien ne vaut un bon livre sur la question (celui de Stefan Zweig par exemple) mais qui lit aujourd'hui? Le montage est bien rythmé et l'histoire bien racontée. Bien sûr, on a économisé curieusement sur les scènes de chasse (trois fois le même bout de film) mais c'est péché véniel. Quoique agaçant.

Aux amateurs de politique

Si vous êtes remis des émotions du référendum et si la politique vous manque, la semaine qui vient va vous donner de quoi vous mettre sous la dent. La convention démocrate, celle où Jimmy Carter va jouer sa tête (pas comme Marie-Antoinette, mais ça sera intéressant quand même) commence lundi et sera couverte mur à mur par les chaînes américaines. Demain soir à 22h, le réseau NBC offre une avant-première explicative de ce grand tournoi, animée par les experts analystes David Brinkley et John Chancellor.

POURQUOI PAPA S'ENDORT AU THÉÂTRE? «Une sauterie théâtrale et musicale.» Comédiens et créateurs: Serge Bureau, Francine Chrétien, Joël da Silva, Raymond Henry, Jacqueline Hainault, Sylvie Provost. Autres créateurs: Pierre Aubin, Solange Collin. Musique: Joël da Silva, Sylvie Provost. Décors, costumes et éclairages: Pierre Blondin. Hier soir, au café-théâtre Quartier Latin (4303 St-Denis). Du jeudi au lundi incl. à 20h30. Jusqu'au 1er septembre.

JEAN-PAUL BROUSSEAU

THÉÂTRE
Grandeur et servitude des planches

■ Les artisans de ce spectacle, dont certains sont les enfants de Lise et Jean-Marie da Silva, ont pour noyau un groupe de six «anciens» étudiants de l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx. Ils ont quitté, nous disent-ils dans une note au programme, deux mois avant la remise du diplôme, car cette «création collective», donnée comme une «critique de l'école de théâtre et du rôle de l'acteur dans la société», a été interdite par la direction comme en constituant pas «un exercice pédagogique valable.»

Cela, nous apprend encore le programme, a finalement été joué au collège «mais hors de l'option théâtre» et (je cite toujours) «avec quelques mordantes améliorations.»

La première partie du spectacle nous offre l'illustration parfois sardonique de trois types de théâtre: le «réalisme québécois», la tragédie classique et le théâtre de l'absurde. La seconde est un commentaire et illustration de... disons: grandeur et décadence de la situation de l'étudiant de théâtre en 1980.

Durant la première partie, deux «étudiants» jouent par exemple une scène classique pendant que quatre autres, disséminés dans le public du petit café-théâtre passent leurs commentaires. Ainsi, douze sons en «Ah-ah-ah» répétés en quatre groupes de trois sons s'attirent ceci: «Ya ben douze pieds!» Rires.

La seconde partie justifie davantage le sous-titre de «sauterie». Les étudiants paraissent se demander si les profs de théâtre sont tous des pédés ou des satyres, se plaignent qu'il faut «sourire pour masquer tes sentiments», donnent un aperçu de ce qui doit être une session du corps enseignant décidant, à la majorité, qui va rester et qui va être renvoyé (en votant à la fin le renvoi du seul prof qui n'est pas de la majorité), se lamentent que l'enseignement ne les prépare qu'à entretenir les «relations» qui peuvent leur servir, et déclarent que la «sélection naturelle» est «arbitraire.»

Vers la fin (comme d'ailleurs ici et là), des numéros de danse pour expliciter le «message» (je l'ai rapporté) et «divertir» et «faire oublier» — puisque c'est à ça qu'ils se plaignent qu'on les prépare. «Les héros, ça n'existe guère,» fredonnent-ils d'un air touchant. Il faut «reviser la pédagogie», vu qu'on n'est pas né pour la figuration mais pour le théâtre, et que ça, ça veut dire le SOCIAL... Etc., etc. etcetera!

J'ai hâte d'entendre la complainte, en plein sur scène, du garde-feu tout seul au haut de sa tour, ou bien du journaliste de sport condamné à recueillir la «déclaration d'après match», ou celle de l'étudiant en médecine recalé à cause des contingentements, ou du futur théologien.

Moi, je pourrais écrire une affaire comme «Pourquoi le critique s'ennuie (parfois) au théâtre et que-faire-en-un-gite-à-moins-qu'on-ne-songe», mais le titre s'allonge trop, et 22 ans de journalisme, dont 10 de critique m'ont montré un minumum d'indulgence et de discipline. Le reste: censuré (par moi).

Thomson achète Jane's Fighting Ships

■ LONDRES (PC) — L'Organisation canadienne Thompson a acheté hier au coût de $7.1 millions la société qui publie Jane's Fighting Ships et des annuaires prestigieux sur les navires de guerre, les armes et les avions.

Le groupe Thomson, qui possède le Times de Londres, des journaux de province, une entreprise écossaise de télévision, des intérêts pétroliers de la Mer du Nord et des agences de tourisme, a acheté Jane's Publishing Co. Ltd de BPC, une société d'impression et d'édition britannique.

et Donald K. Donald présentent l'extraordinaire spectacle musical de Broadway récipiendaire de plusieurs prix.
A CHORUS LINE
DU 20 AOÛT JUSQU'AU 31 AOÛT
Billets en vente à tous les comptoirs T.R.S.
AVANT-PREMIÈRE 20 AOÛT A 14 H 30 ET 20 H 30.
BILLETS $15., $13.50 ET $12.50
21, 26, 27 ET 28 AOUT A 20H30 ET 22, 23, 29 ET 30 AOUT A 18H30
BILLETS $20., $16.50 ET $12.50
22, 23, 29 ET 30 AOUT A 22H ET 24 ET 31 AOUT A 20H30
BILLETS $22.50, $20. ET $16.50
EXPO-THÉÂTRE CITE DU HAVRE, MONTRÉAL 103 RENSEIGNEMENTS — 288-3651

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
ROUE DOU DOU BOICEL PRODUCTIONS INC.
3 SOIRS SEULEMENT
JAZZ
McCOY TYNER
et son orchestre
CE SOIR À DIMANCHE
2 spectacles par soir
BLUES
JAMES COTTON
Blues Band
14, 15, 16 et 17 août
Billets en vente maintenant au Rising Sun
SOLEIL LEVANT
286 o. rue Ste- Catherine 861-0657

Le Stage
«Heure du cocktail»
Lundi-vendredi 16h00 à 19h00
GRATIS: Comptoir de fromages assortis
Du mercredi soir au samedi soir inclus, de 10h30 p.m. à la fermeture
À la demande générale le retour de:
LINDA COPPERFIELD ET SON TRIO
LA DILIGENCE
(Décarie et Jean-Talon)
731-7771
Stationnement gratuit

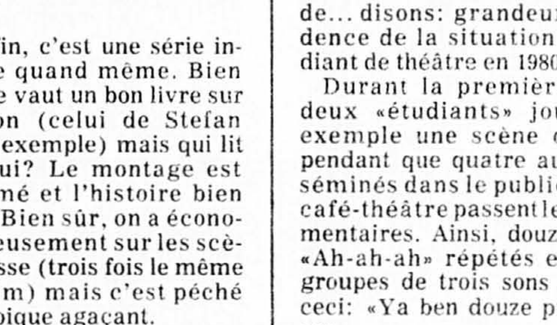


PLUS: 2e film erotique en couleur
PAPINEAU 2 Dès 12h

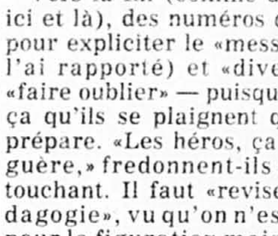


2e film adulte HE & SHE
pussycat
4015 St LAURENT 845-5215

un film de Guy Simoneau
PLUSIEURS TOMBENT en AMOUR
18 ANS Adultes
à l'affiche 4e et dernière semaine
ENCORE
DISTRIBUTION LES FILMS DU CRÉPUSCULE
au Ouimetoscope
1204 Rue Ste-Catherine Est Tél.: 525-8600
Sem.: 7.00-9.00
Sam., dim.: 1.00-3.00-5.00-7.00-9.00







FESTIVAL D'ÉTÉ DU HOMARD
SPÉCIAL Souper de homard complet $15.75
Incluant: Soupe aux palourdes Nouvelle-Écosse
Le homard entier, grillé ou bouilli — Beurre fondu — Salade pavillon — Pommes de terre julienne — Dessert au choix — Café.
Nous offrons le plus vaste choix de fruits de mer et poissons frais au Canada.
Menu table d'hôte tous les midis et soirs.
Le Pavillon de l'Atlantique
Montréal: 1454 A, rue Peel Tél.: (514) 285-1636

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*
CKOI PRÉSENTE
JOURNEY

avec invité
CORBEAU
CE SOIR, 20 h 00
CONCERT BOWL DU FORUM DE MONTRÉAL
BILLETS: $9.50 DISPONIBLES AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
UNE PRODUCTION DONALD K. DONALD

Roué Dou Dou Boicel Productions présente le meilleur pianiste de jazz
OSCAR PETERSON

Lundi 8 sept., 20h30
Billets en vente maintenant — $8, $10 et $12.50
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 23 heures. Par de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

PARC BELMONT
RENÉE MARTEL

Jusqu'au 10 août
Animateur Jean Simon
LES DÉCOUVERTES DE JEAN SIMON CHAQUE LUNDI SOIR

NESTOR & PATOF!

TOUS LES JOURS 14h à 17h
Tous les manèges et les spectacles pour un seul bas prix!*
Master Charge et Visa
$6.00 Samedi et dimanche
$5.50 Sur semaine
$3.50 1 bas d'or
$2.00 Enfants moins de 6 ans
PARC BELMONT
*Sauf le karting et le spectacle de prestidigitation
Ouvert tous les jours!

LES CINÉMAS FRANCE FILM










Place des NATIONS 80
JEUDI le 14 AOUT à 20.h
GAROLOU

avec la participation de
Robert Leroux & Concert
Billets: $ 7.50
en vente à tous les comptoirs T.R.S.
en cas de pluie deux spectacles sont présentés au Kiosque International à 20h et 23h
Une présentation CKOI-FM
Une production Spectra Scène Ltée

La Poudrière
LA POUDRIÈRE
présente du 14/8/80 au 20/9/80
UNE COMÉDIE HILARANTE
«UNE AMIE D'ENFANCE»
de Louise Roy et Louis Saïa
avec
Pauline Martin — Josée La Bossière
Jean-Pierre Cartier — Jean-Guy Viau
Mise en scène: Louis Saïa
Présentée alternativement en français et en anglais, en soirée seulement.
Anglais: Du 21 août au 20 septembre
Français: Du 14 août au 20 septembre
Représentations: 18:45 et 21:00 hres
*On est assuré d'un éclat de rire à la minute. (Dassylva, La Presse)
Vous n'aurez pas à sortir vos kleenex! Saia et Roy ont un sens de l'humour à vous faire éclater la rate. Michelle Talbot, Dimanche-Matin
RÉSERVATIONS: MTL TRUST (P.V.M.) 861-8267
LA POUDRIÈRE 526-0821
Master Charge et Visa
En reprise du 23 septembre au 4 octobre
OPÉRAS BOUFFES D'OFFENBACH
Billets en vente dès maintenant

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU TOUS

4 FILLES EXPLOSIVES ...CAMBRIOLEURS

IL FAUT VOIR:
Bernadette Lafont, Jane Birkin, Elisabeth Wiener Emma Cohen



Cinéma Lumière
1313, rue Bélanger
Tél.: 272-1090 Metro Jean-Talon Autobus 95

TROP JOLIES POUR ÊTRE HONNÊTES
2e film: BONS, BRUTES, MAIS PAS MÉCHANTS
TROP JOLIES: sam. et dim. 1h, 4h20, 7h10. Sem. 7h10, mercredi: relâche. BONS, BRUTES: sam. et dim. 2h40, 5h35, 8h45. Sem. 5h35, 8h45, mercredi: relâche.

Les gagnants des Félix, le 5 octobre

Les dirigeants de l'Adisq (l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois) ont annoncé hier les noms des artistes en nomination pour chacune des 14 catégories inscrites au programme du deuxième gala de leur association, gala qui sera présenté le dimanche 5 octobre à l'Expo-Théâtre et retransmis en direct au réseau français de Radio-Canada.

Voici les noms des finalistes pour les catégories les plus importantes. D'abord Claude Dubois, Jean-Pierre Ferland, Daniel Lavoie, Michel Rivard et Gilles Vigneault sont en course pour le Félix décerné à l'interprète masculin de l'année. Diane Dufresne par ailleurs, de même que France Joly, Kate et Anna McGarrigle, Ginette Reno, Diane Tell et Fabienne Thibeault sont en nomination pour le titre d'interprète féminin de l'année. Pour le meilleur groupe, on remarque April Wine, Concept neuf, Garolou, Maneige et Offenbach. Pour la révélation de l'année, on aura à choisir entre Sylvie Jasmin, Daniel Lavoie, Robert Leroux, Kate & Anna McGarrigle, de même que Diane Tell. Côté disques, pour le microsillon de l'année, le jury a retenu l'album de François Dompierre enregistré avec l'OSM, «Strip Tease» de Diane Dufresne, le dernier album de Jean-Pierre Ferland, «Nirvana bleu», de Daniel Lavoie et «Je ne suis qu'une chanson» de Ginette Reno. Finalement, on a retenu, pour le «Félix» décerné à l'auteur du spectacle de l'année, Yvon Deschamps, Offenbach (au Forum), Ginette Reno, Diane Tell et Gilles Vigneault.

P.B.

Cinémas ODEON

Ven. Sam. Dim. 3e Film Bonus aux Ciné-Parcs!

CINE-PARCS LAVAL • BOUCHERVILLE • ST-MATHIEU • ODEON • CHATEAUGUAY • VAUDREUIL • ST-JÉRÔME

Voir ci-dessous pour les films à l'affiche!

Adolescents 14-17 ANS $2.75 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans Gratis aux Ciné-Parcs

Un monde de musique, où la fantaisie devient réelle!



POUR TOUS

A UNIVERSAL PICTURE
OLIVIA NEWTON-JOHN • GENE KELLY • "XANADU"
ATW.: sem. 5.30, 7.30, 9.30; sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; DÉC.: sem. 7.00, 9.00; sam., dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

PLAZA ALEXIS NIHON-1 ATWATER-NIVEAU METRO
3h stationnement $1.25 935 4246

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 3
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691 1310-861 0659
2e film au ciné-parc seulement
Roger Moore: «FFOLKES»

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT



POUR TOUS

DUSTIN HOFFMAN
Kramer contre Kramer
CHAMP.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
2e film au ciné-parc seulement: George Segal «L'AMOUR SUR BÉQUILLES»

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

CINÉ-PARC LAVAL-2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555



POUR TOUS

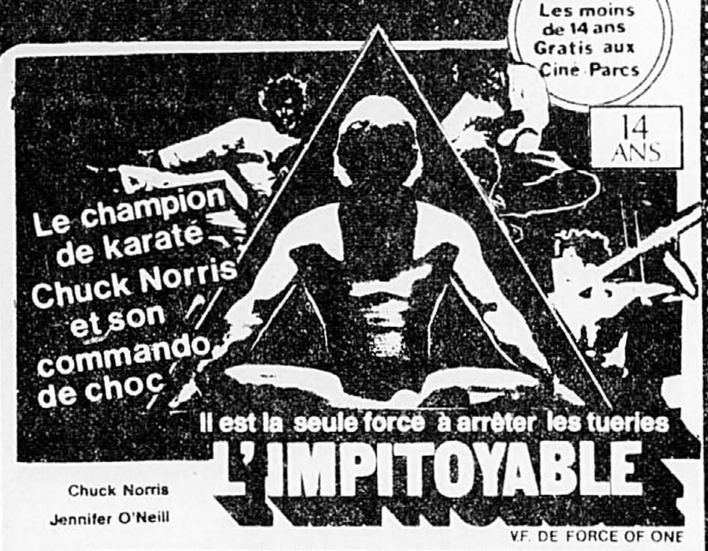
ROBERT REDFORD
JANE FONDA
LE CAVALIER ELECTRIQUE

CINE-PARC BOUCHERVILLE-2
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

JEAN-TALON
2 RUES à L'EST de PIE IX 725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

ODEON 2-LAVAL
CENTRE 2000-HYPERMARCHE
BOUL ST-MARTIN MAROIS 687-5207

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE



Le champion de karaté Chuck Norris et son commando de choc

14 ANS

Il est la seule force à arrêter les tueries

L'IMPITOYABLE

Chuck Norris
Jennifer O'Neill

VF. DE FORCE OF ONE

PLUS! LINO VENTURA • ANGIE DICKINSON «L'HOMME EN COLÈRE»

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

BROSSARD 1
BOUL TASCHEREAU 465 5906 (MAIL CHAMPLAIN)

ST-JÉRÔME
REX

CINE-PARC BOUCHERVILLE-1
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655 5515

CINE-PARC LAVAL-1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINE-PARC VAUDREUIL 2
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455-5154-861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

UN VOYAGE DANS LE MONDE DE L'HORREUR ET DE LA MALÉDICTION!

Selection officielle au festival du film fantastique AVORIAZ 79



POUR TOUS

LE FAISEUR D'ÉPOUVANTES
"THE MANITOU"

TONY CURTIS • SUSAN STRASBERG

PLUS!



LA FILLE ENOR
JAMES COBURN SUSAN ANTON CURT JURGENS LESLIE CARON

MERCIER
STE-CATHERINE PIE IX 255-6224

BROSSARD 2
BOUL TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 98 655-0692 - 655-0697

CINÉ-PARC LAVAL-4
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 2
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

LA GUERRE DES ETOILES CONTINUE

POUR TOUS



LA GUERRE L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE DES ETOILES

MARK HAMILL • HARRISON FORD • CARRIE FISHER
BILLY DEE WILLIAMS • ANTHONY DANIELS
IRVIN KERSHNER GARY KURTZ LEIGH BRACKETT LAWRENCE KASDAN GEORGE LUCAS
GEORGE LUCAS JOHN WILLIAMS

2e film aux ciné-parcs seulement!

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN
BOUL TASCHEREAU 465-5906

ODEON 1-LAVAL
CENTRE 2000-HYPERMARCHE
BOUL ST-MARTIN MAROIS 687-5207

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

ST-JEAN
CAPITOL

CINÉ-PARC ODEON 1
Transcanadienne sortie (St-Bruno) 98 655-0692 - 655-0697

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 1
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44- 436-4773

(en version anglaise au ciné-parc Laval no 3)

DRUMMOND à DRUMMONDVILLE | RIO à SOREL | CINÉMA NO 1 à JOLIETTE | PARIS à ST-HYACINTHE | PALACE à GRANBY

3 films ÉPOUSTOUFLANTS

POUR TOUS



Pour Tous les Goûts

PLUS FORT QUE KING KONG! PLUS PUISSANT QUE L'HOMME DE $6,000,000!

Gabrielle
"C'est la LOVE STORY" QUÉBÉCOISE

LE JEUNE BIONIQUE

PETER FONDA

LES RESCAPÉS DU FUTUR

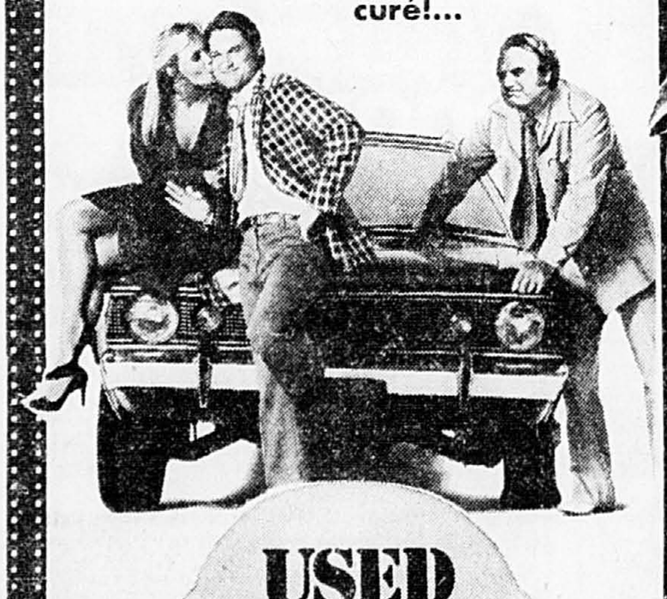
CINÉ-PARC VAUDREUIL 1
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455-5154-861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
ROUTE 15 SUD-VERS PLATTSBURG (SORTIE 38) 659-3445-861-0659
A 3 MILLES DE LA PRAIRIE

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44- 436-4773

Faites-moi confiance, cette voiture appartenait à un curé!...

14 ANS



USED CARS

KURT RUSSELL • GERRIT GRAHAM
FRANK McRAE

COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

Sem.: 7.15, 9.15; sam., dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

UN VOYAGE FANTASTIQUE DANS UN UNIVERS MERVEILLEUX!

POUR TOUS



UN GRAND DESSIN ANIMÉ POUR TOUTE LA FAMILLE

Les Garennes de Watership Down

PLUS!

«LE CHOC DES ÉTOILES»

CREMAZIE
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

WALT DISNEY

POUR TOUS

LES VISITEURS D'UN AUTRE MONDE

PLUS!

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

101 DALMATIENS

8e sem.!



POUR TOUS

Les MUPPETS CA C'EST DU CINÉMA

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Tous les jours: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

L'histoire d'un amour naturel!

14 ANS



THE BLUE LAGOON

BROOKE SHIELDS
CHRISTOPHER ATKINS

BON.: sem. 5.15, 7.15, 9.15; sam., dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
(Stationnement sur semaine après 6.00 p.m. et sam., dim.: après 1.00 p.m., $1.25 — Faites valider coupon-stationnement par notre caissière).
NEIGES: sem. 7.10, 9.10; sam., dim.: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726

COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

AL THAT JAZZ

14 ANS



ROY SCHEIDER

Sem.: 5.00, 7.15, 9.25; sam., dim.: 12.40, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25.

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861-2726

Cheech and Chong's NEXT MOVIE

18 ANS

PLAZA ALEXIS NIHON-2
ATWATER-NIVEAU METRO
3h stationnement $1.25 935 4246

ATW.: sem. 5.00, 7.00, 9.00; DÉC.: sem. 7.00, 9.00.

SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

JOHN BELUSHI

POUR TOUS



THE BLUES BROTHERS

Sem.: 4.45, 7.15, 9.40; sam., dim.: 11.45, 2.15, 4.45, 7.15, 9.40.

PLAZA ALEXIS NIHON-3
ATWATER-ETAGE MODES
3h stationnement $1.25 931 3313

CINEMAS UNIS $3.25
ADOLESCENTS 14-17 ANS (SAUF DOLLARD)
avec carte d'identité et photo

VENEZ VOUS DÉTENDRE DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES!

«ÉTONNANT ET DIABOLIQUE!» 18 ANS Adultes
JACK NICHOLSON
STANLEY KUBRICK FILM
1:10, 3:50, 6:30, 9:10
THE SHINING
LOEWS 5
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Une comédie irrésistible 14 ANS
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
Le PARISIEN 2 2e ANNÉE!
486 STE CATHERINE O 866 3856
1:10; 2:55; 4:40; 6:25; 8:10; 9:50

MAINTENANT DANS 4 CINÉMAS!

-UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS. UN EXCELLENT DIVERTISSEMENT. 18 ANS Adultes
-Franco Nuovo (JOURNAL DE MONTREAL)

-"ET LA TENDRESSE" NOUS FAIT FONDRE DE TENDRESSE ET DE FOUS RIRES.
CANARD ENCHAINE

-CENT IDEES AU MOINS, PROUVENT QUE SCHULMANN QUI A PARFAITEMENT ASSIMILE LES LEÇONS DU GENIAL WOODY ALLEN, EST UN CINEASTE COMIQUE DE TRES GRAND TALENT.
RADIO-TELE-LUXEMBOURG

DIDIER FARRE présente
Un film de Patrick SCHULMANN
et la tendresse?... bordel!
GREENFIELD: SAM. DIM. 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30, SEM. 6.00, 7.45, 9.30, LAVAL: SAM. DIM. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, SEM. 7.15, 9.15, PARISIEN: 12.20, 2.05, 4.00, 5.50, 7.45, 9.35, VERSAILLES: SAM. DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, SEM. 7.00, 9.00
Le PARISIEN 5 — 486 STE CATHERINE O 866 3855
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 2 — GREENFIELD PARK PL 671 6129
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353 7880

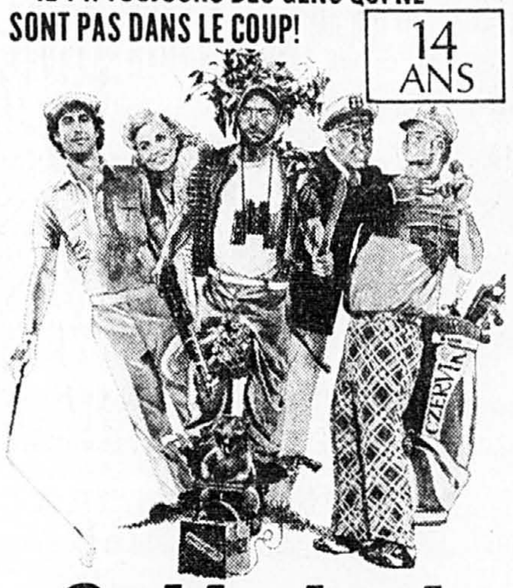


VOUS EN VERREZ DE TOUTES LES COULEURS! POUR TOUS
WALT DISNEY PRODUCTIONS Presents
HERBIE GOES BANANAS
Starring CORIS LEACHMAN CHARLES MARTIN SMITH JOHN VERNON STEPHAN W. BURNS
aussi; court métrage «MICKEY MOUSE DISCO»
2e SEMAINE! FAIRVIEW ET VAN HORNE: TOUS LES JOURS 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
VAN HORNE — 6150 COTE DES NEIGES 731 8243
FAIRVIEW 1 — TRANS CAN S 52 697 8095


"Une SPLENDIDE FOLIE! 14 ANS
"Un film de RAINER FASSBINDER, élégant et comique. Un succès brillant." – Vincent Canby/N.Y. TIMES
"Une comédie légère et grivoise avec des interprètes de première classe." – John Skow/TIME
Un film de FASSBINDER
avec DIRK BOGARDE • ANDREA FERREOL
Désespoir
12.30, 2.40, 4.55, 7.05, 9.20
Le PARISIEN 3
486 STE CATHERINE O 866 3856

Oscar du Meilleur Film Etranger
PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 14 ANS
le Tambour
un film de Volker Schlöndorff d'après le roman de Günter Grass
Le PARISIEN 4
486 STE CATHERINE O 866 3856
1.15, 3.50, 6.25, 9.00

IL Y A TOUJOURS DES GENS QUI NE SONT PAS DANS LE COUP! 14 ANS



Caddyshack
A Jon Peters Production
"CADDYSHACK"
CHEVY CHASE • RODNEY DANGERFIELD
TED KNIGHT • MICHAEL O'KEEFE
and BILL MURRAY as Carl
Original Songs by KENNY LOGGINS • Music Composed by JOHNNY MANDEL
Written by BRIAN DOYLE-MURRAY & HAROLD RAMIS & DOUGLAS KENNEY
Executive Producer JON PETERS • Produced by DOUGLAS KENNEY
Directed by HAROLD RAMIS TECHNICOLOR
LOEWS: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20, SAM. DERNIER PROGRAMME 11.20, MONKLAND ET FAIRVIEW: SAM. DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, SEM. 7.00 ET 9.00.
AUJOURD'HUI!
LOEWS 4 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
MONKLAND — 5504 AVE MONKLAND 484 3579
FAIRVIEW 2 — TRANS CAN S 52 697 8095

«...ICI le U.S.S. NIMITZ... MAIS OÙ DIABLE SOMMES-NOUS?» POUR TOUS



THE FINAL COUNTDOWN
RICHARD R. ST. JOHNS PRESENTS
KIRK DOUGLAS MARTIN SHEEN KATHARINE ROSS JAMES FARENTINO
in THE PRYNA COMPANY'S PRODUCTION of [THE FINAL COUNTDOWN]
Starring RON O'NEAL and CHARLES DURNING as Senator Chapman
Directed by DON TAYLOR Produced by PETER VINCENT DOUGLAS
Executive Producer RICHARD R. ST. JOHNS
Screenplay by DAVID AMBROSE & GERRY DAVIS and THOMAS HUNTER & PETER POWELL
Story by THOMAS HUNTER & PETER POWELL and DAVID AMBROSE
Director of Photography VICTOR J. KEMPER
Music by JOHN SCOTT Filmed in PANAVISION TECHNICOLOR
Copyright 1980 Polyc International B.V. All Rights Reserved
Released thru United Artists
LaCITÉ: SAM. DIM. 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10, SEM. 7.10, 9.10, DORVAL: SAM. DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.10. SEM. 7.00, 9.10. KENT: SAM. DIM. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, SEM. 7.15, 9.15, CINE-PARC DOLLARD: LES PORTES OUVRENT A 7.30.
KENT 1 — 6100 SHERBROOKE O 489 9703
LaCité 2 — 3575, AV DU PARC 844 2829
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631 8586
Cinéparc DOLLARD 2 — TRANS CANADIENNE S 55 684 8442

2 GRANDS SUCCÈS ÉROTIQUES 18 ANS Adultes



RIVOLI 2 — ST DENIS ET BELANGER 277 3125
«Helga»: 3.05, 6.05, 9.15. «Elsa»: 1.30, 4.35, 7.40

SEPT CASSE-COU FANTASTIQUES DÉFIENT L'IMPOSSIBLE POUR TOUS



ELKE SOMMER
PATRICK MACNEE
Plus: 2e GRAND FILM en Couleur
CHATEAU 1 — ST DENIS ET BELANGER 271 1103
Fantastiques: 2.30, 6.00, 9.30
«Risque»: 12.40, 4.10, 7.40

JEUNES FILLES SANS VOILES 18 ANS Adultes

Sensational Janine,
avec PATRICIA RHOMBERG
LINDA RODGERS & IRENE SILVER

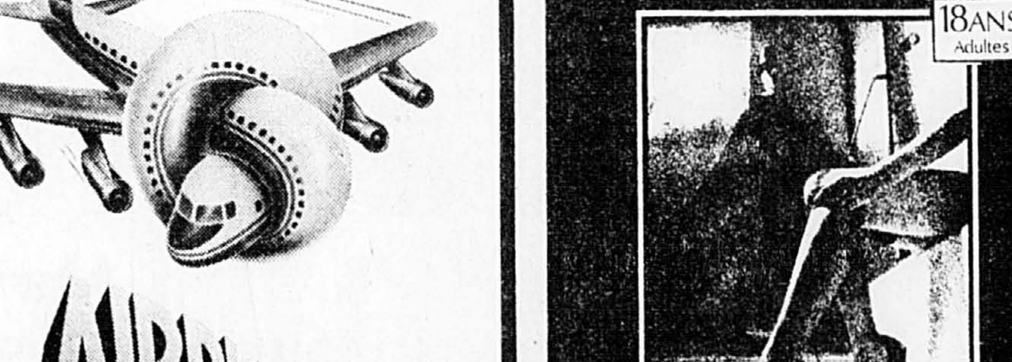
2e FILM



AUX 4 CINÉS!
GREENFIELD: SAM. DIM. 12.35, 4.10, 7.45, SEM. 6.00, 7.45. LAVAL: SAM. DIM. 12.50, 4.20, 7.50, SEM. 6.10, 7.50, RIVOLI: 1.00, 4.25, 7.50, VERSAILLES: SAM. DIM. 12.45, 4.15, 7.45, SEM. 6.05, 7.45
RIVOLI 1 — ST DENIS ET BELANGER 277 3125
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 3 — PL GREENFIELD PARK 671 6129
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353 7880



Quelque chose d'horrible est arrivé
JAMES BROLIN, MARGOT KIDDER & ROD STEIGER
d'après le roman de J.G. JENSON - produit par RONALD SALAND et ELLIOT GEISINGER
réalisé par STUART ROSENBERG
Plus: 2e GRAND FILM en Couleur
AVENTURES en Californie
GLYNNIS O'CONNOR - DENNIS CHRISTOPHER
2e SEMAINE!
GREENFIELD: SAM. DIM. 1.30, 5.20, 7.30, SEM. 7.30, LAVAL: SAM. DIM. 1.30, 5.15, 7.25, SEM. 7.25, PARISIEN: 1.30, 5.20, 7.30, VERSAILLES: SAM. DIM. 12.55, 4.40, 7.00, SEM. 7.00
Le PARISIEN 1 — 486 STE CATHERINE O 866 3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 1 — GREENFIELD PARK PL 671 6129
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353 7880



Robert Redford "BRUBAKER"
20TH CENTURY-FOX PRESENTS A TED MANN-RON SILVERMAN PRODUCTION A STUART ROSENBERG FILM
ROBERT REDFORD "BRUBAKER" YAPHET KOTTO JANE ALEXANDER
MURRAY HAMILTON DAVID KEITH TIM McINTIRE as Huey
LOEWS 2 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688 7776
AVENUE — 1224 AVE GREENE 937 2747
DORVAL 3 — 260 AVE DORVAL 631 8586
AVENUE: SAM. DIM. 12.10, 2.25, 4.40, 7.00, 9.20. SEM. 7.00, 9.20, DORVAL: SAM. DIM. 1.30, 4.00, 6.30, 9.00, SEM. 6.30, 9.00, LAVAL: SAM. DIM. 1.40, 4.05, 6.30, 8.55, SEM. 6.30, 8.55, LOEWS: 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35, SAM. DERNIER PROGRAMME 11.55.

Le pilote annonça N.Y. —
Le navigateur dit L.A.—
L'hôtesse dit qu'elle était allée dans les deux sens
POUR TOUS



AIRPLANE
Heureusement, ce n'est que du cinéma!
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HOWARD W. KOCH PRODUCTION AIRPLANE!
Starring ROBERT HAYS & JULIE HAGERTY Executive Producer JIM ABRAHAMS DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER
Produced by JON DAVISON Written & Directed by JIM ABRAHAMS DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER
Executive Producer PANAVISION A PARAMOUNT PICTURE
LA CITÉ: sam., dim. 1.15, 2.50, 4.30, 6.10, 7.50, 9.30; sem.: 6.10, 7.50, 9.30. CLAREMONT: sam., dim. 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10: sem.: 7.10. 9.10. LAVAL: sam., dim. 1.05, 2.45, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25; sem.: 6.05, 7.45, 9.25. LOEWS: 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05; sam., dernier programme 11.05.
CINÉ-PARC DOLLARD: Les portes ouvrent à 7.30.
6e SEMAINE!
LaCité 1 — 3575, AV. DU PARC 844 2829
LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486 7395
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688 7776
Cineparc DOLLARD 1 — TRANS CANADIENNE S. 55 684 8442

BRIAN DE PALMA, LE MAÎTRE DU MACABRE, VOUS INVITE À UN SPECTACLE À LA TOUTE DERNIÈRE MODE ...DANS LE CRIME



18 ANS Adultes
DRESSED TO KILL
A FILMWAYS Picture
SAMUEL Z. ARKOFF Presents
A GEORGE LITTO PRODUCTION OF A BRIAN DE PALMA FILM
MICHAEL CAINE ANGIE DICKINSON NANCY ALLEN
"DRESSED TO KILL"
WRITTEN BY BRIAN DE PALMA PRODUCED BY GEORGE LITTO DIRECTED BY BRIAN DE PALMA
READ THE BANTAM BOOK
3e SEMAINE!
LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10, SAM. DERNIER PROGRAMME 11:10

PASSION À SON EXTRÊME! 18 ANS Adultes



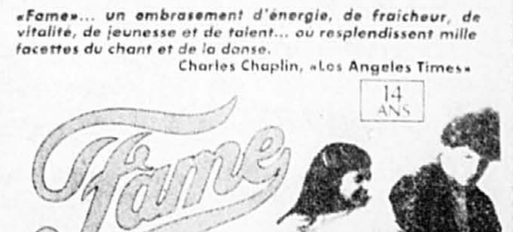
2e FILM
LE SANG EN FEU!



Emilienne
UN FILM DE GUY CASARIL
AVEC BETTY MARS • PIERRE OUDRY
NATHALIE GUERIN
Filles libres: 2.50, 6.15, 9.40
Emilienne: 1.05, 4.30, 7.55
CHATEAU 2 — ST-DENIS ET BELANGER 271 1103

SAMUEL FULLER'S THE BIG RED ONE 14 ANS
Avec Lee MARVIN A LORIMAR Release Thru United Artists
PLACE VILLE MARIE: 12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.15, KENT: 6.55, 9.00, DORVAL: 7.00, 9.10
PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 1 866 2644
KENT 2 — 6100 SHERBROOKE O 489 9703
DORVAL 2 — 260 AVE DORVAL 631 8586

«Fame»... un embrasement d'énergie, de fraicheur, de vitalité, de jeunesse et de talent... ou resplendissent mille facettes du chant et de la danse.
Charles Chaplin, «Los Angeles Times»



MGM United Artists Laissez-passer non acceptés
YORK — 1487 STE CATHERINE O 937 8978
1:25, 3:55, 6:25, 9:00

Québecor s'apprête à acquérir Radio Sept-Iles Inc.

■ SEPT-ILES (PC) — Après avoir fait main basse sur l'ensemble des hebdomadaires de la Côte-Nord et épuré leurs salles de rédaction, le groupe de presse Québecor s'apprêterait à acquérir les actifs de Radio Sept-Iles Inc., affirme le quotidien *Le Soleil*.

En prenant possession des actifs de Radio Sept-Iles Inc., le roi de la «presse pop», M. Pierre Péladeau, ferait un premier pas dans le domaine de la communication électronique et compléterait une intégration verticale et horizontale de son «monopole» sur la Côte-Nord.

Radio Sept-Iles Inc. est la propriété de M. Yvon Bergeron, qui détient 50 pour cent du capital, et de trois de ses frères qui se partagent le reste.

Radio Sept-Iles exploite une station de radio à Sept-Iles, CKCN, et une station de radio à Port-Cartier, CIPC.

Selon des sources fiables, le service de nouvelle de Radio Sept-Iles embaucherait trois journalistes permanents.

Contrairement à ce qui s'est produit dans le cas du *Nord-Est* et de *Plein-Jour*, une éventuelle «épuration» des salles de rédaction des deux stations de radio serait soumise à une autorisation du CRTC, advenant que l'organisme fédéral autorise un transfert de propriété de la licence d'émission.



Hier soir à la Place des Nations Chuck Berry et Offenbach.

UN SHOW TRÉS BON, TRÈS BEAU...

OFFENBACH piétine son idole

■ Il faut d'abord savoir que pour Gerry, le leader d'Offenbach, il n'y a à peu près qu'une chose qui compte, une seule dans la vie: la musique. Une musique plutôt: le rock. Le blues bien sûr, aussi, mais ça vient de toute façon de la même souche.

PIERRE BEAULIEU



Gerry, leader du groupe Offenbach — photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Pour Gerry donc, et je vous le dis comme je l'ai senti quand il me l'a expliqué, jouer avec Chuck Berry, le légendaire, la source d'inspiration, le créateur du rock, l'auteur de Roll Over Beethoven, Johnny Be Good, Memphis Tenessee, Rock and Roll Music et d'un nombre incalculable de monuments de la musique pop, ça voulait dire boxer contre Mohammed Ali, avoir le plaisir de manger un coup de poing de Mohammed Ali dans la gueule quand on est un boxeur, si vous me suivez. Il concrétisait, et c'est lui qui le dit, le rêve de sa vie, un rêve qu'il n'aurait même jamais cru réalisable il y a quelques années. «Y'en a deux, dit-il, c'est ben simple, y'a Chuck Berry et y'a Ray Charles. Ce show-là, ça fait deux ans que j'y pensais. J'y songeais même avant le spectacle du St-Denis avec Vogel. Jouer avec Chuck Berry. Mais là c'est fini, bien fini. Si tu veux ses disques, je te les donnent tous. Je ne veux plus les entendre, je ne veux plus jamais entendre prononcer son nom...»

Etrange. Nous étions quatre ou cinq à entourer Gerry, derrière la scène, et personne parmi ceux qui ignoraient ce qui s'était passé dans la matinée, ne comprenait très bien sa réaction. Le show venait de prendre fin, un show plaisant, heureux, qui a fait danser et taper des mains des gens qui pourtant ne doivent ni danser ni taper des mains très souvent. Des gens de tous les âges, de tous les milieux, qui sont habituellement, et j'en suis convaincu, beaucoup moins exhubérants en public, à des spectacles, dans ce genre de manifestation.

Le show avait donc été très bon, très beau. Offenbach, seul en scène en première partie, avait été égal à lui-même, impeccable, absolument impeccable, énergique comme peu d'artistes le sont sur une scène. Les gens étaient bien, il faisait bon, à peine tombait-il quelques petites gouttes, de temps à autres, juste ce qu'il faut.

La seconde partie, avec Berry, avait également été très belle. On avait un peu peur au début, avant que le spectacle ne débute j'entends. On craignait avoir affaire à une relique que des producteurs rescussitaient parce qu'il revenait à la mode. Mais ce n'était pas ça. Berry était encore beau et en possession de tous ses moyens.

Seul en scène, il a d'abord interprété deux ou trois de ses plus grands succès, Roll Over Beethoven, Johnny Be Good que la foule a chanté avec lui du début à la fin. Puis sont arrivés les gens d'Offenbach. Sous les cris, les sifflements, les applaudissements d'une foule heureuse, comblée. C'était d'autant plus agréable que Berry ne leur laissait pas qu'une place d'accompagnateur. Il leur laissait des solos, semblait avoir autant de plaisir de jouer avec eux qu'ils en avaient à jouer avec lui, que nous en avions tous à les écouter.

Personne, donc, ne comprenait plus rien, en coulisses après le spectacle. On ne comprenait pas la réaction de Johnny, de Breen, des autres qui marchaient la tête entre les jambes, complètement abattus, on ne comprenait pas la réaction de Gerry qui marchait le poing tendu, reniant, piétinant son idole.

«C'est la pire journée de ma vie, disait-il, la plus épouvantable. Je pense que je viens de perdre le dernier de mes rêves, la dernière de mes illusions. Avoir su, je serais resté chez nous.» Et il n'arrêtait pas de parler. Nous étions sidérés. Personne, autour de lui ne disait un mot. Et Gerry n'arrêtait pas de parler.

«Nous on est venu ici pour avoir du fun, pour que le monde ait du fun. Sinon, avoir su, je serais resté chez nous. Ecoute, regarde, regarde son contrat, regarde ce qu'on lui a donné. Habituellement, ce gars-là fait $10,000 par show. Nous on lui en donnait $20,000. $20,000 plus 30% des recettes brutes jusqu'à concurrence de $69,000.

«Regarde. Regarde aussi ce qui est écrit ici, au bas du contrat. Chuck Berry sera accompagné par le groupe Offenbach, un organiste, deux guitaristes, un bassiste et un batteur. Regarde. C'est bien écrit. Et il avait accepté. Même qu'il disait que ça l'enthousiasmait, qu'il voulait répéter avec nous, que dans telle chanson il allait chanter le refrain, puis nous, puis il reprenait avec le «bridge». Ah, c'était beau. Nous lui avons expliqué que nous lui consentions un cachet semblable parce qu'on voulait absolument jouer avec lui. Il savait tout et il était absolument d'accord, gentil au possible à sa descente d'avion. Dès qu'il a eu son chèque, fini.

«Il ne nous a plus adressé la parole. Et là, il ne voulait plus être accompagné que par un trio. Nous lui avons expliqué qu'ici c'était bien petit, qu'ici ce n'était pas Los Angeles, mais qu'ici, nous étions populaires, un peu, en toute modestie et que le groupe Offenbach, c'était cinq personnes, pas trois. Il nous a dit que nous ne connaissions pas le show-bizz, etc, etc. Ça fait tout de même 18 ans que je chante... Tiens, à 1 heure, cet après-midi, nous étions là, prêts à répéter avec lui. Nous répétions d'ailleurs ses chansons depuis trois semaines, des chansons que nous connaissions de toute façon par coeur. Il est arrivé ici et ne nous a même pas adressé la parole. Il n'a pas voulu nous parler. Nous étions obligés de le suivre à l'oreille, on ne savait même pas où il allait, ce qu'il ferait pendant le show.

«Et puis il changeait de tonalité, il changeait la tonalité de chansons pendant le show, pour nous narguer, juste pour nous emmerder. Et puis il nous avait dit qu'il reviendrait sur scène avec nous pour un rappel, mais ne s'est jamais présenté, nous laissant là, seuls à jouer sa toune. C'est fini, c'est bien fini. Pour moi, c'est la fin d'un mythe. On venait pour s'amuser, pour amuser le monde, parce qu'on aime ça. S'il ne voulait pas, il n'avait qu'à rester chez lui. On serait resté chez nous. Pourquoi? Je comprends pas. Le rock and roll c'est lui, mais c'est pas seulement lui. C'est dommage. Heureusement, le monde a aimé ça».

Heureusement, le monde a ben gros aimé ça.

Arsenault à Paris

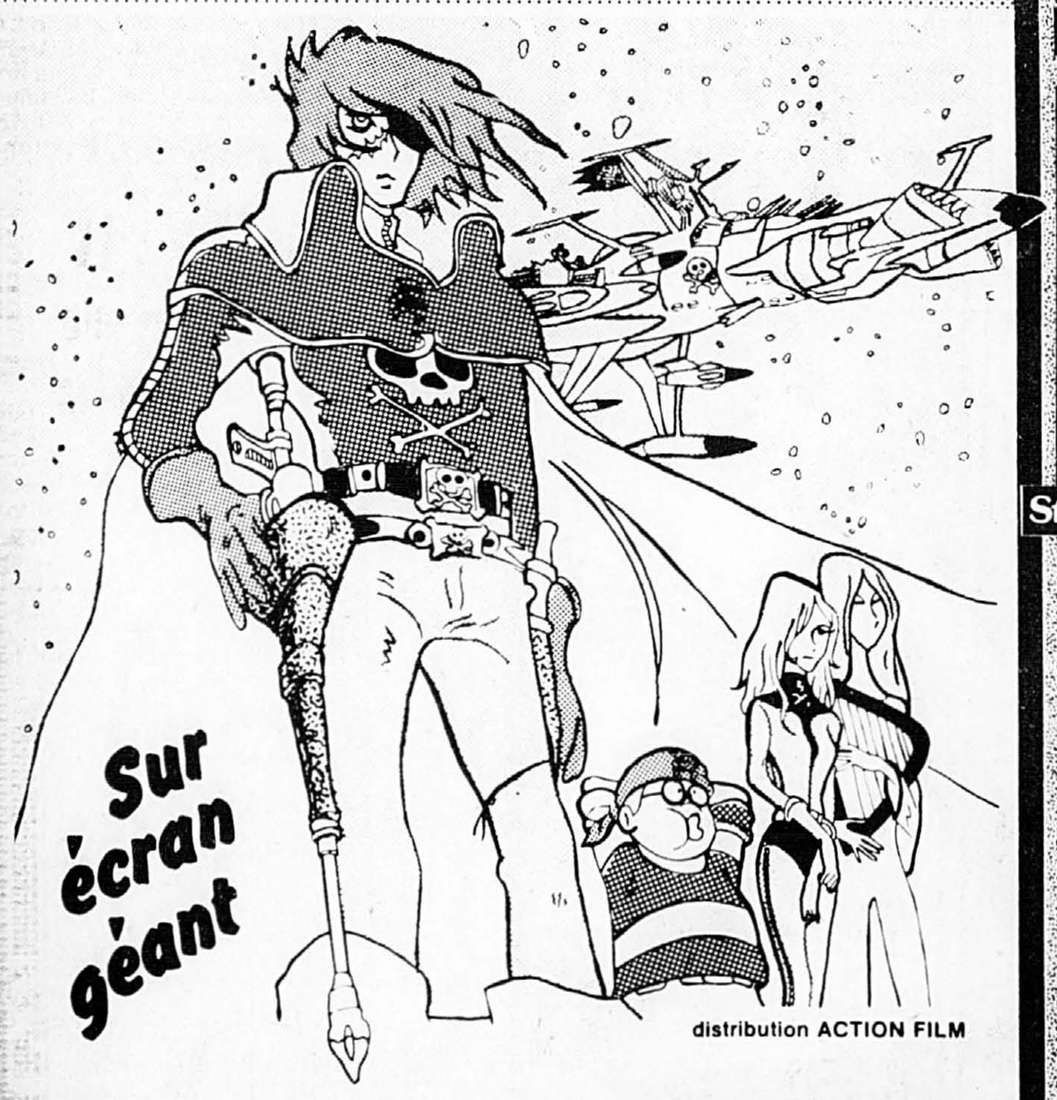
■ QUÉBEC (PC) — Le musicien et compositeur Raynald Arsenault a été choisi par le gouvernement du Québec pour passer la prochaine année aux Studios du Québec, sur la Rive Gauche, à Paris. Arsenault a également touché une subvention de $7,000 qui lui permettra de poursuivre sa carrière musicale. Le musicien québécois a été choisi par un panel de trois jurys. Arsenault a jusqu'à maintenant composé de nombreux arrangements pour orchestres, ainsi que des solos pour violon, piano et orgue.

Après le phénomène GOLDORAK voici

POUR TOUS

l'invincible corsaire de l'espace le GRAND

ALBATOR



distribution ACTION FILM

CINE-PARCS (ENFANTS GRATUITS)



Vous allez adorer avec... toutes les larmes de votre corps
JON VOIGHT
FAYE DUNAWAY
POUR TOUS
2e sem.
LE CHAMPION
"THE CHAMP"
PLUS! ROGER MOORE
MOONRAKER
St-EUSTACHE 2 | REPENTIGNY 2







EN PLUS:
compléments de programme en couleurs

4 cinémas:
Moins de 14 ans $1.50
à chacun des cinémas

st-denis 2 — 1594 RUE ST-DENIS 849-4211
omega 1 — PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau LAVAL — 226 DES LAURENTIDES 669-3866
le paradis 1 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

4 ciné-parcs:
St-EUSTACHE 1
REPENTIGNY 1
CINÉ-PARC Ste-Adèle 1
mont St-HILAIRE

St-EUSTACHE:
route 15, sortie 21, tél.: 472-6660 / 879-1707 / 430-9090
Mont St-HILAIRE:
route 20, sortie 115, tél.: 467-3209 / 467-3533
REPENTIGNY:
route 40, sortie 100, tél.: 581-7740 / 861-6641